

SALÉSIENS 2010





Merci beaucoup:

Équipe de rédaction:	P. Filiberto González Plasencia et membres du dicastère de la CS
Équipe de traducteurs:	Francesc Balauder SDB Vincent-Paul Toccoli SDB Alejandra Flores Carmelita Ruvalcaba Igor Gomes SDB Hilario Passero SDB José Enrique Sobrero SDB Nicolás Echave SDB Juan José Bartolomé SDB Rocco Ragone SDB Julian Fox SDB
Collaboration spéciale:	P. Václav Klement et les Procures des Missions salésiennes; membres du Conseil Général
Art graphique, mise en page, impression:	Publishing House Don Bosco Bratislava, Slovakia
Direction:	Direzione Generale Opere Don Bosco, Via della Pisana 1111, Casella Postale 18333, 00163 Roma-Bravetta Italia
Pour information:	redazionerivistesdb@sdb.org

Index

Un heureux anniversaire.....	8
Un Projet pour l'avenir.....	10
L'Evangélisation, au soutien de la foi.....	12
Mission Europe.....	14
Notre province avait besoin de ce printemps.....	16
Seul Don Bosco peut faire un tel miracle.....	18
Provinciaux de la région Europe Nord.....	20
Là où l'on fait les SDB !.....	24
L' « histoire derrière l'histoire » motive la formation en EAO.....	26
Collaboration interprovinciale pour la formation initiale.....	28
Promotion de la vocation du Frère Salésien.....	30
Études salésiennes et connaissance de Don Bosco.....	32
Signes d'espérance: éducation professionnelle salésienne dans la région Asie Est-Océanie.....	36
La Famille salésienne slovaque remercie les Animateurs.....	38
Faire face à la pauvreté par la création de politiques publiques à faveur des jeunes.....	40
Ecoles professionnelles-techniques au Chili.....	42
Jeunesse et travail : préparation au travail, au Vénézuéla.....	44
Collège professionnel Don Bosco, Pristina.....	46
YaR - Jeunes en Risque.....	48
Finalement, à la maison.....	50
Droits de l'homme et système préventif.....	52
Projet Don Bosco en Bolivie.....	54
Les jeunes espagnols célèbrent les Pâques.....	56
CampoBosco, un R.A.P. à la salésienne !.....	58
Les 50 ans du Service Don Bosco de la Jeunesse dans la Province de la Belgique Nord.....	60
57ème Pèlerinage à Fatima de la Famille Salésienne.....	62
Clubs salésiens de Garçons & Filles, de la Province de Saint André (SUO).....	64
Le sourire de Dieu.....	66
Animation missionnaire de la Province - Vietnam.....	70
La renaissance de la présence des Salésiens à Juba, sud Soudan.....	72
Le vicariat du Chaco, Paraguay.....	74
Kazincbarcika.....	76
Trzcinec.....	78
Nouvelle présence SDB au Bangladesh.....	80
Le père des Achuar.....	82
Une nouvelle de joie pour la Quasi-Province de l'AGL.....	85
Elasticité du Don Bosco Mangaal.....	86
L'action du Peuple pour le réveil rural.....	88
Touba: où le grain de blé tombe en terre.....	90
Centre Missionnaire SDB, Varsovie.....	92
BS - Le Bulletin Salésien.....	96
Agence iNfo Salésienne.....	98
A l'avant-garde de la marche du Web.....	100
Une culture de communication de respect, de dialogue, d'amitié.....	102
Le meilleur aux plus petits - La saga de Yellagiri.....	104
Le Département de Communication Sociale.....	106
La Famille Salésienne: un mouvement ecclésial.....	110
Le fruit de la bonne graine.....	112
La Famille Salésienne.....	114
Antoni Domenech.....	118

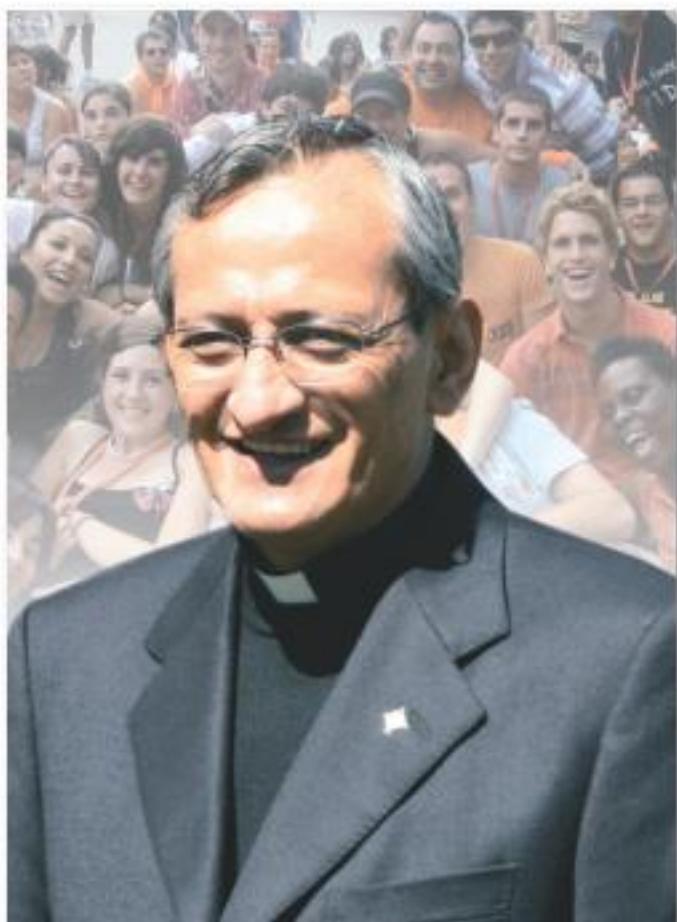
**Mes chers confrères salésiens,
Chers membres de la Famille Salésienne,
Chers amis de Don Bosco:**

Dieu aime les jeunes et Il leur manifeste et leur exprime Son amour de plusieurs manières. Il le fait, entre autre, à travers la Congrégation salésienne présente dans 130 pays dans le monde. Plus de 16,000 Salésiens donnent leurs vies en collaboration avec une multitude de laïcs qui partagent notre esprit et notre mission. C'est pour cela que j'affirme, avec humilité et espérance, que la Congrégation Salésienne est un organisme vivant, appelé à être un signe d'espérance pour les jeunes.

La Congrégation salésienne, né de l'initiative de Dieu il y a 150 ans, a depuis sa naissance cherché à être un grand mouvement pour toute personne intéressée à l'éducation et à l'évangélisation des jeunes pauvres et défavorisés. C'est pour cela que je vous offre une revue contenant des articles sur la dynamique ordinaire de la mission salésienne à laquelle vous participez de façons diversifiées et avec beaucoup de générosité. À travers cette revue, vous pourrez connaître le bien fait à tant de jeunes défavorisés dans le monde. La majorité de ces jeunes sont peu connus, mais cela ne les empêche pas d'être aimés.

Merci pour votre vie, merci pour votre générosité. À tous, je vous offre la meilleur bénédiction que Don Bosco donnait à ses fils, à ses amis et à ses bienfaiteurs, celle de Marie Auxiliatrice.

Affectueusement en Don Bosco,



Pascual Chávez V.

P. Pascual Chávez Villanueva
Recteur Majeur des Salésiens

(5)

NOTO



Recteur Majeur



Un heureux anniversaire

Aussitôt que le Chapitre Général 26 prit fin, j'ai invité les Salésiens et les membres de la Famille Salésienne, à célébrer un nouvel événement comblé de grâce : le 150ème anniversaire de la fondation, par Don Bosco, de la Congrégation Salésienne.

Le soir du 18 décembre 1859, à l'Oratoire de Saint François de Sales, Valdocco, Turin, une poignée de jeunes se rencontrent dans la chambre de Don Bosco, dont le seul but était de « persévérer et promouvoir l'esprit de la vraie charité pour l'œuvre des Oratoires à faveur des jeunes abandonnés en risque ». "Le groupe réunit", écrivait le chroniqueur désigné, "puis ils ont décidé la formation d'une société ou congrégation dont le but serait de promouvoir la gloire de Dieu et le salut des âmes, particulièrement de ceux qui ont plus besoin de formation et éducation, et en offrant à la fois aux membres l'aide nécessaire pour acquérir leur propre sanctification ». Nous pouvons donc considérer 1859 comme l'année de naissance de notre Congrégation.

(8) **La Congrégation Salésienne a été fondée au début par de jeunes de l'Oratoire qui ont profité de l'opportunité de se voir attrapés par la passion apostolique de Don Bosco et par son programme de vie.**

Dieu merci, cet anniversaire est devenu une vraie journée spirituelle et pastorale, qui a débuté le jour de la solennité de Don Bosco, le 31 janvier 2009, et qui sera clôturé le 18 décembre 2009, avec le renouvellement de la profession de tous les Salésiens du monde entier. C'est avec le renouvellement du don de leurs vies que les Salésiens, à l'instar de Don Bosco, auront la joie de réaffirmer l'engagement de marcher côte à côte avec les jeunes, devenant ainsi leurs amis et leurs guides, tandis qu'ils font de leur mieux pour placer Dieu au centre de leur vie apostolique.

La célébration du 150ème anniversaire nous a donné l'opportunité de renouveler et approfondir la conscience de notre identité de personnes consacrées, dévouées à rendre à Dieu le primat, à suivre le Christ obéissant, pauvre et chaste, entièrement disponibles à l'Esprit et, par conséquent, totalement dédiées aux jeunes. Il s'agit d'une



identité vécue dans la joie qui se manifeste visiblement à travers l'enthousiasme de l'évangélisation, de l'amour pour le salut des âmes, de l'orientation pastorale inspirée du programme de vie de Don Bosco: "da mihi animas, cetera tolle". Notre identité donc doit se manifester dans le feu de la passion apostolique.

La commémoration nous a rendus plus conscients d'un fait d'indéniable importance. La Congrégation Salésienne a été fondée au début par des jeunes de l'Oratoire qui ont profité de l'opportunité de se voir pris par la passion apostolique de Don Bosco et par son programme de vie. Au cours de 2009 nous avons rappelé et expliqué aux jeunes l'histoire du commencement de la Congrégation; la Congrégation dont, je ne peux pas le cacher, ils ont été « cofondateurs » avec Don Bosco, et ceci nous pousse encore plus à nous engager davantage pour le salut d'autres jeunes. La participation apostolique des jeunes



est un motif naturel de croissance de la vocation consacrée salésienne. Par conséquent, beaucoup de jeunes du monde, en commençant par leur participation apostolique, se laissent fasciner par cette vocation. Nous avons redécouvert la valeur de la proposition aux jeunes de la vocation salésienne consacrée.

J'ai bon espoir que ces six ans que nous commençons avec la célébration du 150ème anniversaire de notre Société, deviendront une vraie période de grâce qui va nous mener à la redécouverte de la sainteté personnelle comme le meilleur des cadeaux que nous puissions offrir à nos jeunes et la passion de les accompagner dans leur vie comme de vrais amis.



*Don Pascual Chávez
Recteur Majeur*

Un Projet pour l'avenir

Si le CG26 avait comme sous-thème «L'identité charismatique et la passion apostolique», le Projet d'Animation pour les années à venir a voulu avant tout mettre en évidence notre identité. Et la priorité primordiale pour y parvenir est celle de «repartir de Don Bosco».

Retourner aux sources de notre charisme et de notre identité représente pour nous le désir, non seulement de fidélité au passé, mais aussi l'engagement de retrouver la route vers l'avenir. Dans le domaine de l'organisation, nous sommes conscients que l'identité est un facteur central et déterminant pour la vitalité et le succès final. Et pour nous, c'est pareil; la vigueur et la force intrinsèque de notre propre identité, sont les garants du smaintien dans le temps et de la significativité de la Congrégation dans le monde.

En ce sens, «les provocations» qui dérivent du calendrier immédiat, comme le 150ème anniversaire de la fondation de la Congrégation en 2009, le centenaire de la mort de Don Rua, que nous célébrons cette année, la prochaine année triennale de préparation en l'an 2015, deuxième centenaire de la naissance de Don Bosco, représentent de forts stimulants qui doivent intéresser tous les confrères et toutes les structures.

De cette identité prend forme la mission, à travers la quelle nous voulons répondre aux exigences des confrères, des collaborateurs et de nos destinataires, tout en respectant la spécificité culturelle des divers pays et contextes et, en même temps, en encourageant l'esprit d'initiative, de façon que tous puissent se sentir protagonistes et coresponsables dans la Congrégation.

Retourner à Don Bosco pour repartir de lui, l'urgence d'évangéliser et les nouvelles frontières, nous offrent la vision de l'itinéraire futur que toute la Communauté est engagée à parcourir. Allumer le cœur des confrères, comme je vous l'ai dit sou-



vent, veut dire proposer un chemin sapientiel et «mystagogique»; un trajet qui, parcouru d'abord par nous mêmes afin de mieux le parcourir après avec les jeunes, devient un authentique itinéraire spirituel dans les trois «aspects» de la spiritualité, de la communauté et de la mission.

L'urgence d'évangéliser nous permet de voir le monde entier comme une terre de mission, avec les yeux et le



L'urgence d'évangéliser nous permet voir le monde entier comme une terre de mission.

cœur de l'éducateur, sachant qu'il n'existe pas une authentique évangélisation si celle-ci ne pénètre l'âme de la culture. Les nouvelles frontières, enfin, représentent le monde de l'exclusion et des difficultés des jeunes, qui nous provoquent et nous appellent, tenant compte du critère de prédilection: «donner d'avantage à ceux qui ont moins», avec les impératifs de percer les murs et rencontrer de nouvelles manières de nous opposer au mal qui détruit la vie, la maturité, la réalisation, le bonheur des jeunes, à l'aide d'un projet éducatif basé sur le contexte des droits de l'homme.

Autrement dit, le moment est arrivé d'innover notre service éducatif et pastoral, qui implique un changement de mentalité sur les processus à activer, et refocaliser le but sur nos destinataires.

A l'instar de Don Bosco nous devons être attentifs et vifs lecteurs de l'histoire, faire nôtre son imagination apostolique et nous approprier son courage pour l'action, non seulement palliative mais aussi transformatrice. Comme Don Bosco, tout sera possible à condition que nous ayons des esprits et des cœurs passionnés et livrés entièrement au travail. Notre valeur fondamentale est toujours chacune de nos ressources personnelles, c'est-à-dire, chacun de vous, chacun de nous.

*Don Pascual Chávez
Recteur Majeur*

L'Évangélisation, au soutien de la foi

Cette année, pour la célébration du centenaire de la mort du P. Michel Rua, qui a été un fidèle disciple de Don Bosco et de son charisme, j'ai invité la Famille Salésienne à agir comme un vrai mouvement de disciples et d'apôtres de Jésus, engagés dans l'évangélisation des jeunes. C'est ainsi que j'ai voulu assumer le défi d'aider les jeunes: "en regardant les autres non seulement à travers leurs propres yeux et sentiments, mais aussi à le faire de la même manière que Jésus-Christ l'aurait fait" (Benoît XVI).

Comme Salésiens, nous percevons l'évangélisation "comme le motif principal de notre mission".

L'évangélisation est une obligation que nous acceptons très sérieusement. Comme Salésiens, nous percevons l'évangélisation "comme le motif principal de notre mission, conscients que les jeunes ont le droit de proclamer Jésus comme la source de la vie et la promesse du bonheur maintenant et pour l'éternité." (CG 26 24). Dans la proposition "vivre comme Jésus a vécu...", le plus important doit être l'acceptation de Jésus-Christ et de son Évangile, cela, joint à l'appel à la conversion, l'acceptation de la foi, occupant sa place dans l'Église; ensuite, il y aura place pour les journées de la foi et les formés et des catéchèse, la vie liturgique et la présence d'activités de bienfaisance.

Les Filles de Marie Auxiliatrice ont reconnu la motivation et la force de l'évangélisation dans l'amour de Dieu: "Le Cénacle, où les apôtres étaient réunis, n'est pas une demeure stable, mais plutôt c'est une plateforme de lancement. L'Esprit les a transformés d'êtres humains peureux en missionnaires enthousiastes remplis de courage, porteurs de la Bonne Nouvelle de Jésus Ressuscité au monde entier. L'amour conduit à l'exode et à sortir de soi-même vers de nouvelles frontières, comme un cadeau: l'amour grandit à travers l'amour (Benoît XVI). Dans le Cénacle, Marie nous apprend à ouvrir les portes, elle-même étant la première à expérimenter cet exode et à commencer la journée. Les premiers à être évangélisés sont devenus les premiers évangélisateurs. Elle s'est livrée, tout en nous offrant la connaissance de Jésus aux autres, en nous apportant la joie et l'expérience de l'Amour (GC 22 33).



Or, pour évangéliser les jeunes en ces temps, nous avons besoin avant tout du discernement entre les multiples inspirations et leur vrais désirs, bien que pas toujours suffisamment perçus, de "voir Jésus". Si nous ne le faisons pas, qui présentera les rêves et les nécessités des jeunes à Jésus? Qui réussira à faire voir Jésus aux jeunes? Les membres de la Famille Salésienne sont appelés à prêter l'oreille aux désirs des jeunes de retrouver Jésus et, en même temps, d'identifier les circonstances des jeunes afin de percevoir leurs souhaits de se rapprocher de Jésus. Telle est notre manière d'aider Jésus au salut des jeunes.

Seulement le disciple qui vit en contact près de Jésus, peut-il faciliter l'accès à ceux qui ont le désir de se rapprocher de Lui.

Cependant, pour devenir apôtres nous devons d'abord être disciples. Philippe, André et les autres membres du premier groupe apostolique furent appelés par Jésus « ainsi les douze vinrent à Lui. Eux, ils seraient ses



collaborateurs pour être envoyés prêcher » (Mc 3:13.15b-16a). Et pour aller à Jésus, ils ont dû se détacher des autres et le suivre jusqu'à sa montée à la montagne tout seul. Celui qui est invité à rester avec Jésus et à prêcher en son nom, n'appartient plus au groupe de ceux qui le cherchent, mais il fait déjà partie de ceux qui l'ont rencontré et qui ont pris la décision de rester avec Lui.

La première mission que reçoit un apôtre est celle de partager sa vie avec le Seigneur. Dans l'apostolat, d'abord on partage ; ensuite on est envoyé; d'abord, l'accompagnement ; puis, la prédication. Avant que l'Évangile ne prenne possession de son esprit devenant ainsi la cause de ses travaux, il est nécessaire qu'il l'accepte dans son cœur. Jésus ne



contie pas son Évangile à quelqu'un qui n'a pas d'abord livré sa vie pour Lui. (cf. Hch 1:21-22). Les premiers à être envoyés par Jésus furent ses collaborateurs.

Et parce qu'ils avaient été avec Lui, le peuple qui voulait connaître Jésus se rapprocha d'eux. Le désir de rencontrer Jésus mena la multitude à aller à la recherche de ses disciples. Seul le disciple qui vit en contact près de Jésus, peut faciliter l'accès à ceux qui ont le désir de se rapprocher de Lui. Ceci explique la nécessité urgente des jeunes de rencontrer des disciples du Christ qui les emmènent à Lui du simple fait qu'ils sont eux-mêmes avec Lui.

*Don Pascual Chávez
Recteur Majeur*

Mission Europe

Pluriconfessionnelle, multiculturelle, multiraciale, l'Europe actuelle post-chrétienne n'est pas la même Europe où les Salésiens avaient débuté et là où nous avons travaillé pendant 150 ans. Le processus de "sécularisation" entre communautés, l'inexorable vieillissement des confrères, la manque de nouvelles vocations, le poids et la complexité de pas mal de nos structures éducatives et aussi une certaine fatigue apostolique qui a affaibli l'énergie missionnaire et la solidité charismatique qui est la nôtre.

Évangéliser la nouvelle Europe est devenu pour nous, Salésiens, un défi et aussi un programme. Prenant son inspiration de la réflexion des circonstances de la vie consacrée en Europe et des nécessités des jeunes, le CG26 a accepté ma proposition, devenant ainsi un « projet de Congrégation » (CG 26, p.147). À travers elle "nous partageons les soucis de l'Église concernant le destin de l'Évangile en Occident et particulièrement en Europe... Celle-ci est donc une invitation à nous, Salésiens à « accroître l'attention à l'éducation dans la foi des jeunes. » (Ecclesia in Europa n. 61)". (CG 26 99) Il y a quatre défis que nous affrontons dans l'évangélisation salésienne en Europe:

Converti la sainteté en un programme personnel de vie.

Sans la transformation personnelle, l'Europe ne sera pas transformée; une Europe où le sécularisme a expérimenté un impact très fort, dans l'identité religieuse, a vidé la foi de son importance sociale et culturelle et a menacé l'effectivité du témoignage de l'Évangile dès son intérieur même.

Donner à Dieu le primat dans la vie quotidienne et rendre la sainteté salésienne comme un projet personnel pour chacun des confrères, doit être un engagement stratégique de tous et chacun. Sans le renforcement de notre identité personnelle nous ne serons jamais significatifs. Notre témoignage d'austérité et de joie est indispensable; ceci exige aussi des options qui vont contre le courant habituel.

Il est important pour les communautés salésiennes locales de mettre en marche un processus d'évaluation de

leur travail, en prêtant attention spéciale à l'effectivité de l'évangélisation et de leur capacité d'expérimenter et de rendre témoignage de leur esprit d'équipe apostolique.

Le point de départ et le critère pour cette évaluation ne sont autres que les nécessités concrètes des jeunes; nécessités qui souvent ils n'arrivent pas à comprendre ou même pas à connaître ; et c'est ça que nous devons discerner et identifier.

Un vrai fondement de notre vie salésienne en Dieu générera un esprit apostolique et fraternel dans nos communautés et dans nos communautés éducatives et pastorales; et c'est de ces communautés renouvelées salésiennes d'où surgira une interprétation théologique des besoins des jeunes et de notre mission cohérente parmi eux.

Redéfinir la présence éducative salésienne et la rendre plus précise.

L'Europe se montre bien équipée du point de vue culturel, mais aussi plus que jamais est-elle convaincue de l'inévitabilité du relativisme religieux. Pour l'évangélisation actuelle donc, les motivations culturelles de la foi doivent s'exprimer et s'expliciter si l'on veut qu'elles survivent. Celui qui l'emportera devra montrer le charisme salésien dans le travail à travers les faits, préférablement dans des situations où elle soit visible et davantage fructueuse.

En attendant la redéfinition et l'examen de notre offre pastorale et éducative, il y a deux critères dont il faut tenir compte: Il sera spécialement nécessaire de prêter une attention toute particulière aux endroits où la culture est générée et transmise, particulièrement dans les écoles ; et ensuite, dans les lieux qui ont besoin de maintenir et de renforcer l'accompagnement personnel et les vocations.

Notre tâche spécifique est celle de penser à une nouvelle façon d'éduquer, à de nouvelles manières d'être proches des jeunes ; et ceci va requérir de nouvelles structures. Nous devons tenir compte que nous ne



sommes pas les seuls qui nous confrontons à ces problèmes; bien d'autres se sentent aussi impliqués dans les mêmes questions; c'est la raison pour laquelle nous devons associer nos efforts et rester disponibles pour collaborer.

**Être plus européens afin
d'être plus proches des jeunes.**

Il est indispensable de mettre sur pied un processus de communication ainsi qu'un échange d'expériences entre Salésiens et membres de la Famille Salésienne en Europe, promouvoir la connaissance mutuelle et une véritable coopération ; le but principal, être très attentif à

ceux à qui nous avons été envoyés en priorité : les jeunes défavorisés, les immigrants, ceux en situation de risque, etc. Nous pouvons aussi tenir compte des projets intégrés au niveau européen dans le domaine de la scolarité et de l'enseignement technique.

Les communautés internationales sont une réalité actuelle en Europe. Nous avons besoin de réflexion et de capacité afin de nous rendre capables d'exploiter mieux la richesse et les possibilités dérivées de la multiculturalité de la vie et de la mission. Une augmentation des nécessités des communautés internationales de pouvoir compter sur l'appui et la compréhension interculturelle s'avère urgente.

*Don Pascual Chávez
Recteur Majeur*

Notre province avait besoin de ce printemps

La visite de Don Bosco en plein hiver chilien

Cher P. Pascual:

À la conclusion de la visite à notre Province de notre Père Saint Jean Bosco, au moyen de ses insignes reliques contenues dans l'urne soigneusement dessinée pour l'occasion, les Directeurs du Chili, avec le P. Provincial et son Conseil, et au nom de tous les confrères de la Province, expriment leur immense gratitude pour une tellement admirable initiative, qui a été pour la présence salésienne ici un événement de joie, très émouvant, de gratitude, de reconnaissance, d'animation et d'enchantement vocationnel.

Nous sommes bien conscients que c'est Vous qui avez été le principal acteur de cette idée, en maturation depuis longtemps et d'une inspiration profondément motivée. Si Vous aviez vu et senti ce que nous avons expérimenté là où notre Père a été ou est passé, Vous auriez parfois vécu ce que nous-mêmes avons vécu: c'est-à-dire: un sentiment de gratitude à Dieu pour ce cadeau de Don Bosco comme Père et Maître, qui va bien au-delà de tous les temps, de tous les endroits et de toutes les générations et classes sociales. Nos étions émus de voir l'affection simple et sincère de tant de personnes qui ne voulaient autre que voir le père, l'ami, le bon berger. Ils l'ont exprimé de façon très différente et notre coeur a été touché chaque fois qu'ils passaient devant l'urne ou lorsque quelqu'un prenait la parole pour exprimer ses sentiments. C'était bouleversant voir les jeunes manifester leur amour et gratitude envers le saint avec lequel ils se sentent particulièrement identifiés.

Nos étions émus de voir l'affection simple et sincère de tant de personnes qui ne voulaient rien d'autre que voir le père, l'ami, le bon berger.

La Famille Salésienne au complet y était engagée dans l'organisation et l'accueil d'une telle visite, en vivant ce que Vous nous avez demandé pour cette année jubilaire: faire de notre Famille un large mouvement de personnes.

Cher Père, notre Province avait besoin de ce printemps qui nous a visités en plein hiver chilien. Il nous a apporté lumière, joie, fidélité, audace apostolique, conscience de ce que signifie notre présence dans le pays depuis 122 ans, et l'engagement de nous sentir responsables de cet héritage reçu par la fidélité et le travail de tant de salésiens impliqués dans cette histoire.

Nous sommes restés agréablement impressionnés de voir les évêques de nos diocèses, les autorités du gou-



vernement, des communes et des différentes organisations exprimer leur reconnaissance pour le travail de notre Congrégation, pour ce que signifie le témoignage des salésiens et de toute la Famille Salésienne à travers la longueur de notre capricieuse géographie. Nous nous sommes sentis profondément fiers de l'estime et le courage du travail développé par d'insignes salésiens tels que le Cardinal Raúl Silva Henríquez et le P. Egidio Viganò, qui ont laissé un très haut prestige de la Congrégation.

Nous sommes convaincus que Don Bosco nous a rajeunis dans la passion du "da mihi animas".

Croyez-nous si nous disons que nous aussi, nous sommes très aimés et reconnus par tous, ce qui nous engage davantage à être fidèles à l'esprit du Fondateur.

Nous sommes convaincus que Don Bosco nous a 'remués', vocationnellement parlant, et il nous a rajeunis dans la passion du "da mihi animas" afin de renouveler la proposition éducative et évangélisatrice salésienne. Il nous invite à une révision de nous-mêmes comme témoignage juvénile à l'Eglise et à la société chilienne, dont dépendra notre fécondité vocationnelle.

Veillez, cher Père, accepter notre estime et notre prière afin que Vous puissiez continuer à nous encourager à retourner à Don Bosco.

*Vos frères salésiens du Chili
Santiago, 29 juillet 2009*



Seul Don Bosco peut faire un tel miracle

Je suis journaliste. Pendant mon travail je pensais à ce que serait rencontrer Don Bosco en personne, mais je dois dire que cela est allé bien au-delà de tout ce que j'avais imaginé. J'ai été témoin de miracles au long du passage de Don Bosco au Chili.

Je l'ai rencontré dans la cathédrale de Santiago; impossible de trouver une seule place libre. À cause de mon travail j'étais en retard. J'ai vu un jeune homme, qui se disait non chrétien, tomber à genoux au moment où entrait l'urne de Don Bosco, et il pleurait à chaudes larmes d'émotion.

Je suis allé voir Don Bosco à la cathédrale, aussi pour des raisons de travail. Je voulais décrire comment les jeunes percevaient l'arrivée de Don Bosco. J'étais censé écrire que les jeunes d'aujourd'hui sont fatigués de la religion, des prêtres; qu'ils ne vont plus à la messe et que l'urne de Don Bosco n'était qu'une stratégie de l'Église pour reconquérir les jeunes, mais j'ai vu tout le contraire et voilà, c'est ça que j'ai écrit.

Je voyais beaucoup de jeunes en larmes, voulant toucher l'urne; lorsque j'ai finalement réussi à m'y rapprocher, hélas sans pouvoir le faire à mon goût, voilà qu'il y avait aussi la couverture en verre, autrement, de quelle manière Don Bosco serait-il resté au Chili!

Il y avait beaucoup de jeunes, anciens élèves, mais aussi ceux qui n'en savaient pas trop de Don Bosco. La femme qui s'était informée là-dessus par les journaux et venait à la cathédrale, toute pressée; les séminaristes de Saint Bernard, tous en soutane - la perspective pastorale de ce diocèse-là n'est pas ce du temps de Don Bosco.

J'ai vu quelques jeunes pauvrement habillés. Ils m'ont dit qu'ils travaillaient comme porteurs dans le parking près de la cathédrale et qu'ils étaient venus trois fois prier Don Bosco, parce qu'il était un prêtre qui avait fait tant de choses pour les jeunes.

J'ai parlé à la fleuriste à l'entrée de la cathédrale et elle m'a dit ceci: « Jamais vu tant de jeunes venir prier à la cathédrale » et « Seul Don Bosco peut faire de tels miracles ».

J'ai aussi parlé avec trois jeunes universitaires de « La Repubblica », laïque et maçonnique: « Nous sommes venus prier. Les maçons nous offrent un bon matériel d'étude, mais seul Jésus nous donne la force pour vivre. Don Bosco est un exemple merveilleux du don de sa propre vie aux pauvres. Nous trois, nous étudions le Droit et notre souhait serait de donner nos vies pour la défense des jeunes pauvres du Chili. »

Parfois Don Bosco a fait son plus grand miracle sur moi.

L'un d'eux est un ancien élève des salésiens de Gracitudo Nacional; les deux autres ont étudié dans une école laïque.

Petit à petit je me rendais compte que Don Bosco non seulement avait fait des miracles en son temps, mais le plus important était de le voir encore faire des miracles, donnant aujourd'hui vrai sens à la vie des jeunes, parfois ceux qui ont plus besoin de retrouver un vrai sens à leurs vies.

J'ai vu les jeunes chanter et applaudir mais je les ai aussi vus fixer leurs yeux sur Don Bosco, en silence, priant, criant et encore priant, en silence. leurs visages montrant l'émotion de leurs cœurs.

J'ai vu tant de jeunes, leurs mains couvrant leur visage de leurs mains tout en jetant des cris, et j'ai vu ceux qui voulaient coûte que coûte toucher l'urne de Don Bosco: « Maman travaille toute la journée, les sous sont tous pour elle, et moi je ne compte point...je ne suis qu'un problème. Je voulais toucher Don Bosco afin de sentir ses caresses parce que ses caresses sont réelles, elles viennent du cœur. »

Mon chef m'avait facilité un livre pour connaître un peu Don Bosco afin de préparer mieux mon article. Son auteur est Teresio Bosco. Ce soir-là je suis rentré à la maison. J'ai parlé avec mes deux enfants et je les ai



embrassés avant d'aller se coucher – ce que je ne faisais pas depuis longtemps – et j'ai commencé à lire la vie de Don Bosco. Aucune idée de quand je me suis endormi. J'ai rêvé de Don Bosco, le sourire sur mes lèvres.

Cette fois Don Bosco a fait son plus grand miracle sur moi. Les jeunes aiment la vie, une vie d'amour, mais la vraie vie qui vient du cœur. C'est vrai, de nos jours beaucoup de jeunes se perdent dans la drogue.

S'il vous plaît, faites encore un miracle : celui de rester au milieu de nous à jamais.

Or, Don Bosco fait des miracles avec les jeunes aujourd'hui même, comme il l'avait fait avec le jeune Raul Silva Henriquez. Quand un de ses amis lui demanda pourquoi il était devenu salésien et non jésuite, il répliqua : « Don Bosco m'a fasciné ».

Don Bosco avait déjà conquis beaucoup de jeunes en ces jours-là dans notre pays. Que Don Bosco revienne, qu'il y ait aujourd'hui au Chili beaucoup de salésiens con-



quis par Don Bosco, capables d'aimer du même cœur, comme Don Bosco. Que notre pays puisse avoir davantage des collèges et des oratoires, afin que les jeunes soient écoutés du plus profond de leurs cœurs. Mes deux enfants se mêlent d'ores et déjà, eux aussi, à ces élèves.

Merci, Don Bosco, merci de votre visite, merci de rendre le vrai sens de la vie à tant de jeunes gens. S'il vous plaît, faites encore un miracle : celui de rester au milieu de nous à jamais.

Provinciaux de la région Europe Nord

Entre le premier et le 4 Mai 2009, Les Provinciaux de la Région Europe Nord se sont rencontrés au Séminaire salésien à Cracovie. Au long de ces quatre jours les supérieurs des 15 Provinces et 2 Délégations ont travaillé sous la présidence du Conseiller Régional P. Štefan Turanský afin d'établir le programme de la période actuelle de six ans. Le Projet Europe proposé par le Recteur Majeur et son Conseil a focalisé le souci et l'attention de la rencontre.

Y étaient aussi présents le P. Adriano Bregolin, Vicaire du Recteur Majeur, et le P. Francesco Cereda, Conseiller pour la Formation, qui a attiré l'attention de l'assemblée sur l'organisation et la qualité de la Vie Religieuse et de la Formation Salésienne.

Le dimanche 3 Mai, tous les Directeurs ont concélébré la messe de clôture de la fête annuelle du du Mouvement Salésien des Jeunes (MSJ) de la Province de Cracovie. Savionalia 2009 a eu lieu pour sa 19ème édition en réunissant quelque 500 jeunes provenant de l'entière Province de Cracovie, de Łódź (Province de Varsovie) et de Lvów (Circonscription Est). La Messe a été présidée par le Conseiller Général de la Région Europe Nord, P. Štefan Turanský, l'homélie étant donnée par le Vicaire du Recteur Majeur, P. Adriano Bregolin.

**Les Supérieurs se sont promenés le long
des lieux historiques de Cracovie,
du Marché de la Ville, à travers l'Eglise
de Mariacki et les lieux reliés à Karol Wojtyła,
le Pape Jean Paul II.**

Pour les jeunes qui ont participé à Savionalia, c'était une opportunité de retrouver des salésiens de différents pays européens; pour les Supérieurs, selon ce qu'a dit le P. Bregolin, cela a été un beau cadeau: participer à une Eucharistie avec les jeunes, parce que les jeunes sont la raison de notre vie, le choix de nos vies'. Dans sa réflexion sur la Parole de Dieu, le P. Bregolin a rappelé aux jeunes de bâtir leur vie sur le roc qui est Jésus, Bon Berger, qui a donné sa vie pour chacun de nous. En référence à Don Bosco, qui s'est dévoué entièrement à



la jeunesse remplissant ainsi l'objectif de sa vie, il les a encouragés à rechercher la vocation que Dieu a préparée pour chacun de nous.

En dépit de l'intense programme de la rencontre, quelque temps a été dédié à la détente et à la visite de beaux et significatifs emplacements de Cracovie. Les Supérieurs se sont promonés le long des lieux historiques de Cracovie, du Marché de la Ville, à travers l'Eglise de Mariacki et les lieux reliés à Karol Wojtyła, le Pape Jean Paul II. La figure papale a guidé les participants à Wadowice, où ils ont visité la maison familiale





des Wojtyła et où ils ont célébré la prière du soir devant le baptistère de l'église locale.

Après quatre jours de travail, prière et réunions, les Supérieurs de la Région Europe Nord sont rentrés dans leurs communautés, heureux et enrichis, conservant les beaux souvenirs du temps passé à Cracovie.





Formation



Là où l'on fait les SDB !

Le noviciat : Une année pour apprendre à être d'authentiques SDB

« Savez-vous où on fait les Salésiens ? », demanda un confrère à un groupe de garçons qui se disposaient à rencontrer les novices.

Image forte, peut-être quelque peu irrévérencieuse, mais qui dit bien ce qu'est un noviciat SDB!

De fait, quand un jeune homme accepte l'appel à suivre Jésus à la suite de Don Bosco, quelques mois de préparation plus tard il franchit le seuil du noviciat. C'est une seule année pour sa formation religieuse. La prière intense, le discernement avec un guide sérieux, les expériences pastorales et l'étude servent de base pour permettre au jeune homme de comprendre si la vie SDB reflète vraiment la volonté de Dieu sur lui.

Nous sommes aux portes de Rome. Un noviciat international a été ouvert à Genzano en 2000. Il dessert toutes les provinces d'Italie, également celles du Portugal central et méridional et le Moyen-Orient. Don Rua l'avait construit en 1896. Le premier maître des novices et directeur en fut le très jeune Louis Versiglia, qui devait devenir missionnaire, évêque et martyr ! Il n'avait que 23 ans à sa prise en charge qu'il exerça pendant 10 ans.

« Je suis convaincu que je suis au noviciat par la grâce de Dieu. Nous respirons cette atmosphère de famille que Don Bosco a voulue. J'ai éprouvé le bonheur de vivre et de travailler ensemble. C'est la manière dont je veux vivre » .

Quels en sont les points forts d'un noviciat ?

Prière. Un état de vraie et constante prière qui montre une capacité d'être enraciné dans l'expérience de la vie quotidienne: une grande importance donnée à la communauté et aux moments de prière personnelle, pour permettre à chaque novice d'effectuer un discernement authentique de la volonté de Dieu.

Études. Cours le matin et l'après-midi, comme tous les étudiants du monde. Quels sujets ? Les fondations de la vie religieuse, les constitutions des SDB, les langues



(anglais et latin), la liturgie, la vie de DB et la naissance de la Congrégation, les fondements de la communication sociale, le Catéchisme de l'Eglise catholique, la famille Salésienne.

Contact direct avec les jeunes. Tous les novices fréquentent l'Oratoire les WE et rencontrent de temps en temps des étudiants. Mais l'été, c'est le top! Transfert du noviciat au sud de l'Italie, en Calabre, dans un petit village : Natile. Là, la vie du village est animée par les novices et les « colonies de vacances », la place du village devient une cour de jeux SDB. Les gens regardent stupéfaits ces jeunes gens prier, chanter et jouer avec 150 de leurs enfants et leurs jeunes parents ! Les novices font à la manière de Don Bosco l'expérience de la chaleur et de la soif, et de la fatigue et du travail, de vivre et de travailler ensemble.



Ce sont deux semaines qui scellent les premières approches de la vie communautaire expérimentée par les novices, avec toutes les difficultés et les succès d'une année fascinante, depuis leur entrée en tant que jeunes hommes motivés, et séduits par Jésus, et dont ils sortent, si Dieu le veut, comme SDB, se projetant en avant pour une vie donnée à Dieu. ...

Voici, en dehors de ce que je peux dire, ce que disent certains de mes novices :

« Je suis convaincu que je suis au noviciat par la grâce de Dieu. Nous respirons cette atmosphère de famille que Don Bosco a voulue. J'ai éprouvé le bonheur de vivre et de travailler ensemble. C'est la manière dont je veux vivre » (Domenico Muscherà - Italie-Sicile).

« Mon noviciat ? C'est l'amitié et la communauté ! Un moment pour grandir dans l'amitié avec Jésus, pour ap-

prendre comment faire silence et donner du champ à la Parole, la seule qui nous parle toujours. Un moment qui permet de se transformer et de se construire. » (Antonio Lopez - Italie du sud).

« Cette année, j'ai enfin senti ce que c'est que d'être enfant de Dieu. J'ai rencontré le visage de Dieu. Ce fut une expérience authentique de son amour pour moi » (Rubén Escribano Caro - Espagne-Madrid).

« Au noviciat nous apprenons à aiguïser nos sens pour percevoir Dieu seul. Nous apprenons à voir une lueur divine dans le regard de notre frère. Nous apprenons l'humilité. C'est une année absolument fascinante qui nous fait désirer vivre avec Lui, qui 'fait toutes choses nouvelles' ». (Stefano Casu - circonscription Italie-Centrale)

Angelo Santorsola SDB

L' « histoire derrière l'histoire » motive la formation en EAO

Une conférence décisive, en janvier 2007 - intitulée « l'histoire derrière l'histoire » -, a eu comme conséquence de mettre l'accent, au niveau régional Asie-Océanie Orientale, sur la formation des SDB, et partant, de la Famille Salésienne, basée sur de solides approches des Etudes Salésiennes.

Une conférence décisive, en janvier 2007 - intitulée « l'histoire derrière l'histoire » -, a eu comme conséquence de mettre l'accent, au niveau régional Asie-Océanie Orientale, sur la formation des SDB, et partant, de la famille de Salésienne, basée sur de solides approches des Etudes Salésiennes.

(26)

L'impulsion motivante fut la série d'entretiens du P. Aldo Giraud - du nouveau centre interuniversitaire (Centro Studi Don Bosco à l'UPS à Rome) sur les Mémoires de l'Oratoire et les multiples biographies des garçons de l'Oratoire, toutes écrites par Don Bosco lui-même.

La région Asie-Océanie Orientale, - érigée en 2002 d'une configuration plus ancienne connue sous le nom d'Australie-Asie -, a adopté un ensemble de directives de formation, élaboré par le Département de la Formation de la Congrégation en 2005.

Ces dernières années ont vu le développement d'une Equipe Mobile de Formation qui a reçu pour tâche

- de rédiger des cours d'Etudes Salésiennes à partir du niveau de formation du Prénoviciat,
- et de travailler dans les différentes provinces à assurer des traductions critiques, dans un certain nombre de



liques locales, de textes Salésiens clés.

Après la conférence de Giraud, de nombreuses provinces ont fait appel, pour leurs retraites annuelles, à ces hommes de leur région, formés ou possédant une large expérience dans le domaine des Etudes Salésiennes.

L'intérêt pour la « Salésianité » a été également renforcé par la parution de plusieurs ouvrages, y compris la série de nombreux volumes sur « Histoire et Esprit de Don





Bosco » du P. Arthur Lenti, et les conférences « inspirées » de retraite, éditées à titre posthume, « Repartir de Don Bosco », par le P. Ian Murdoch.

Le thème de la formation dans la région, n'a été nullement limité aux étapes formelles de la formation initiale et continue des SDB. La formation a été au cœur de beaucoup de développements sur la Pastorale des Jeunes, dans la Famille Salésienne de la région. En Corée, en 2009, SDB, hommes et femmes, ont collaboré ensemble pour présenter la vie et l'activité SDB à la 4^{ème} exposition nationale de la jeunesse à Kwanju.

À l'autre extrémité de la région, en Australie, vers la fin de 2008, 110 jeunes adultes se sont rassemblés au

camp de Dromana pour le programme annuel de formation des Responsables de la Jeunesse, auquel SDB, FMA et laïcs travaillent ensemble dans un programme qui aboutit à une série d'expressions apostoliques comprenant le projet Cagliari de Missionnaires Laïques.

À Cebu, Philippines méridionales, le « Centre de Formation Don Bosco » et le « Centre Technologique Don Bosco » de la ville de Talisay avancent pas à pas pour réaliser le projet de fonder un « Institut de Salésianité et Spiritualité » pour satisfaire aux besoins des SDB, des séminaristes, des laïcs et des religieux.

Andrew Wong SDB

Collaboration interprovinciale pour la formation initiale

La formation est une réalité si complexe qu'il est de plus en plus difficile, aujourd'hui particulièrement, pour une seule province de suffire à toutes les tâches de formation de façon entièrement satisfaisante. Les étudiants ont besoin que soient rassemblées de bonnes conditions de formation pour aider à leur développement humain, spirituel, intellectuel et apostolique tout autant qu'à une expérience communautaire positive.

C'est la lourde responsabilité d'une Province que d'être en mesure de prendre en charge chaque étape de la formation, parce que cela exige d'énormes investissements, un staff et des curriculums à la hauteur, un nombre équilibré d'étudiants, sans compter l'organisation et le matériel appropriés. En outre, les Provinces doivent se concerter, échanger leurs expériences, élaborer les critères et le matériel didactiques, partager des initiatives communes. Ainsi, nous avons pris conscience que la coopération interprovinciale est essentielle pour le secteur initial de formation.

(28)

Depuis quelque temps déjà, la Congrégation a entrepris divers genres de coopération. Les Provinces dans chacune des huit Régions de la Congrégation ont un coordinateur qui convoque et préside la rencontre annuelle des Délégués Provinciaux à la Formation. Parmi les nombreuses activités déjà en cours dans quelques Provinces se fait jour l'initiative d'une rencontre annuelle pour « la formation inculturée » des formateurs. Il existe des centres de formation continue à Quito en Equateur et à Bangalore en Inde au service des Régions.

Beaucoup de centres de formation initiale et d'études sont interprovinciaux. Déjà, la préparation à la profession perpétuelle et à diverses activités de formation continue sont effectuées conjointement par les Provinces d'une Région. De telles initiatives conduisent progressivement les SDB à mieux apprécier les avantages de la coopération entre Provinces. En particulier dans une situation plus que jamais globalisée et multiculturelle, il faut considérer, pour l'inculturation, l'opportunité d'une formation interculturelle. Au début la réalisation de cette coopération a été difficile, mais maintenant les avantages qui en découlent sont de plus en plus appréciés.



Les mois précédents ont connu de nouvelles étapes dans la structuration des communautés de formation et des centres d'études, résultant de la coopération provinciale dans plusieurs parties de la Congrégation.

Déjà, la préparation à la profession perpétuelle et à diverses activités de formation continue sont effectuées conjointement par les Provinces d'une Région.

D'autres plans semblables sont encore en gestation. La Pologne a constitué un noviciat unique pour chacune des





quatre provinces à Lad et un seul centre d'études théologiques à Kraków.

Les six provinces d'Espagne ont maintenant un Noviciat commun à Grenade, un post noviciat à Burgos et la théologie à Séville. Les expériences « européennes » de noviciat à Pinerolo et de Théologat à Turin sont intéressantes. Au Mexique le Prénoviciat pour les deux provinces est situé à Irapuato, le Noviciat à Coacalco, le post noviciat à Mexico et le Théologat à Guadalajara. En raison de l'unification des cinq provinces d'Argentine, les deux futures provinces ont maintenant leur Noviciat à Alta Gracia, le post noviciat à Cordoba et le Théologat à San Justo - Buenos Aires.

Les pays andins se rassemblent pour la théologie à Bogotá où il y a déjà des étudiants de Colombie - Bogotá, Colombie. Ceux de Medellin, de Bolivie, du Pérou et d'Equateur s'y ajouteront en 2010. Les six provinces du Brésil ont fait déjà des expériences de la sorte pour toutes les étapes de la formation. La formation en Afrique et à Madagascar est en place plus particulièrement pour les étudiants de théologie, dans les communautés de Nairobi, de Yaoundé et de Lubumbashi.

La route en avant est désormais tracée et ces pratiques positives se répandent de toutes parts.

Chrys Saldanha SDB

Promotion de la vocation du Frère Salésien

Le 26ème Chapitre Général a donné une nouvelle impulsion à la promotion de la vocation de Frère Salésien, en indiquant clairement à la Congrégation la voie à suivre.

Il a invité les communautés locales à stimuler la présence de Frères Salésiens parmi les jeunes, dans des rôles de responsables pastoraux et éducatifs, et pas simplement à un niveau d'organisation administrative, et les a encouragées à faire connaître cette vocation.

Il a également demandé aux Provinces de stimuler, dans la mesure du possible, leur présence dans les divers services provinciaux d'animation, particulièrement au Service des Vocations, de les préparer comme formateurs, de les intégrer dans les communautés de formation, de soutenir leur formation spécifique, ce qui est le cas aujourd'hui au niveau Régional et Interrégional.

(30) Outre cette attention à favoriser la vocation du Frère Salésien, le 26ème Chapitre Général a demandé un profond changement de mentalité de la part de chaque SDB, invité à reconnaître l'unique nature de la vocation consacrée salésienne, sous sa double forme ministérielle et laïque. Avant la spécificité de sa vocation et de ses fonctions, chaque SDB est une personne consacrée qui a choisi de consacrer sa vie entière à Dieu, pour suivre le Seigneur obéissant, pauvre et chaste, et se dépenser pour le salut des jeunes, en vivant en communauté fraternelle.

Avant la spécificité de sa vocation et de ses fonctions, chaque SDB est une personne consacrée qui a choisi de consacrer sa vie entière à Dieu.

* Étant donné que la vocation de frère Salésien n'est souvent pas comprise... Son rôle et but n'est pas toujours présenté avec assez de relief dans les aspirantats, pré-noviciats et les noviciats », (CG26 59), le Département de Formation de la Congrégation Salésienne a préparé une aide appelée « Les deux formes de la Vocation à la vie consacrée Salésienne : Le Frère Salésien et le Prêtre



Salésien». Le matériel, présenté comme cadre, offre des points de réflexion et des exercices. Son but est de stimuler le partage entre les pré-novices et le discernement vocationnel.

Après la première partie qui traite de la vocation en général et des trois principales formes de vocation chrétienne, la deuxième partie du document développe la matière de la vocation consacrée du SDB et de ses deux formes; tandis que la troisième partie offre à des pré-novices les critères pour le discernement vocationnel; et la quatrième partie présente une vue d'ensemble des programmes d'études de formation.

La Congrégation a institué une période de deux ans de formation spécifique pour le Frère Salésien après le



stage pratique. L'article 116 des Constitutions Salésiennes exige en effet que, après le stage pratique, soit offerte au frère Salésien « l'opportunité d'approfondir sa connaissance de l'héritage spirituel de la Congrégation. Il reçoit une préparation théologique appropriée à son statut de laïc consacré ». Tout cela, pour parfaire sa formation en vue de son travail pastoral et éducatif.

La Congrégation a institué une période de deux ans de formation spécifique pour le Frère Salésien après le stage pratique. .

Les trois centres spécifiques de formation, qui ont une certaine consistance en termes de programmes et d'études, se trouvent au Valdocco, à Turin, à Guatemala City et à Shillong en Inde ; on peut y adjoindre le centre de Nairobi pour les Frères africains d'expression anglaise et un à Manille pour la Région d'Asie-Océanie Orientale. Ces études sont suivies dans centres d'Etudes Salésiennes pour les étudiants clercs se préparant au sacerdoce, et elles confèrent un diplôme reconnu par l'Université Pontificale Salésienne. Elles sont ouvertes à d'autres religieux Frères et Soeurs. C'est l'occasion de faire nos premiers pas dans ce type d'expérience, mais il est prouvé qu'ils sont prometteurs.

Francesco Cereda SDB

Études salésiennes et connaissance de Don Bosco

En vue de la préparation du bicentenaire de la naissance de DB en 2015, le 26ème chapitre général a indiqué la manière de revenir vers Don Bosco pour la Congrégation. Notamment il a demandé une étude systématique et une plus profonde compréhension de Don Bosco, à savoir son histoire, sa spiritualité, sa pédagogie et son activité pastorale. Il a recommandé la formation et la mise à jour des SDB, des directeurs particulièrement, en tenant compte de notre identité charismatique. Il a demandé que les textes, considérés par les SDB comme les plus importants soient aussi bien rendus accessibles en diverses langues et en format numérique, et que l'on procède à la traduction et à la publication d'une collection des sources principales salésiennes.

Afin de stimuler les études en Salésianité, le corps enseignant de théologie de l'UPS a concocté un diplôme en théologie spirituelle, spécialisé en « Études Salésiennes ». Le cours s'adresse aux SDB et à d'autres groupes de la Famille Salésienne et vise à préparer des professeurs en matière salésienne, des formateurs pour les divers groupes de la Famille Salésienne, des animateurs pour les centres de spiritualité et de formation continue. Il vise également à stimuler l'utilisation des outils de recherche appropriés dans les secteurs de la spiritualité et de l'histoire Salésiennes.

Le 26ème chapitre général a demandé que les textes, considérés par les SDB comme les plus importants soient aussi bien rendus accessibles en diverses langues et en format numérique.

Un autre "boost" pour les Etudes Salésiennes est venu des Centres de Formation Continue Régionaux de Bangalore, Berkeley et Quito. Le programme « du Centre Régional de Formation Continue » de Quito peut être rempli en quatre modules : Chacun des trois premiers a un cours de trois semaines et le quatrième est un pèlerinage et un résumé des études sur les haut-lieux SDB à Turin. Il tâche de promouvoir des études sur Don Bosco, Mère M-D. Mazzarello et la Famille Salésienne, et de maintenir la fidélité au charisme de Don Bosco. Un pro-

gramme semblable commence cette année « au Centre du Renouveau DB » à Bangalore par un premier semestre d' Etudes Salésiennes. Un autre centre prestigieux peut être ajouté aux deux précédents: l'« Institut de Spiritualité Salésienne » de Berkeley, qui offre aux membres de la Famille Salésienne des cours de renouvellement en Salésianité. Le centre édite un magazine, le Journal d'Etudes Salésiennes.

Un des obstacles aux Etudes Salésiennes a toujours été, et est toujours, la langue. Ne sachant pas l'italien, beaucoup de SDB n'ont pas accès aux livres de Salésianité, et moins encore aux premières sources Salésiennes, la plupart du temps en italien. Ces dernières années un effort a été fait pour fournir des traductions d'importants documents officiels en différentes langues. La publication en anglais des sept volumes « Don Bosco : Histoire et esprit » - par l'expert en matière de Salésianité, le célèbre Père Arthur J. Lenti -, a été une grande chance.

Un autre boost pour les Etudes Salésiennes est venu des Centres de Formation Continue Régionaux de Bangalore, Berkeley et Quito.

En attendant, le travail avance sur d'autres traductions d' études importantes pour la Salésianité. Parmi les plus récentes, notons des traductions en Portugais et en polonais, en 2 volumes, de Braidó, « Don Bosco : prêtre des jeunes au siècle de la liberté » et la traduction en Portugais de Braidó, « Prévenir, sans punir », deux ouvrages conseillés comme manuels pour le Post noviciat et la Formation Spécialisée.

La voie est ouverte pour la traduction en d'autres langues des ressources et des travaux de base, et les initiatives en la matière s'intensifient.

Francesco Cereda SDB





Pastorale des Jeunes



Signes d'espérance: éducation professionnelle salésienne dans la région Asie Est-Océanie

L'École Professionnelle Don Bosco de Tuol Kork, dans la banlieue de Phnom Penh, a du mobilier intéressant à vendre, après ce qui a été découvert récemment lors d'une visite à l'école du reporter d'un magazine local cambodgien qui écrit: « Alors que vous vous rapprochez de la section de soudure, vous entendez le bruit de construction et un homme blanc se penche sur une pièce de bois. Val Sutherland, 70 ans, est un ingénieur temporaire avec le Programme des Volontaires d' Australian Business (ABV). Depuis la distance, il se sent satisfait avec le prototype de ce qu'on appellerait un banc de jardin en bois avec d'insolites bras et pieds. Seulement après un examen minutieux c'est évident qu'il a été fait, partiellement, de fusils automatiques AK-47". Un signe d'espérance.

L'Éducation Professionnelle, qui prépare les jeunes à gagner sa vie, a eu son origine au début du charisme salésien, en ces jours-là, à l'Oratoire de Valdocco.

À Lahore, Pakistan, et à Ulaanbataar, Mongolie, les Instituts professionnels Don Bosco, cette année ont octroyé un diplôme à la plus grande promotion jamais vue d'étudiants, qui a été la joie pas seulement des étudiants et de leurs parents, confortés de savoir que leurs fils et filles auront presque en toute certitude l'accès à un bon emploi, mais aussi du Gouvernement qui a exprimé haut et fort sa satisfaction et qui a « récompensé » ces écoles ainsi que leurs formateurs, dignes de louanges, et qui a facilité aussi largement leur développement continu. Un signe d'espérance.

L'Éducation Professionnelle, qui prépare les jeunes à se gagner leur vie, a eu son origine au début du charisme salésien, en ces jours-là, à l'Oratoire de Valdocco. Les temps ont changé mais pas les ambitions: 'Honnêtes citoyens et bons Chrétiens' ou bons Bouddhistes, Musulmans ou tous ceux qui ont été témoins de la formidable éducation professionnelle sous l'inspiration salésienne, fleurissent rapidement partout en Asie et en Océanie.

L'Éducation Professionnelle doit toujours s'adapter aux nécessités locales. Nous voyons, par exemple, le remarquable Salesio Polytech de Tokyo, qui a repris de l'ancien Ikuei Polytech et qui est estimé l'un des meilleurs exemples de haute éducation technique et professionnelle de la ville. Nous pouvons aussi aller au Centre Pro-



fessionnel Don Bosco d'Apia, Samoa, considéré le premier centre d'éducation professionnelle du pays. À Legazpi, Philippines, les Salésiens gèrent le Centre de Technologie Agro Mécanique Don Bosco, où en plus de répondre au besoin d'enseigner et apprendre les bonnes méthodes de l'agriculture sur des terrains difficiles, les salésiens font ce que l'évêque leur avait demandé de faire avant tout: ouvrir un centre et "apprendre aux jeunes à développer leurs capacités de travail, les valeurs et la formation."

Qu'il s'agisse de changer les "épées en char-rués" au Cambodge, ou apprendre aux jeunes étudiants à labourer la terre, comme à Legazpi, ou construire le tout dernier véhicule expéri-

mental d'énergie solaire, comme à Tokyo, le but est toujours le même : ce type d'éducation, non seulement en habilité mais surtout en valeurs profondément humaines et spirituelles, il faut l'interpréter comme un signe d'espérance.

P. Julian Fox SDB



La Famille salésienne slovaque remercie les Animateurs

ACTION: Animateur est le nom d'une rencontre préparée par toute la Famille salésienne slovaque pour ses volontaires. Les jeunes volontaires les plus actifs se sont rencontrés dans la capitale, Bratislava, durant le week-end 4 Octobre de 2009, afin d'expérimenter la force d'unité de la Famille salésienne, retrouver leur anciens amis avec qui ils ont collaboré depuis longtemps et créer de nouvelles amitiés, en même temps qu'on apprend davantage tout ce qui concerne la spiritualité salésienne.

L'expérience a été énormément enrichissante. Nous avons eu la sensation d'une grande Famille salésienne, tellement fortes ont été les expériences vécues ensemble.

(38) Il y a environ 1.500, les jeunes animateurs qui travaillent pendant leur temps libre avec enfants et jeunes en Slovaquie. Ils consacrent toute leur énergie, enthousiasme, temps libre, savoir-faire et même leur travail ordinaire, à long terme, avec d'autres personnes sans compter sur aucune récompense. 800 de ces volontaires-là sont arrivés à Bratislava pour participer à la rencontre **ACTION : Animateur**. La Famille salésienne a voulu leur exprimer sa gratitude au cours de la rencontre **ACTION : Animateur**, avec un sincère : Grand merci à vous !

Environ 300 familles de Bratislava ont accueilli les jeunes volontaires chez eux durant le week-end. Les jeunes ont profité non seulement d'un lit, mais aussi d'un milieu familial et d'un accueil chaleureux. L'expérience a été énormément enrichissante, nous dit Mária Tichá, mère d'une des familles. Nous avons eu la sensation d'une grande Famille salésienne, tellement fortes ont été les expériences vécues ensemble.



Les volontaires, éparpillés en 70 petits groupes, ont participé à un jeu en ville après la cérémonie d'ouverture. La journée a pris fin avec l'adoration dans la cathédrale de Saint Martin. Samedi, il y a eu des ateliers expressément préparés pour eux. Un premier bloc destiné aux capacités pratiques importantes des animateurs. Après la pause, on passe à la deuxième partie sur le thème "être animateur, tout un style

de vie", explique Zuzana Báboková, coordinatrice de l'**ACTION: Animateur**. Les volontaires de la zone principale de Bratislava se sont engagés à travailler 308.250 heures de l'année scolaire en faveur des enfants, des jeunes et d'autres personnes qui en besoin.



Une formidable surprise a été aussi le remerciement de la part des jeunes volontaires, aux salésiens et salésiennes. Les uns et les autres sont restés étonnés d'un cadeau inattendu, un tee-shirt avec la devise: nous croyons aux jeunes. Nous avons revêtu les tee-shirts et tout le monde se sentait très à l'aise avec. Voici notre profession de foi salésienne - "nous croyons en Dieu et à la jeunesse", s'exclame souriante Sr. Renáta Žurková, responsable de la pastorale de jeunes de la province slovaque.

Nous croyons aux jeunes.

Des invités insignes de la Famille salésienne étaient présents à la rencontre. Celle-ci fut inaugurée par le Provincial slovaque P. Karol Maník, la Provinciale des salésiennes, Sr. Iveta Sojková et le P. Fabio Attard, sdb, Conseiller de la Pastorale de Jeunes. Des Provinciaux

d'autres pays, Pologne, République Tchèque, Slovénie, Croatie et Hongrie y étaient aussi présents pour la messe de clôture. "Don Bosco espère qu'il y ait des gens comme vous; personnes prêtes à donner leur temps libre aux autres. Être responsables, c'est une prophétie et en même temps une vocation; ouvrez donc vos mains, votre cœur et mettons-nous au travail!" fut l'appel du P. Štefan Turanský en s'adressant aux jeunes responsables et aux familles, au cours de la messe de clôture.

*Zuzana Matejičková
Coordinatrice de l'Équipe de MSJ PR*

Faire face à la pauvreté par la création de politiques publiques à faveur des jeunes

La Province de Saint Jean Bosco (ISJB), fondée en 1947, est une organisation charitable au caractère civil basée à Belo Horizonte-MG. Sa mission est la contribution à l'éducation et évangélisation des jeunes, particulièrement les plus pauvres. Nous exécutons des activités sociales et éducatives dans les États de Minas Gerais, Espírito Santo, Rio de Janeiro, Goiás, Tocantins et dans le District Fédéral.

Ces activités sociales et éducatives sont accomplies et coordonnées par le Système d'Éducation Populaire Salésienne (SSEP). Afin d'atteindre la mission, nous soulignons les activités suivantes: centres pour jeunes enfants (oratoires), centres de jeunes, Centres salésiens pour jeunes ouvriers (CESAM), travail pour les adolescents avec des problèmes sociaux, et éducation de jeunes et adultes. Ces activités sont coordonnées à travers deux programmes selon les lignes tracées par PNAS - Plan pour le Travail Social National. Les deux programmes sont le Programme de Protection Sociale de Base et le Programme de Protection Sociale Spéciale.

Comme une part du Programme de Protection Sociale de Base nous avons CESAM - Centres Salésiens pour Jeunes Ouvriers. Créé par l'ISJB en 1973 à Belo Horizonte-MG, le CESAM offre une possibilité réelle pour les jeunes gens de trouver un lieu de travail dans le marché de travail. En 1989, UNICEF l'a reconnu comme institution éducative, sociale exemplaire. Lorsque CESAM a commencé d'obtenir de bons résultats à Minas Gerais, un autre a été fondé à Goiás en 1974, dans le District Fédéral en 1979, et à Rio de Janeiro, en 1985. Finalement, en 1996, CESAM fut établi dans l'État de Espírito Santo. Et ce n'est pas tout. Après deux ans de présence salésienne à Palmas, État de Tocantins, on réfléchit sur la viabilité d'un CESAM là aussi.

En guise de service social concernant le soutien social et éducatif, le CESAMs éduque et évangélise les jeunes socialement vulnérables, à travers l'éducation au travail et avec le travail. Actuellement il y a plus de six mille de nos jeunes apprentis dans le marché de travail.



Suivant la devise de Don Bosco, "bons chrétiens et honnêtes citoyens", les activités du ISJB ont pour but la formation intégrale de ceux qui sont en formation. Par des structures physiques adéquates, nous essayons de promouvoir l'implication des jeunes gens à travers des activités qui leur permettent de bâtir leur propre projet de vie. Sans oublier les pratiques qui font part de la Tradition Salésienne, telles que le Mot du Matin ou du Soir, ainsi que les opportunités de célébrations, nous offrons la possibilité à la formation de groupes et de la communication en réseau.

Le réseau ISJB a légitimé sa fonction en obtenant la reconnaissance du gouvernement et de la société civile. Cela veut dire que nous devons unir nos forces afin de



garantir et promouvoir les droits des enfants, des adolescents et de leurs familles. Ces activités sont coordonnées tenant compte de trois axes: création de politiques publiques qui prêtent attention à l'enfance et à la jeunesse, à la formation d'éducateurs et à la promotion de groupes et associations. Ces sont les stratégies utilisées pour la promotion d'une société plus juste et équitable.

En guise de service social concernant le soutien social et éducatif, le CESAM éduque et évangélise les jeunes socialement vulnérables, à travers l'éducation au travail et avec le travail.

Par conséquent, avec les presque dix mille enfants, adolescents et jeunes adultes dont nous nous occupons chaque jour, et plus de cinq mille impliqués en activités de week-end (oratoires et centres de jeunes), nous affirmons que faire face à la pauvreté et à la violence peut s'obtenir à travers les activités de qualité bien planifiées. Le ISJB croit à l'insertion sociale, à la possibilité d'un monde plus juste, équitable et fraternel, dans une lutte infatigable à faveur de tous ceux pour lesquels Don Bosco montrait sa prédilection.

Moacir José Scari SDB

Ecoles professionnelles-techniques au Chili:

Au service des jeunes en zones sensibles

Depuis 1887, la Province Archange Gabriel du Chili a été au service des jeunes provenant des plus sensibles couches de la société chilienne, dans 9 régions du pays qui vont d'Antofagasta, au nord, à Magallanes, au sud. La Province a mis sur pied 11 écoles professionnelles comme un moyen d'apporter l'éducation, l'évangélisation et le développement, spécialement aux jeunes en nécessité d'un futur stable, mais manquant de ressources pour fréquenter les différentes universités du pays.

Toutes ces écoles reçoivent des aides de l'Etat, ce qui fait que les familles ne payent qu'une partie des coûts de l'éducation de leurs enfants.

Les aires actuelles de spécialisation pour lesquelles les élèves se sentent préparés sont: mécanique industrielle et/ou mécanique d'automoteur, 10 écoles ; électricité, électronique et/ou télécommunications, 9 écoles ; graphiques, 2 en dessin industriel, 1 ; tourisme 1; alimentation industrielle 1 en services d'alimentation collective 1 ; services de tourisme 1; comptabilité 1. 5% de celles-ci fonctionnent sous la rubrique d'éducation double, ce qui veut dire qu'ils complètent leur éducation avec la possibilité de porter à terme une expérience de travail, en circonstances réelles.

Bref, du point de vue éducatif, nos écoles ont été une référence et se situent à l'avant-garde des activités établies dans le pays pour l'enseignement technique professionnel, par le Ministère d'Education.

Il est important d'avoir quelques données claires: ces écoles tiennent compte de 32% de la population scolaire de tous les collèges salésiens du pays et de 2% de tous les inscrits provenant d'écoles professionnelles. Les 35% de tous ceux qui achèvent leur scolarité continuent leurs études de troisième niveau.

Presque toutes les études de spécialisation sont reconnues par le Ministère de l'Education, ce qui veut dire

qu'on reconnaît leur capacité technique (administration, disponibilité pour l'enseignement et pour les recours éducatifs, préparation technique des enseignants, etc.) pour l'amélioration continue de l'administration et les résultats pour les étudiants qui achèvent leurs études. En même temps, 55% de ces écoles-là ont été agréées au vu de leur qualité de l'administration institutionnelle.



Ceux qui quittent nos écoles professionnelles sont recherchés selon leur spécialité de travail, étant donné que la plupart des entreprises recherchent les valeurs de l'éducation autant que la préparation technique.

Bref, du point de vue éducatif, nos écoles ont été une référence et se situent à l'avant-garde des activités établies dans le pays pour l'enseignement technique professionnel, par le Ministère de l'Éducation. Nous nous comptons parmi les meilleurs en termes de nombre d'institutions d'Eglise reconnues par la qualité, l'éducation à la vie et les possibilités d'emploi.

Finalement, parmi ceux qui obtiennent un diplôme universitaire, beaucoup deviennent entrepreneurs, chefs, au niveau moyen et supérieur du secteur mineur, commerce, artistes, politiques et prêtres.

Il est aussi important de mettre en relief que toutes les écoles de la Province ont élaboré leur projet éducatif, un outil stratégique qui nous aide à entamer la tâche de l'inculturation de notre charisme dans les différents endroits de la Province, à travers les services éducatifs et pastoraux que nous offrons.

Nous avons commencé à mettre en marche une approche multidisciplinaire à la tâche pastorale et éducative, où l'aspect pastoral joue le rôle majeur, et nous sommes en train de développer des plans et des programmes, comme une voie vers l'évangélisation du curriculum, rendant ainsi possible l'idée d'une école orientée sous le signe de la pastorale.

Andrea Robles



Jeunesse et travail : préparation au travail, au Vénézuéla

Don Bosco a toujours été intéressé par jeunes ouvriers. Il a vécu au temps où le processus d'industrialisation au Piémont, Italie, voulait dire que beaucoup de jeunes quittaient leurs familles pour se rendre à la ville de Turin à la recherche de travail. Lui, il avait l'habitude de réunir ces jeunes ouvriers les dimanches dans l'Oratoire, les visiter au long de la semaine, leur trouver du travail dans les usines, se rassurer qu'ils étaient dignement traités et qu'ils recevaient un salaire juste et il réussit dans l'établissement de contrats de travail où l'on reconnaissait leurs droits comme ouvriers. Plus tard, il fonda des écoles professionnelles et ateliers en arts et commerce, ainsi pouvaient-ils être prêts au travail, tout en devenant de bons chrétiens et d'honnêtes citoyens.

Après 100 ans au Vénézuéla, les Salésiens, cherchent à répondre aux nouvelles formes de pauvreté qui se manifestent dans le pays: enfants de la rue, enfants sans école, en créant un réseau de Foyers Don Bosco et de « JEUNESSE ET TRAVAIL », une association civile salésienne pour l'apprentissage au travail.

Après 100 ans au Vénézuéla, les Salésiens, cherchent à répondre aux nouvelles formes de pauvreté qui se manifestent dans le pays: enfants de la rue, enfants sans école.

Comme mission, Jeunesse et Travail offre implication dans la société et le travail aux jeunes gens entre 15 et 25 ans qui sont restés en dehors du système formel d'enseignement et, par conséquent, en situation de grave risque de ne rien faire, de chômage, de la drogue et de la délinquance. En apprenant un travail et avec la formation humaine et chrétienne, ils apprennent à regagner la confiance en eux-mêmes, confiance en leurs propres capacités et habiletés, de manière qu'à la fin du programme il soient prêts à se situer dans le monde ouvrier.

Le programme tend à ce qu'ils puissent jouer un rôle productif dans la société, à s'impliquer dans le travail avec des entreprises publiques ou privées, l'établissement de petites affaires et coopératives, encouragement vers la libre initiative. Jeunesse et Travail est en liaison avec 46

autres centres d'apprentissage au travail, offrant 400 cours annuellement à quelque 10.000 jeunes gens. Un secteur important se compose de 21 centres qui servent les communautés indigènes de l'Amazone, Delta Amacuro, Bolívar et Zulia, à travers des cours de technique artisanale, Travail en bois, Churuatas et Bongo manuel, Alphabétisation, Couture, Agriculture.

Les 15 centres communautaires se situent dans des banlieues populaires où l'on offre des cours comme Comptabilité, Secrétariat, Technologie de bureau, Direction d'hôtel, Administration, Travail Social, Vente, Assistance d'administration, Assistants préscolaires. Les 10 centres industriels offrent des programmes de deux ans en Métal et soudure, mécanique industrielle et d'automobile, Plastiques, Electricité, Electronique, Réfrigération, Ordinateurs, Charpenterie, et ébénisterie, Ordinateurs, Cordonnerie, Production de boîtes de conserve.

Jeunesse et Travail est l'activité de la Famille Salésienne et de l'Eglise. En plus des centres salésiens, d'autres sont gérés par les Filles des Sacrés Cœurs, les Filles de la Divine Sagesse, Coopérateurs salésiens, Anciens élèves, Volontaires de Don Bosco... Nous travaillons aussi avec les Vicariats apostoliques de Puerto Ayacucho et Tucupita, celui-ci des capucins, et avec d'autres Congrégations religieuses comme les Maristes, Claretiens, les Lauritas et les paroisses diocésaines. C'est une expérience en réseau qui nous permet la communication, articulation, échanges d'idées et ressources venant des différents partenaires.

A travers ce programme, les salésiens au Venezuela essaient de soutenir un large mouvement de charité selon le style de Don Bosco en faveur des jeunes sans école et des exclus. Notre but c'est que les jeunes qui ont été mis de côté par la société puissent devenir des pierres angulaires de leurs propres vies.

Notre but est de: consolider ces centres déjà ouverts, améliorer les ateliers, renouveler l'équipement, redessiner le programme d'étude, renforcer les valeurs de notre programme de formation. Les gens veulent des ouvriers capables mais spécialement, des citoyens honnêtes porteurs de vraies valeurs humaines.



(45)

NOTO

Ce n'est pas facile de trouver un lieu de travail dans notre pays, mais ceux qui n'ont pas de travail se trouvent encore dans davantage de difficultés.

Un autre défi est celui d'accompagner les diplômés au moment de chercher un travail en tant que jeunes employés, leur apprendre leurs droits et devoirs, ou les aider à trouver un poste de travail. Nous devrions souligner la récente création de deux bureaux pour la médiation et évaluation des petites affaires et coopératives : l'un à Caracas et l'autre à Valencia. Ce n'est pas facile de trouver un lieu de travail dans notre pays, mais ceux qui n'ont pas de travail se trouvent encore dans davantage de difficultés. D'où l'importance de l'apprentissage au travail.

En ce qui concerne les projets, nous organisons des liens avec le monde des affaires, institutions et ONGs pour le soutien de notre programme, de manières différentes : dons d'équipement, ressources, bourses d'étude, amélioration d'ateliers et cours, à travers la recherche de travail et en qualifiant les processus de formation.

Tout le monde a le droit à un travail digne et à se préparer pour l'avoir. Nous ne voulons pas des jeunes obligés à la mendicité ou à demander l'aumône: nous prions le Seigneur et Notre Dame Secours des Chrétiens de les bénir afin que dans le travail et à travers le travail ils puissent apprendre à être actifs par la croissance de leurs propres vies.

*P. Raúl Biord Castillo
et P. Luis Felipe Ramírez*

Collège professionnel Don Bosco, Pristina

*Lumière et espoir pour les jeunes dans la récente
République du Kosovo*

2001. Pose de la première pierre du Centre éducatif et social Don Bosco, Pristina. L'intention était de construire un Centre Professionnel et un autre centre pour l'Oratoire de la Jeunesse.

Octobre 2003. Début des premiers cours professionnels.

Décembre 2005. La part centrale du complexe scolaire est achevée. Août 2008. Tout est prêt.

Difficultés? Beaucoup. 2006 a été l'année la plus difficile. Les cours professionnels habituels destinés aux jeunes au chômage et aux adultes n'ont même pas commencé. Il paraît qu'il n'y avait pas une présence significative de jeunes. L'impression était de l'échec du projet éducatif et social. Les coûts de l'entretien étaient astronomiques. Or, Septembre 2006 a connu des changements encourageants et, finalement, couronnés de succès. Le nouveau Directeur des Salésiens se mit à l'étude, à la recherche pour trouver quelle devrait être la direction adéquate pour entamer le démarrage décisif de la présence éducative. Nous avons mis notre investissement dans les mains de laïcs qui avaient été préparés in situ. En travaillant ensemble en équipe nous sommes parvenus à présenter la stratégie nécessaire pour intégrer l'enseignement professionnel, l'école et le travail social.

**La nôtre est la seule École non publique
de ce genre au Kosovo.**

Comment? En réseau avec la présence civile et l'église, l'État et les institutions privées; en prêtant l'oreille aux questions et nécessités des jeunes; en examinant les demandes du marché de travail et des groupes sociaux; en faisant connaître la qualité de l'éducation salésienne ainsi que l'efficacité de notre projet de formation ; en parlant et présentant le Système Préventif de Don Bosco; en développant le rapprochement scolaire par le lien de la théorie et la pratique, classes d'exercices et appren-



tissage dans les ateliers dotés d'équipements neufs et modernes.

Avril 2007. Nous allons au Ministère de l'Éducation Publique avec notre plan scolaire pour ouvrir un collège professionnel principalement d'électronique et d'étude d'informatique et télécommunications. La nôtre est la seule école non publique de ce genre au Kosovo.

En septembre 2007 nous avons commencé avec deux sections et en octobre 2008 on a eu besoin d'une ex-





pansion à quatre. Plus tard, en septembre 2009, nous avons dû fermer les inscriptions; la croissance constante d'étudiants par classe étant de 28 à 32. Dans deux ans le nombre d'étudiants du Collège montera à 450.

En quelques mois, l'État de Kosovo a reconnu l'Éducation et le Centre Social Don Bosco comme "Centre d'excellence", un exemple de comment peut-on acquérir la qualité scolaire et comment nous pouvons et devons aller de l'avant ensemble: religieux et laïcs, enseignants et différentes confessions, État et institutions non publiques.

**l'État de Kosovo a reconnu l'Éducation
et le Centre Social Don Bosco comme
"Centre d'excellence".**

Le Centre est une large structure avec quatre secteurs principaux :

- École, éducation professionnelle et promotion au travail: École/Collège Professionnel Supérieur, Centre de Formation Professionnelle, bureau de projet et consultation.
- Secteur pastoral de première évangélisation: Oratoire les samedis et Centre salésien de Jeunes tous les jours.
- Secteur de problèmes sociaux : association LA VITA (La Vie)
- Famille salésienne et section vocationnelle: Coopérateurs salésiens et communauté vocationnelle « Viens et vois ».

Quatre manières de faire revenir le sourire aux Balkans!

Matteo Di Fiore SDB

YaR – Jeunes en Risque

Forum Don Bosco d'Asie du sud pour les jeunes en risque

YaR, c'est un mouvement pour les Jeunes en Risque. 'YaR' en Hindi (la langue d'Inde) veut dire « ami » et c'est ça que nous sommes, des amis des "Jeunes en Risque", le groupe prioritaire auquel nous nous adressons : les jeunes gens obligés à vivre en situation de grand risque. YaR, c'est un forum de citoyens responsables et dévoués, d'organisations en réseaux, qui travaillent à l'avantage des jeunes en risque, afin de les réhabiliter et les accompagner dans leur renforcement, croissance et transformation.

YaR s'étend aux groupes de jeunes en risque suivants: enfants de la rue, enfants ouvriers, sans école, trafic d'enfants, ceux qui sont affectés par le VIH/SIDA, calamités, guerre, etc., jeunes en conflit avec la loi, enfants dans des nécessités d'attention et protection, jeunes objets d'abus physique et sexuel, les enfants abandonnés et orphelins, enfants dans des nécessités d'accompagnement.

En affrontant le défi de la marginalisation des jeunes et inspirés par Don Bosco, les Salésiens en Inde avaient entamé un voyage vers cette immense population de jeunes en risque (YaR), de manière très humble, en 1974. La première mission de jeunes en risque avait été une collaboration osée des salésiens avec la Corporation de la Cité de Cochin pour l'éducation et rééducation d'enfants de la rue. Cela a été un unique exemple de participation de la société et ONG - GOVT: collaboration qui a inspiré les salésiens indiens à revenir à Don Bosco et à son charisme originel.

La première mission de jeunes en risque avait été une collaboration osée des salésiens avec la Corporation de la Cité de Cochin pour l'éducation et rééducation d'enfants de la rue.

Au fur et à mesure que les années passaient, les différentes Provinces des salésiens en Asie Sud avaient commencé des projets étendus aux jeunes en risque, spécialement dans des endroits urbains. Chacun d'eux devenait un excellent exemple de service aux personnes jeunes en situations de danger. Vers la fin des années 1990, les Provinces salésiennes ont commencé à créer

des commissions, dans leurs provinces respectives, pour l'animation de ces missions-là pour YaR. Bientôt la Conférence des Provinciaux salésiens de l'Asie Sud ont créé un forum, qui est le réseau de tous les centres YaR des Salésiens en Asie Sud. C'est ainsi que le Forum d'Asie-Sud pour les Jeunes en Risque est devenu réalité.

Inspirés par Don Bosco et défiés par la marginalisation des gens, surtout des jeunes, nous nous battons par nos comportements, par notre façon de vivre et par nos actes, à habiliter les Jeunes en risque et créer une société juste et humaine, coude à coude avec les citoyens et les groupes socialement responsables.

Déclarations à propos de la Mission de YaR

- Nous nous insérerons, comme individus et groupes, dans les localités et communautés où prévaut la marginalisation.
- Nous accompagnerons les Jeunes en Risque dans leur lutte pour accroître la liberté et l'humanitarisme.
- Nous fournirons des endroits convenables pour la prévention de l'exploitation et en habilitant les jeunes en risque à devenir agents de leur transformation personnelle et sociale.
- Nous créerons de nouveaux espaces pour grandir, vivre et travailler ensemble; particulièrement donnant la





priorité aux aspects des droits des enfants, participatifs et humains. Mettant les jeunes au lieu préférentiel, nous voulons travailler ensemble avec d'autres individus socialement responsables dans la construction de communautés et mouvements.

- Nous bâtissons chacun de nos emplacements salésiens dans des communautés dynamiques et rayonnantes, du point de vue éducatif et pastoral.

Inspirés par Don Bosco et défiés par la marginalisation des gens, surtout des jeunes, nous nous battons par nos comportements, par notre façon de vivre et par nos actes, à habiliter les Jeunes en risque et créer une société juste et humaine, coude à coude avec les citoyens et les groupes socialement responsables.

Dans 95 villes de l'Inde sont atteintes avec 1079 unités de service de YaR. Ces unités de service couvrent des

refuges, foyers d'enfants, auberges, présences dans la rue, services de téléphone pour les enfants, services HLK/ MCS, écoles de travail d'enfants, centres de formation professionnelle, etc. Il y a aussi dans le forum des groupes et mouvements actifs, tels que les unités de Responsables entre Egaux, Groupe Jeunes pour les Jeunes, groupes de Soutien Mutuel, Unités d'Anciens Élèves et plus d'un millier de Groupes d'Attention aux Communautés.

Alors que chacun des centres de ce forum prête ses services aux jeunes en risque avec un admirable dévouement, toujours gardant sa personnalité et sa diversité, le Forum DB YaR les unit tous en réseau afin de les aider à apprendre les uns des autres. Le forum soutient aussi des mouvements, pratiques et systèmes dans nos centres YaR, afin qu'ils deviennent des mouvements nationaux, en les acceptant en dehors des limites du forum et en promouvant leur partage avec d'autres institutions engagées dans la même action du YaR. Nous croyons que celui-ci est le chemin pour prendre en charge les vies d'un million d'enfants en situation de risque.

Enfin, à la maison

Tuloy sa Don Bosco Village d'Enfants de la Rue

Je fixe les yeux sur la mer de visages éclairés par la lumière débordante à travers les fenêtres de l'autel derrière moi, mon souffle pris dans la gorge : merveilleux.

La leur, c'est pas l'angélique, suave, délicatement innocente beauté qu'on attendrait des enfants qui à peine dépassent la dizaine d'années de vie. Les privations leur ont volé la taille, la masse et l'intelligence qu'ils devraient avoir à leur âge. Regardez attentivement et vous verrez les traces d'une incalculable souffrance due à la dureté des épaules, colère dans la rigidité des mâchoires, angoisse inexplicable dans le mouvement précipité des yeux. Bien qu'ils se sentent marqués par ces cicatrices et la tension de survivre, ou parfois même à cause de ça, ce sont toujours des enfants calmes et admirablement beaux.

Regardez attentivement et vous verrez les traces d'une incalculable souffrance due à la dureté des épaules, colère dans la rigidité des mâchoires, angoisse inexplicable dans le mouvement précipité des yeux.

Ce sont les 600 enfants de Don Bosco sa Tuloy, au Village d'Enfants de la Rue des Orphelins, abandonnés, négligés et pauvres en train de gaspiller leurs vies dans les rues si ce n'était pas par l'incroyable prévoyance d'un saint qui a vécu il y a deux siècles.

Moi même, j'ai rencontré Don Bosco dans la présence des Salésiens quand j'étais encore à l'Ecole Supérieure. La camaraderie des frères dans la plupart d'activités sans importance comme les jeux, sorties, etc. a laissé une profonde impression en moi, quand j'étais jeune. Pour moi tout était simple comme ça, ils étaient avec moi - jouant, riant, même criant avec moi. Et je pourrais même dire que mon cœur battait déjà au rythme du Système Préventif avant d'avoir eu ma vocation à la prêtrise. Or, c'est ma vocation à Tuloy, tout en travaillant pour les plus pauvres, qui m'a fasciné pour ma salésianité et pour ma prêtrise.



Pour moi, Tuloy est bien plus que les embrassades, récompenses et reconnaissances qu'on a reçues depuis les 15 ans de son existence. C'est beaucoup plus que les expressions de surprise des visiteurs en voyant l'achèvement et la propreté des installations de Tuloy sa Don Bosco Village d'Enfants de la Rue. C'est plus que les milliers d'enfants que nous avons assistés au long des années et des milliers d'autres que nous allons secourir encore dans l'avenir.

C'est ici, à Tuloy, où je travaille coude à coude avec les laïcs collaborateurs, toujours intrigué par les aspects différents de l'appel mystérieux de Dieu à chacun de nous.

FOUNDATION, INC.

en redeemed
essness and
o choose right.

o a center of
he reintegration
hildren into
ociety through a
ve program of
g, and teaching.



Tuloy est le lieu où je me sens confronté à mes faiblesses et limitations et c'est ici que je rencontre Dieu, qui me met au défi d'être humain et à qui je permets d'être mon Dieu.

A Tuloy on ressent l'attraction du pouvoir et de la popularité, poussé avec insistance par les gens et je me retrouve en constant renouvellement de ma vocation par des motivations quotidiennes.

C'est ici, à Tuloy, où je travaille coude à coude avec les laïcs collaborateurs, toujours intrigué par les aspects différents de l'appel mystérieux de Dieu à chacun de nous.

C'est ici où je me trouve face à face avec les fourberies du diable et où je ne peux que sentir un respect mêlé de crainte devant le pouvoir et la majesté de Dieu dans les

choses les plus simples et ordinaires. Tuloy est l'endroit où les besoins non matériels de certaines d'enfants sont aussi différents que leurs manières de pouvoir les exprimer. Ainsi j'ai arrêté la pratique du Système Préventif; je le vis.

Tuloy est le lieu où je reste fasciné, émerveillé, surpris, inspiré et heureux comme jamais je ne l'avais été avant.

C'est au cours de la célébration de la messe, avec la mer de beautés défigurées alentour, que mes vocations se retrouvent ensemble : Salésianité, Prêtrise, et Tuloy. Je suis finalement de retour à la maison.

Rocky Evangelista SDB

Droits de l'homme et système préventif

Retourner à dignité aux des enfants de Dieu: les jeunes ont été trahis, réduits à néant, exploités

Le Congrès International: "Le Système Préventif et les Droits de l'Homme" a eu lieu à Rome du 2 au 6 Janvier, à l'occasion d'un événement tout particulier: le début de l'année jubilaire où la Famille Salésienne célébrait le 150ème anniversaire de la Fondation de la Congrégation Salésienne. Au niveau mondial c'était aussi le 60ème anniversaire de la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme (Paris, 10 Décembre 1948) par les Nations Unies et aussi le début de 2009, « Année Internationale de l'Enseignement des Droits de l'Homme » (Résolution Générale de l'Assemblée Générale de l'ONU 62/71).

Vous avez des œuvres, collèges, oratoires pour les jeunes, mais n'avez qu'un seul trésor: la pédagogie de Don Bosco.

(52)

Tout observant le sens des connexions entre tous ces événements nous nous rappelons le Recteur Majeur des Salésiens de Don Bosco lors de sa présentation de l'Étrenne 2009 à la Famille Salésienne. Le P. Pascual Chávez, 9ème successeur de Don Bosco, nous a proposé ceci : "nous éduquons avec le cœur de Don Bosco pour le développement au maximum possible des vies de nos jeunes, spécialement les plus pauvres et désavantagés, pour la promotion de leurs droits ».

Au début de son commentaire sur l'Étrenne, le P. Chávez cite le P. Duvallat, qui a travaillé étroitement avec l'Abbé Pierre dans l'apostolat de la ré-éducation des jeunes. Son message était adressé aux Salésiens: "Vous avez des œuvres, collèges, oratoires pour les jeunes, mais vous n'avez qu'un seul trésor: la pédagogie de Don Bosco: En ce monde où les jeunes sont trahis, pressés jusqu'à la limite de leurs possibilités, écrasés, exploités, le Seigneur vous a confié une pédagogie dans laquelle l'emporte le respect des jeunes gens, de leur grandeur et de leur fragilité, de leur dignité commune de fils de Dieu. Préservez-la, renouvez-la, rajeunissez-la, enrichissez-la par le biais des dernières découvertes, adaptez-la aux créatures de notre siècle et aux tragédies que Don Bosco



ignorait. Mais, pour l'amour de Dieu, préservez-la ! Changez- tout, s'il le faut, s'il était nécessaire laissez tomber toutes vos œuvres, préservez ce trésor, et montrez dans des milliers de cœurs le chemin pour aimer et sauver les jeunes, qui est le vrai héritage de Don Bosco".

Il existe une proposition qui fait l'écho à cet appel: une nouvelle compréhension du Système Préventif, l'héritage éducatif de Don Bosco, sous la bannière de l'encouragement des droits de l'homme, particulièrement ceux des jeunes. Le Congrès International "Système Préventif et Droits de l'Homme" a été ce que le Recteur Majeur a voulu et dont il a confié la préparation et l'exécution au Dicastère de la Pastorale des Jeunes, ensemble avec le VIS - Volontariat International pour le Développement.

Le Système Préventif est une approche solide vers l'éducation des jeunes, au-delà de toutes les barrières, et qui se présente comme la plateforme pour entamer le dialogue dans cette nouvelle culture de droits et de solidarité.



L'expérience de tant de salésiens du monde entier assure que le Système Préventif est une approche solide vers l'éducation des jeunes, au-delà de toutes les barrières, et qui se présente comme la plate-forme pour entamer le dialogue dans cette nouvelle culture de droits et de solidarité. La promotion des droits des jeunes, l'encouragement de la culture de la vie et le changement des structures qui conduisent à l'injustice, font part de l'identité de l'éducateur et, par conséquent, se trouvent au noyau même du travail de l'éducateur. Vu de ce côté-là, ce chemin vers l'éducation aux droits de l'homme se voit comme une éducation honnête, active et de citoyenneté responsable, capable de combiner théorie et pratique, connaissance et existence; en même temps c'est une manière d'éducation qui sait comment intégrer la proposition du savoir avec la formation des consciences. L'éducation aux droits humains est l'éducation à la capacité critique et au courage à prendre une attitude de témoignage vigoureux. C'est une façon d'éducation continue et quotidienne. 300 personnes de 130 pays y participèrent, représentation de 97 Provinces salésiennes. Parmi les orateurs qui offrirent leurs réflexions il y avait: Le Recteur Majeur des Salésiens, P. Pascual Chávez Villanueva, P. Adriano Bregolin - Vicaire

du Recteur Majeur, P. Fabio Attard - Conseiller Général de la Pastorale des Jeunes, P. Ferdinando Colombo SDB - vice-président et délégué CNOS du VIS, Carola Carazzone - en charge du bureau des droits humains, VIS, Vernor Muñoz Villalobos - reporter spécial des Nations Unies sur le droit à l'éducation, Giovanni Maria Flick - Président de la Cour Constitutionnelle de la République Italienne Antonio Papisca - qui détient la chaire de droits de l'Homme à l'UNESCO, Directeur du Centre Interdépartemental pour la recherche et les services sur les droits des individus et du peuple, à l'Université de Padoue et Jean-Marie Petitclerc SDB - Directeur de l'Association Valdocco, et chef de Département au Ministère du bon fonctionnement des villes, Paris.

Fabio Attard SDB

Projet Don Bosco en Bolivie

Pour que les enfants puissent récupérer leur passion pour la vie

Parmi les Œuvres les plus significatives de Don Bosco en Bolivie, des projets différents ont vu la lumière à Santa Cruz depuis 1988, prêtant attention aux besoins des jeunes frappés par le chômage des leurs parents, ou la vie dans les rues pour beaucoup d'enfants, comportement délinquant entre les bandes et une croissante atmosphère de violence particulièrement dans les principales villes, telles que La Paz, Cochabamba et Santa Cruz.

C'est comme ça que le Projet Don Bosco en faveur des enfants en risque est né... Une des premières étapes est le Foyer la "Mano Amiga" (la Main Amie), où les gosses sont amenés par la police ou envoyés par des institutions religieuses ou publiques, ou aussi par des gens qui les surveillent dans les rues ou dans d'autres endroits dangereux. Souvent ils sont les frères de ceux qui se trouvent déjà dans le centre et ils y sont conduits pour éviter encore une nouvelle séparation familiale.

Le Foyer du "Techo Pinardi" (Refuge Pinardi) prend les enfants de la rue sans abri où passer la nuit et qui souvent sont maltraités par la police ou par leurs voisins à cause de leur vie si misérable. Beaucoup d'eux ont été affectés par la drogue ou essayent de s'enfuir des bandes.

Ceux qui souhaitent se libérer de cette situation sont envoyés au "Patio Don Bosco", un centre de jour où l'enfant choisit de quitter la rue et recevoir une éducation spécialisée, soit dans des ateliers pratiques soit là où lui ou elle puisse revenir à l'éducation formelle dans une école, selon les nécessités.

Le séjour dans les foyers s'étend seulement à un temps déterminé, jusqu'à ce que la situation d'urgence qui avait emmené l'enfant au Projet a été surmontée.

Il y a une autre étape pour ceux qui ont été plus atteints par le reniflement de drogues ou notablement touchés par les circonstances de la rue, appelée "Granja Moglia" (Foyer d'élevage de volaille Moglia). A travers cette thérapie occupationnelle de responsabilité de l'élevage, ils peuvent reconnecter avec leur enfance et avec leur adolescence presque totalement gaspillées.



Ceux qui se sentent prêts passent à l' "Hogar Don Bosco" (Foyer Don Bosco), une maison pour enfants orphelins ou négligés ou encore en risque, qui ont déjà passé les étapes précédentes. Les jeunes sont conduits au Foyer pour entamer leur préparation à la vie : scolarisation formelle, ateliers, vie communautaire, sport, prière, paix.

À 15 ans accomplis ils sont autorisés à opter pour une carrière technique et recevoir l'éducation précise, à l' "Albergue Miguel Magone" (Auberge Michel Magone), pour des adolescents qui le souhaitent ; puis, au "Barrio Juvenil" (Jeunes du quartier), pour ceux au-delà de 18 ans qui font des études et travaillent, mais ayant encore besoin d'être accompagnés. C'est dans ces deux Foyers qu'ils se préparent pour la vie. Après ces étapes, le jeune se sent préparé davantage à réintégrer la société, à travailler et s'occuper de soi-même, pour être responsable de ses actes et capable de contribuer à la construction d'un monde meilleur.





Le séjour dans les foyers s'étend seulement à un temps déterminé, jusqu'à ce que la situation d'urgence qui avait emmené l'enfant au Projet ait été surmontée. D'où la nécessité d'une équipe interdisciplinaire de collaborateurs sociaux, psychologues, médecins et enseignants, beaucoup d'entre eux provenant des oratoires et centres de jeunes, qui nous assistent dans notre mission.

Le cœur de Don Bosco entend les cris silencieux de ces enfants, adolescents, et jeunes de la rue qui ne veulent qu'une opportunité dans leur vie.

L'objectif final de tout ce travail salésien est la récupération de ces enfants qui ont perdu la joie de vivre. Et c'est à travers la sécurité et la sensation de se sentir libérés des dangers de la rue et, finalement, de pouvoir revenir

chez eux en famille ou dans un lieu stable, qu'ils pourront récupérer le sens de ce que veut dire vivre.

Chaque jour est bien présent l'effort pour créer le sens de l'acceptation et de la vie en famille. En ce cadre, on encourage les valeurs humaines et chrétiennes afin que les enfants puissent se développer d'une façon équilibrée et tranquille, en se récupérant des traumatismes vécus et en augmentant les aspects positifs d'eux-mêmes et de leur avenir.

Le cœur de Don Bosco entend les cris silencieux de ces enfants, adolescents, et jeunes de la rue qui ne veulent qu'une opportunité dans leur vie, et ses Fils en Bolivie, eux aussi entendent les mêmes cris, en voyant et aimant ces enfants avec les yeux et le cœur de Don Bosco afin qu'ils retrouvent leur sourire.

Ivan Mamami SDB

Les jeunes espagnols célèbrent les Pâques

Mille huit cents jeunes ont célébré les Pâques à travers toute la géographie espagnole en 2009

Les formats et les styles de célébrations de la Pâque du Seigneur dans les milieux de jeunes sont très riches et variés. Certaines provinces salésiennes réunissent les adolescents et les jeunes en différents points et par niveaux d'âge. D'autres célébrations sont locales, en lien avec la communauté salésienne. D'autres encore sont rurales, dans les paroisses de population vieillissante et peu animée. Il y a des célébrations de Pâque qui se réalisent en parcourant des tronçons du Chemin de Saint Jacques de Compostelle. De cette façon, des certaines de jeunes célèbrent chaque année la Pâque du Seigneur, le Mystère de sa mort et de sa résurrection, en s'impliquant dans la convocation, dans la préparation et dans l'animation.

(56) "Nous avons célébré la Pâque de Jésus et nous avons découvert la force de son amour, capable d'offrir sa propre vie jusqu'à la mort", disait Txetxu Villota en concluant la célébration pascale à Somalo. Le "jour de désert", vécu le Samedi saint, ressortait de manière spéciale: "La solitude nous a donné le temps pour penser, pour prier à partir de notre propre vie avec ses questions, ses routines, ses vides, ... L'après-midi nous sommes retournés à la maison de Somalo, notre propre Emmaüs, et nous y avons partagé ce qu'avait été le chemin...". Et il termina son témoignage avec ces paroles: "Depuis Somalo, nous voulons vous transmettre la joie et le courage pour raconter avec nos vies que Jésus est le seul Seigneur, et qu'il est le salut et le sens de notre histoire et de notre monde".

La célébration des Pâques avec les jeunes représente réellement une expérience religieuse et pastorale profonde, riche et féconde.

Comme l'écrivait Miguel Ángel M. Nuño, en décrivant les Pâques célébrées à Antequera, "ce qui a été vécu ces jours-ci n'a pas été simplement un climat d'amitié ni la chaleur de l'empathie juvénile. C'est surtout la certitude de croire que Jésus est vivant et donne sens à la vie de

chacun de ces jeunes. Ces jeunes ont découvert au fil de ces jours-ci que ce n'est pas ce que j'ai, mais bien Qui je suis, qui donne de la valeur à sa propre existence".

Mais en plus de ces célébrations juvéniles des Pâques, il y en eut d'autres au coeur de la ville, "Pâques urbaines" ou "Pâques ouvertes", qui vivent et célèbrent la Semaine



Sainte dans des communautés paroissiales ou éducatives, en proposant aussi aux adolescents et aux jeunes des moments spécifiques de rencontre, de catéchèse et de prière personnelle et communautaire. Comme l'affirmait Fernando Miranda, "ainsi nous continuons à relier dans ces célébrations la pastorale salésienne avec d'anciens animateurs, avec des familles et des jeunes adultes, qui ont grandi dans nos milieux, et sur lesquels nous pouvons compter dans les paroisses ou les communautés éducatives au cours de ce moment central de la vie de la communauté chrétienne."

Et il n'a pas manqué non plus la célébration des Pâques le long du chemin de Saint Jacques de Compostelle. Trente-cinq pèlerins du Centre de Jeunes de Alcalá de Henares l'ont vécu, en parcourant pendant six jours les 115 kilomètres entre Sarria et Saint Jacques de Com-

postelle. Vendredi, ils arrivèrent à Saint Jacques et, dans une chapelle improvisée dans l'auberge du Mont de Joie, ils célébrèrent, outre la Cène du Seigneur, les différents offices du Triduum Pascal.

La célébration des Pâques avec les jeunes représente réellement une expérience religieuse et pastorale profonde, riche et féconde. On peut affirmer, sans aucun doute, comme le faisait Joan Marqués en faisant allusion à l'expérience vécue avec un groupe de plus de 53 jeunes à Castelnou de Bages: "Ces Pâques n'ont pas été seulement une rencontre; elle sont été un vécu en permanence en (et avec) Dieu".



CampoBosco, un R.A.P. à la salésienne !

R comme Réflexion, A comme Animation et P comme Prière... tel est le programme du CampoBosco. Temps fort proposé et organisé par la famille salésienne depuis 2005, celui-ci se tient, durant la dernière semaine d'août au lycée agricole de Ressins (à côté de Roanne). La première édition avec 16 jeunes, la seconde 35, puis 70 et l'année dernière près de cent. Rêvons pour cette année du 150ème de 150 participants !

**R comme Réflexion,
A comme Animation
et P comme Prière.**

Venus des quatre coins de la France, des maisons salésiennes et hors réseau, les jeunes vont vivre quatre journées intenses. « Je suis revenu car j'ai trouvé ça sympa l'année dernière », dit Joackim. Cette année, il viendra avec un de ses copains, Ghislain. Ils sont plutôt branchés sport. Le côté spi... à petite dose.

Chacun vient avec ses talents et à l'occasion de les partager dans les divers ateliers : musique, chant, théâtre, bande dessinée, clown, magie, vidéo, danse. A chacune des éditions, un nouveau thème. Pour cette année : « Il était une foi... j'ai fait le brouillon, vous mettez les couleurs. »

Dès l'accueil, Jean-Marie Petitclerc, coordinateur du rassemblement, donne le cadre de ce temps fort. « C'est ensemble que nous allons écrire les pages de ce CampoBosco. Chacun pourra donner le meilleur de lui-même dans des activités où il excelle. Chacun pourra s'ouvrir à d'autres activités qu'il n'a pas l'habitude de pratiquer. » Et la réussite de ce CampoBosco réside dans la participation de chacun à l'ensemble des activités proposées.

Pour amener les jeunes à réfléchir sur leur vie, des témoins partagent leur expérience au sein de la société et de l'Eglise.

Le contenu des prières et des célébrations eucharistiques fait le lien avec la vie de chacun et avec la vie du



CampoBosco. C'est ainsi qu'au cours de la célébration d'envoi, celle-ci a lieu en trois temps et trois lieux différents : dans la salle d'activité, un temps de louange pour rendre grâce au Seigneur de ce qu'apporte ce rassemblement, en visionnant les photos, puis en groupe de fraternité, en faisant mémoire de ce qui avait été vécu ; puis un temps au foyer pour l'écoute et le partage de la Parole ; et enfin le temps de l'Eucharistie à la chapelle.

Pour favoriser la rencontre, les jeunes sont mis dans le bain dès la première veillée. Les différents ateliers proposés permettent à chaque groupe de préparer ainsi un élément de la veillée finale.

Quelques jeunes, qui ont participé au CampoBosco, témoignent : Jean-Benoît, 14 ans, a vécu son premier CampoBosco : « j'ai passé des moments super. Il n'y avait pas de gens à l'écart ; on vivait tous ensemble ; ce qui m'a bien plu, c'était la veillée finale, fruit du travail des ateliers des trois jours. » Quant à Sarah, 17 ans, elle revenait pour la deuxième fois : « les souvenirs de l'an passé et l'émotion tellement forte m'ont poussée à revenir. Là j'ai pu revoir les jeunes de l'année dernière et ça m'a per-



mis de faire de nouvelles connaissances. Ce qui m'a plu ce sont les amitiés qui se sont créées, les temps forts de prière, le tournoi sportif très sympa, et la bonne humeur des animateurs. » Rémi, 16 ans, vient de la région parisienne. Il était déjà venu l'année dernière. Cette année il a été marqué par le temps de réconciliation vécu en soirée : « Ce fut un moment très fort, partage-t-il. D'abord le témoignage de Simon, qui s'est lancé sur le Chemin de Compostelle, m'a intéressé. On a le même âge et j'ai pu discuter avec lui. Puis, pour nous aider à prier, on a pris des chants du M.E.J. Après le temps de réconciliation,

Les fraternités sont des moments importants où les jeunes peuvent s'exprimer sur la journée passée.

profondir le thème, rencontrer les témoins. Ils préparent et animent des jeux, des veillées. Ils encadrent aussi les 13-18 ans durant les temps de fraternité. Grégoire est étudiant. Il témoigne : « J'aime bien être au milieu des jeunes pour participer et faire participer. Les fraternités sont des moments importants où les jeunes peuvent s'exprimer sur la journée passée. J'essaie de donner la parole à chacun. Je suis marqué aussi par les temps de prière : tout le monde prend au sérieux ce moment. Il y a du respect les uns vis-à-vis des autres. Je ressors grandi de cette expérience, enrichi des différentes rencontres et je compte revenir l'année prochaine !

Vincent Grodziski SDB

Les 50 ans du Service Don Bosco de la Jeunesse dans la Province de la Belgique Nord

Le Service Don Bosco de la Jeunesse (SDBJ) est l'organisation centrale de toutes les activités salésiennes de temps libre pour les jeunes des Flandres (province Belgique Nord).

Pour satisfaire aux différents besoins et demandes venant des oratoires et autres, le SDBJ offre un éventail de programmes de formation.

Les programmes de formation sont fondés sur 4 bases : formation des responsables de jeunes ; formation dans le cadre du mouvement volontaire international ; recherche de sens ou de spiritualité ; soutien d'autres activités de la jeunesse.

En plus des cours de spécialisation, le programme de formation inclut, en particulier, des cours pour différents types de conduite de groupe : cours de base pour responsables de jeunes (garçons et filles) ; cours pour les seniors responsables ; cours pour les formateurs de responsables de jeunes.

Le travail volontaire international procure aux jeunes des occasions concrètes d'engagement dans des contextes salésiens spécifiques : par exemple, République Démocratique du Congo, Zambie, Mexique (avec Vides-Vlaanderen), Ruwanda, aussi bien que dans divers pays Européens (en coopération avec le « Don Bosco Youth net »).

Des activités dans le domaine de la spiritualité offrent des rencontres basées sur la foi chrétienne vécue et une intelligence plus profonde de la foi. Et finalement le SDBJ soutient une gamme d'activités pour les jeunes, par exemple camps de jeux, oratoires d'été.

Le service offre des camps pour groupes spécifiques des jeunes.

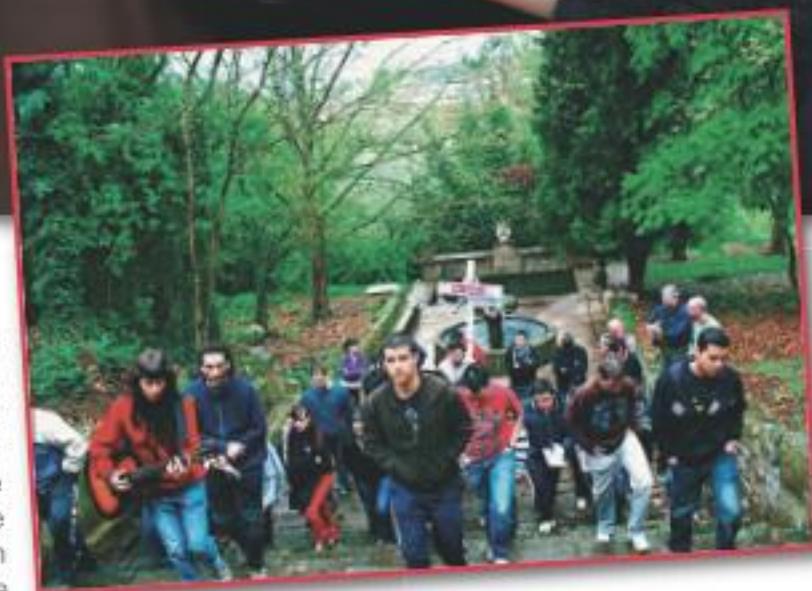
Cette année le service SDBJ célèbre ses 50 ans d'existence : un demi-siècle pendant lequel des groupes enthousiastes de jeunes ont été impliqués dans les activités du Service. On se doit de célébrer ça. Un groupe de travail a été créé pour traiter la question : Quelle est la



meilleure manière de remercier et de célébrer tous ces volontaires (laïcs des deux sexes, FMA, SDB). Et la décision fut d'organiser un jour de gratitude et de festivité.

Cette année le service SDBJ célèbre ses 50 ans d'existence : un demi-siècle pendant lequel des groupes enthousiastes de jeunes ont été impliqués dans les activités du Service.

Le jour retenu fut le 25 avril 2009. Au campus de l'Institut Don Bosco de Haacht, plus de 700 (ex-) volontaires ont été accueillis. Ils avaient tous de bonnes raisons de célébrer ces 50 ans du SDBJ. La journée a commencé par la messe, célébrée par le provincial, le P. Jos Claes, assisté par le P. Fabio Attard, Conseiller Général pour la Pastorale de Jeunes, et Mark Tips (responsable du SDBJ). Les FMA étaient représentées par Sr Maria del Carmen Canales, et aussi une Conseillère Générale, et la Sr provinciale locale Thérèse Angelet. Une série d'acti-



vités suivit la messe, en particulier un certain nombre de groupes d'étude et de travail. Il y avait également une exposition et un mini colloque, illustrant le demi siècle SDBJ. Le jour se conclut par un festin suivi d'une soirée dansante. Ce fut un merveilleux jour de fête, très apprécié des participants.

En outre, il semble opportun de mentionner quelques autres événements célébrant les 50 ans. Le vendredi 15 mai, une délégation de nos volontaires a été reçue à l'hôtel de ville de Lovanio par le représentant pour la jeunesse et le président des services municipaux de la jeunesse.

Le vendredi 7 juillet, la princesse Astrid, accompagnée du gouverneur de la province d'Anvers et du maire de Kaster-

était également en liaison avec le 150ème anniversaire de la Congrégation Salésienne.

La visite d'une personnalité de cette qualité est quelque chose que nous considérons comme un grand honneur et comme la confirmation des multiples et excellents services pour la jeunesse, rendus par notre Congrégation.

lee, a visité un « camp d'aventure », organisé par le SDBJ. Ce fut plus qu'une visite protocolaire. Elle y passa la journée, et ne resta pas une observatrice passive, y prenant part à plusieurs reprises. La visite

57ème Pèlerinage à Fatima de la Famille Salésienne

Ce pèlerinage a eu lieu chaque année depuis 1947 et il est l'un des plus grands pèlerinages annuels au Sanctuaire de notre Dame de Fatima, avec environ 1.500 participants, venant des divers groupes de la famille Salésienne et des amis de Don Bosco.

Ce « retour spirituel chez Marie » a eu lieu l'année dernière les 16-17 mai. Le pèlerinage est une occasion de revigorer la foi, de rencontrer les amis de la grande Famille Salésienne et de partager des moments de générosité et de communion.

En voici le déroulement depuis la première salutation à la Vierge, puis le musical "Pourquoi me persécutes-tu?" présenté par le Mouvement Salésien des Jeunes, jusqu'à la procession aux chandelles – un tissu de silence intérieur, à la veillée.

(62) L'expérience aménagea trois grandes occasions de formation pour la Famille Salésienne en 2008-2009 : la Famille Salésienne vit la Parole avec Marie, célèbre les 150 années de la Fondation de la Congrégation Salésienne et rappelle le centenaire de la naissance du Bx Francisco Marto (de Fatima).

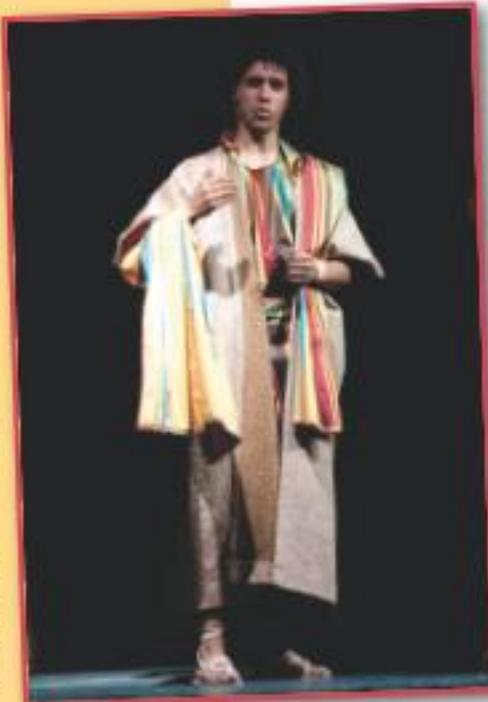
"Brille comme les étoiles" était le thème de la journée nationale du Mouvement Salésien des Jeunes.

À cette même occasion, le Mouvement Salésien des Jeunes a commémoré sa Journée Nationale à Fatima avec un rassemblement de tous les jeunes des diverses organisations pastorales dirigées par les SDB, les FMA, les groupes de la Famille Salésienne et le MSJ lui-même. Environ sept cents jeunes de chaque Maison ont participé.

Avec le slogan « Brille comme les étoiles dans le monde », la journée a commencé par une promenade autour de Fatima, à laquelle tous les groupes ont participé et qui a impliqué divers moments de réflexion et de fête.

Le pèlerinage est une occasion de revigorer la foi, de rencontrer les amis de la grande Famille Salésienne et de partager des moments de générosité et de communion.

Aussi bien que le festival «Arte y Fe» (art et foi) qui marque habituellement la Journée Nationale du Mouvement, étant donné que cette année avait été choisie par le pape Benoît XVI comme année de Saint Paul, le MSJ a préparé un musical sur l'apôtre « Pourquoi me persécutes-tu? », Direction: P. Alfredo Juvandes et le diacre José Cordeiro, Musique : P. Alfredo Juvandes, Mise en scène : José Cordeiro, Chorégraphie : Nádia Jesus et Ana Barros, Troupe : Un groupe de jeunes acteurs et actrices de l'Atelier Salésien à Lisbonne a présenté le musical, Assistance : Environ 2200 personnes.



Pour l'occasion, la Famille Salésienne du Portugal a reçu le conseiller régional Salésien pour l'Europe de l'ouest, le P. José Miguel Núñez Moreno, la conseillère des FMA, soeur Alaide Deretti, aussi bien que le provincial Fr João de Brito Carvalho et la provinciale FMA, Sr Maria da Conceição Santos, qui concrétisa l'étréne du RM, le P. Pascual Chávez : « Faites de la Famille Salésienne un vaste mouvement

pour le salut des jeunes ».

La messe de clôture du pèlerinage fut présidée par notre évêque Salésien, l'auxiliaire de Lisbonne, Mgr Joaquim Mendes.

Raquel Fragata



ORGANIZAÇÃO: DELEGAÇÃO NACIONAL
SALESIANA DE PASTORAL JUVENIL E EQUIPA
DE PASTORAL JUVENIL DAS FILHAS DE MARIA
AUXILIADORA
PARA MAIS INFORMAÇÕES CONSULTE O FOLHETO

DIA MJS 2009
16 E 17 DE MAIO | FÁTIMA

brilhai como
astros

(63)

2010

Clubs salésiens de Garçons & Filles, de la Province de Saint André (SUO)

En plus d'écoles, paroisses et centres de retraite, la Province de Saint André offre aussi d'autres services aux jeunes gens à travers un milieu relativement non structuré du Club de Garçons & Filles ou Centre de Jeunes. Le Club Garçons & Filles d'Amérique, c'est une organisation nationale qui fournit la reconnaissance de son nom et les ressources pour la programmation et la formation de quelques-uns de nos centres de jeunes. Nous, Salésiens, nous collaborons avec cette organisation nationale et nous nous engageons dans les aspects d'évangélisation et de pastorale des centres. Ainsi nous pouvons attirer et parvenir à de milliers de jeunes gens de l'intérieur de la ville qui n'auraient pas la possibilité de fréquenter nos écoles. Dans ces centres ils font l'expérience de la maison, de la cour de récréation, de la vie à l'école et de la paroisse où ils peuvent rencontrer le Seigneur et apprendre à devenir d'honnêtes citoyens et de bons chrétiens.

Le Club West Contra Costa Salesian Boys & Girls de Richmond avait été établi par des laïcs dans les années 1920, pareillement au Club San Pablo Boys. En 1962 le Frère Phil Mandile, SDB, fut nommé Directeur du Programme et l'année suivante devint le premier Directeur Exécutif Salésien du Club. Le but de l'œuvre a toujours été les jeunes gens nécessiteux. Au début, seuls les garçons pouvaient en être membres; plus tard, en 1990, les filles aussi y ont été autorisées. Ainsi il est devenu le Club West Contra Costa Salesian Boys & Girls. Au long des années, les jeunes ont bénéficié de guide et d'un endroit en sécurité où pouvoir apprendre à vivre et à se connaître eux-mêmes.

Le plus neuf, est le Club Salesian Boys and Girls de Los Angeles, fondé en 1966 et consacré cette année-là par le Cardinal Francis McIntyre, Archevêque de Los Angeles, et le Cardinal salésien Raúl Silva. Placé dans un précédent Centre Juif Menorah, le club s'est étendu à un deuxième endroit dans la paroisse salésienne de Sainte Marie. Ensemble ils ouvrent littéralement les portes à des milliers de jeunes dans le plus pauvre secteur de Los Angeles. En 1984 le Club reçut la Récompense d'Excellence, tant convoitée, pour ses services aux jeunes, octroyée par le United Way of Greater Los Angeles.

Philip Mandile SDB

(64)

2010

Nous pouvons attirer et parvenir à de milliers de jeunes gens de l'intérieur de la ville qui n'auraient pas la possibilité de fréquenter nos écoles.

Le P. Oreste Trinchieri, premier Provincial de la Province San Francisco, fonda le Club Salésien de Garçons à San Francisco en 1917. En ce temps-là, le quartier North Beach de San Francisco produisait 60% de la délinquance de la ville. Il s'est rendu compte que le caractère volatile et créatif des jeunes qui composaient le lieu devait disposer d'une issue de leurs énergies. Le « Salesian Boys Club » était la réponse. En union avec la paroisse des saints Pierre et Paul, la première fondation salésienne aux USA, le Club de nos jours a grandi énormément et offre ses services à des garçons et des filles de toute la ville. Les adhérents tournent autour du millier et promettent de grandir encore davantage.





Le sourire de Dieu

Le Festival de la Jeunesse pour le Mouvement Salésien des Jeunes, Triveneto

Le Festival de la Jeunesse pour le Mouvement Salésien des Jeunes de Triveneto est ouvert à tous les jeunes des Centres des SDB et des FMA, des paroisses et des groupes auxquels ils appartiennent, ou pour tous les autres jeunes en contact avec le charisme de Don Bosco. C'est une chance de faire l'expérience d'un jour de fête et de célébrer leur propre foi.

Monter ce Festival de la Jeunesse chaque année signifie donner un signe fort, public et communautaire, en tant qu'Eglise exprimant notre désir de proclamer l'amour de Jésus Ressuscité et de confirmer notre intérêt et notre amour pour les jeunes, et notre engagement à les accompagner. C'est une occasion spéciale d'évangéliser largement, là où les protagonistes en chef sont les jeunes eux-mêmes.

Le théâtre musical, les nombreux stands, le leadership, la musique, la rencontre de personnes exceptionnelles, des opportunités pour chacun pour la confession ou l'adoration... font de cet événement, avec la créativité et la fraîcheur de la jeunesse, une nouvelle « agora pour l'évangélisation » dans le monde des jeunes.

Le Festival se distingue, comparé à d'autres événements analogues, par l'attention accordée à la participation de la jeunesse, une traduction pratique de l'heureux slogan: « La Jeunesse à la Jeunesse ». Ce sont les jeunes eux-mêmes, en fait, qui rêvent, créent, mettent en pratique, travaillent, encouragés par le grand avantage qu'ils y voient, de pouvoir dire en fin de compte : « Cela valait le coup! ». « Nous avons eu besoin de ces occasions où chacun se sent valorisé et peut trouver quelque chose à poursuivre et à vivre, occasions de voir la beauté de l'Évangile et de l'Eglise et de le transmettre à d'autres jeunes ».

Le Mouvement Salésien des Jeunes offre son expérience et son énergie pour plus de 5.500 jeunes. C'est une rencontre de masse, à coup sûr, mais certainement pas anonyme. Pour celui qui peut dire : « Présent! », nous voudrions également qu'il dise: « Ici j'ai été confirmé dans mon désir de Dieu et de communauté ». Ce ne sera sûrement pas le cas pour tous, mais nous sommes heureux si chacun peut trouver sa place dans le festival et rentrer chez lui enrichi. Grâce aux ateliers - où les

jeunes peuvent mettre leur savoir faire au service du Festival -, et aux cinquante Stands Plus - où associations, oratoires, et groupes de jeunes se font connaître -, le Festival de la Jeunesse s'offre, transformé et encore enrichi chaque année.

Chaque année reçoit un thème, tiré de l'étrenne du Recteur Majeur : thème développé par des artistes professionnels qui se réunissent pour trouver des manières originales, poétiques, et en même temps claires et jeunes de communiquer l'évangile, laissant leur sens intérieur s'enthousiasmer et s'impliquer. Ce groupe s'élargit pour inclure les jeunes qui participent aux ateliers, et les chefs qui organisent des échanges positifs entre jeunes et adultes sur des idées qui peuvent apporter beaucoup à la société aujourd'hui.

Une des réalités charnières sur lesquelles tout ceci tourne est le mot "créativité", résultant d'un effort acharné, de nuits sans sommeil en quête de solutions, mais qui ne marche jamais si on est seul. Il y a des essais et des tentatives, et des réajustements constants.

Vous n'êtes pas l'espoir de demain mais d'aujourd'hui ! Et... vous n'êtes pas simplement des consommateurs ; vous êtes impliqués !

Ce n'est pas la créativité pour l'amour de la créativité, mais cette manière originale de ménager les choses comme le fait une mère quand elle est seule pour élever deux enfants ; ou comme un père qui doit trouver un nouveau job quand il atteint 45 ans... C'est ce genre de créativité que nous trouvons dans le Festival de la Jeunesse. Peut-être est-ce cela qu'il faut applaudir! Et peut-être est-ce pourquoi les applaudissements semblent si extraordinairement appropriés. !

Peut-être est-ce pourquoi il nous semble que tout effort à gagner, applaudit que Dimanche devient une école pour apprendre comment se faire applaudir dans la vie. Parce que la créativité est une manière dont Dieu nous apparaît...

Une nouvelle « agora pour l'évangélisation »
dans le monde des jeunes.

L'événement 2009 était particulièrement significatif en raison de la présence spéciale du P. Pascual Chávez Villanueva, 9ème successeur de Don Bosco et RM des SDB. Le P. Chávez, qui a contribué au show du matin, a lancé un dialogue avec les jeunes : « Vous n'êtes



pas l'espoir de demain mais d'aujourd'hui ! Et... vous n'êtes pas simplement des consommateurs ; vous êtes impliqués ! ». Dans l'interaction, le RM leur a donné un message d'espoir que Don Bosco leur a transmis, en offrant la personne de Paul l'apôtre qui, transformé par sa rencontre avec le Christ, et devenu un témoin de la Parole du Ressuscité.

« Chers jeunes, recherchez le Christ et rencontrez-le, et vous trouverez en lui le sens et le bonheur de la vie ». Le Festival de la Jeunesse n'est pas un événement isolé, mais une partie du programme annuel offert aux jeunes du Triveneto, et ce programme inclut des événements qui répondent aux intérêts des jeunes et les accompagnent quand ils font les choix importants de leur vie.

Le site Web du MSJ Triveneto www.donboscoland.it est le meilleur outil pour donner visibilité et continuité à toutes les propositions et stimule particulièrement des rencontres entre les jeunes qui s'identifient en tant que partageant le même modèle de sainteté de la jeunesse.

*Igino Biffi SDB
et Anna Peron FMA*





Missions



Animation missionnaire de la Province – Vietnam

Dix ans de la première expédition missionnaire du Vietnam, 1999-2009

La Province du Vietnam a reçu une cinquantaine de missionnaires dans les premiers 20 ans de la fondation (1952-1975). Depuis 1976 tous les confrères missionnaires ont été obligés à quitter le pays. Après avoir surmonté les années difficiles, à partir des années 90 on a commencé la consolidation de la formation initiale dans toutes ses étapes, dans le pays. Dès l'année 1999 quelques confrères ont été invités, chaque année, pour le stage ou pour des études à l'étranger; d'autres, comme missionnaires *ad gentes*, à disposition du Recteur Majeur.

En 2009 la Province célèbre l'envoi des premiers salésiens *ad gentes*, avec un sentiment profond de gratitude pour cette vocation dans la vocation salésienne. En effet, le remerciement pour le don des 50 missionnaires reçus, est à la racine de nombreuses vocations missionnaires. Parmi eux on retrouve D. Mario Acquistapace et d'autres confrères de la Province mère (Chine, y compris aussi le Servant de Dieu D. Andre Majcen (1905-1999) – missionnaire slovène, dont la cause de béatification a été introduite en décembre 2008.

La Province éprouve, en effet, les dynamiques de Valdocco des années de Don Bosco. Plus nombreux étaient les missionnaires envoyés en Amérique Latine, plus nombreux aussi étaient ceux qui exprimaient leur souhait de devenir salésiens de Don Bosco.

Les fruits de l'extraordinaire générosité missionnaire nous les pouvons reconnaître dans l'accroissement de jeunes confrères. La Province éprouve, en effet, les dynamiques de Valdocco des années de Don Bosco. Plus nombreux étaient les missionnaires envoyés en Amérique Latine, plus nombreux aussi étaient ceux qui exprimaient leur souhait de devenir salésiens de Don Bosco. Toute l'ambiance de la formation initiale offre un modèle original de formation missionnaire, enflammant les cœurs des jeunes confrères pour la mission *ad*

gentes. Cette année, ce sont 450 candidats universitaires qui reçoivent la formation dans 7 centres hebdomadaires, une quarantaine de prénovices, 36 novices et 56 postnovices.

Cette année aussi, jusqu'à sept postnovices se sont offerts généreusement au Recteur Majeur pour les missions *ad gentes*. Les candidats à la vie missionnaire ont été nombreux, ils sont maintenant en train de développer leur travail missionnaire en Afrique, Asie, Océanie ou Europe. Le Délégué provincial d'animation missionnaire est le directeur du postnoviciat, où l'on peut recevoir une abondante information et formation missionnaire. Dans la troisième année de postnoviciat on leur offre un chemin de discernement de la vocation missionnaire (le noyau de l'épreuve de discernement qui est dans l'actualité en train de circuler dans la Congrégation provient de cette expérience).

Le Bulletin provincial rapporte tous les deux mois pas mal de lettres et nouvelles des missionnaires, qui arrivent des cinq continents, une lecture provinciale qui encourage et génère de nouvelles vocations missionnaires, telles que dans le temps de la Jeunesse Missionnaire, fondée par D. Filippo Rinaldi en 1923.

L'un de points clés est aussi la JMS (Journée Missionnaires Salésienne), un événement annuel, qui porte ensemble avec lui au moins 500 membres des six groupes de la FS, animé par les "formands" SDB de la Province. Outre un aspect formatif – conférence, présentation de quelques expériences missionnaires – avec théâtre, danse et chants – au cours de l'eucharistie de clôture, quelques confrères présentent leur demande de devenir missionnaires *ad gentes*, au Recteur Majeur. L'exemple des SDB est aussi suivi par les FMA et les premiers laïcs. Les parents des missionnaires, aussi présents dans la célébration, se réjouissent réciproquement de pouvoir partager leurs joies et leurs peines avec leurs enfants qui vivent dans des pays très éloignés.

La Province a un territoire de première évangélisation aussi dans son propre pays (les présences dans le





Depuis 2000 ont a confié aussi la mission de la Mongolie, maintenant avec trois communautés internationales - un choix stratégique de la Province - qui garantie une évangélisation plus efficace.

Centre et le Nord, dont quelques unes parmi les populations indigènes). Chaque année un confrère est envoyé aussi en mission aux groupes ethniques - non viet - dans le centre du pays. Ceux aussi, ils y vont après une demande missionnaire au Provincial. Depuis 2000 on a confié aussi la mission de la Mongolie, maintenant avec trois communautés internationales - un choix stratégique

de la Province - qui garantie une évangélisation plus efficace.

Après les premiers 10 ans, deux confrères sont rentrés par motif de santé. Nous pouvons rencontrer des confrères envoyés par le Recteur Majeur dans les lieux suivants des missions:

Océanie - Papoua N. Guinee, Îles Salomon
Asie - Taiwan, Corée du Sud, Chine - Hong Kong, Cambodge;
Amérique - Pérou
Afrique - Chad, Sudán, Sudáfrica, Zambia.
Europe - Hongrie, Lituanie, Albanie, Italie, France, Province du Moyen Orient

La renaissance de la présence des Salésiens à Juba, sud Soudan

Juba est l'une des petites villes au Soudan ; c'est la capitale régionale du Soudan méridional qui a son propre gouvernement autonome depuis l'Accord Général de Paix (AGP) signé en 2005. Juba est également la capitale de l'état soudanais d'Equatoria Centrale de langue Bari. Selon le recensement de 2005, la population de Juba était de 163.442 hab. Mais maintenant on l'estime approximativement à 300.000. C'est également une ville en pleine croissance où la vie est chère. D'un point de vue économique nous pouvons officieusement dire que JUBA est la deuxième ville la plus chère au monde après ... TOKYO au Japon.

Au début de chaque acte de foi, il y a souvent un zeste de crainte, parce que de grands actes de foi naissent rarement d'une calme préméditation.

(72)

Les SDB arrivèrent au Soudan en 1979 après le lancement du PROJET AFRIQUE par le défunt RM Egidio Viganò, septième successeur de DB. D'abord ce fut Maridi en 1979. En 1982, Juba, pour prendre en charge la presse typographique au service de la Conférence Episcopale Catholique Soudanaise. Avec la presse, les SDB s'impliquèrent dans le travail pastoral et celui de la jeunesse. Encore aujourd'hui on trouve des témoins, laïcs et prêtres, qui se souviennent des SDB et de leur esprit missionnaire qui redonna vie à ces régions déchirées par la guerre.

En raison de la guerre et de ses retombées, les missionnaires étrangers furent expulsés de Juba en 1992, et ainsi les SDB partirent pour aller propager leur charisme à Khartoum, capitale du Soudan.

Après la signature du CPA en 2005, l'archevêque de Juba, H.G. Paolino Lukudu Loro réinvita les SDB dans son archidiocèse pour leur confier la paroisse du Nil. Le territoire paroissial fait partie d'un lieu historique, Gondokoro, où la foi catholique fut semée par les missionnaires de Comboni au Sud Soudan.



Nous reçûmes la paroisse nouvellement érigée, Gumbo, dédiée à St. Vincent De Paul.

Le territoire est vaste, mais les habitants rares, à cause des attaques de la rébellion(LRA). Les P. Dominic Padinjarapampil et Henry Woo y arrivèrent le 13 novembre 2006. Plus tard, ils furent rejoints par le F.Sandeep Toppo Raju. Au début de chaque acte de foi, il y a souvent un zeste de crainte, parce que de grands actes de foi naissent rarement d'une calme préméditation. Oui, les SDB se sont lancés dans un nouveau départ pour apporter la prospérité à la jeunesse inquiète de cette société déchirée par la guerre.

Comme dit Henry Ford, « se rassembler est un commencement, rester ensemble est un progrès, et travailler ensemble c'est le succès ». Maintenant nous, les P. Padinjarapampil et Paulraj Johnson restés auprès des populations, nous essayons de progresser en lançant de nouveaux travaux de développement avec l'aide du P. George Madathett.

L'analphabétisme, l'alcoolisme, l'oisiveté sont les marques déposées des habitants du secteur. La guerre a eu



un impact sur les personnes en les rendant dépendantes. En outre, le kidnapping d'enfant est un autre danger qui entraîne une instabilité du mode de vie et de notre propre mission. Relevant tous ces défis, nous servons maintenant cinq centres de mission qui ont leurs propres problèmes particuliers d'insécurité, d'instabilité et d'infrastructure. C'est quasi un nouveau mode de vie. La paroisse existante étant installée, nous lançons maintenant l'animation appropriée pour l'éducation à la foi et essayons de leur donner une vie nouvelle. Nous essayons actuellement de construire la maison de la communauté et la résidence des SDB. Car si nous

établissons les structures concrètes de notre existence, nous essayons également d'affermir l'existence des gens par l'animation, la coopération, la collaboration et la participation. Nous devons aller de l'avant en lançant de grandes actions de développement pour le peuple du Soudan du sud. Oui, nous prévoyons pour le développement global des établissements pour le primaire et l'enseignement secondaire, des formations techniques et agricoles, une école normale pour les enseignants, une unité de soins et un centre de la jeunesse. Nous commençons à semer les graines pour le développement, à la manière de Don Bosco : sûrement un jour la jeunesse du Soudan du sud moissonnera le bénéfice de nos travaux et continuera à semer de partout l'esprit de Don Bosco.

Nous rêvons comme Don Bosco. Avec l'aide de Marie, Secours des Chrétiens, nous, les SDB pouvons inculquer l'image de Don Bosco en tant que vrai Soudanais au service du Soudan.

Johnson Paulraj SDB

Le vicariat du Chaco, Paraguay

Missions SDB : pour la dignité des plus pauvres

Le Chaco du Paraguay couvre 300.000 km² à l'est du fleuve Paraguay, avec un climat et un territoire peu hospitaliers. On y trouve des groupes indigènes et semi-indigènes, isolés dans la Région et parlant différentes langues.

Depuis le 19^{ème} siècle, la côte ouest a ouvert des ports et des usines de tanin basées sur le bétail de la région. L'Évangélisation a également commencé en ce siècle : premièrement une mission Anglicane, puis des missionnaires catholiques envoyés par le pape Lion XIII à la demande du diocèse et du gouvernement paraguayens, préoccupés par l'état désolé des indigènes.

En 1894 Rome nomma un évêque, Louis Lasagna, SDB, pour reconnaître la région du Paraguay pendant sa visite au Mato Grosso, et prévoir l'envoi des missionnaires.

Les SDB arrivèrent au Paraguay et fondèrent des centres à Asunción et Concepción en 1896. De là, ils prirent l'initiative d'explorer et d'envoyer des missionnaires dans le Chaco. En 1917 la mission du Chaco a été officiellement érigée et confiée aux SDB. Un peu plus tard, les oblats de Marie Immaculée vinrent de Bolivie au sud-est de Chaco, autour de la région de Rio Pilcomayo.

Le travail de mission a été soutenu pendant longtemps avec peu de ressources humaines et économiques, mais avec créativité et enthousiasme pastoraux.

En 1920 les SDB installèrent leurs missions le long des régions côtières du nord-est du Chaco. Le P. Emilio Sosa Gaona (plus tard premier évêque de Concepción et du Chaco) rassembla une population exclusivement indigène sur la côte à Napegue (1926-37), et ouvrit d'autres centres de mission dans divers ports sur le fleuve du Chaco, attachés aux usines où travaillaient la plupart des indigènes. En 1926 arrivèrent les FMA.

En 1948, le Saint-siège créa le Vicariat apostolique du Chaco, et le confia aux SDB. Son premier évêque fut un SDB uruguayen Ángel Muzzolón (1948-1968) qui fonda

les paroisses de Pinasco, de Casado, de Sastre, de Guaraní et de Fuerte Olimpo, où il résida lui-même.

Il y avait des groupes indigènes appartenant à diverses tribus. Les premiers contacts historiques furent établis avec les Ayoreo (1962) qui vivaient dans un état très primitif, et ils commencèrent alors à susciter l'attention dans leurs propres groupements communaux. De 1969 à 1986, l'évêque Alejo Ovelar était en charge, gagnant à lui les indigènes par son souci pastoral.



Le Chaco paraguayen a subi une crise économique sérieuse et une perte croissante de population. Les indigènes ont émigré ailleurs dans le pays à la recherche de subsistance et de travail. La région a également souffert de sécheresses et d'inondations importantes. Les communications par voie de terre sont parfois impossibles et le fleuve offre le seul transport, mais pour de longs et difficiles voyages. Le travail de mission a été soutenu pendant longtemps avec peu de ressources humaines et économiques, mais avec créativité et enthousiasme pastoraux.

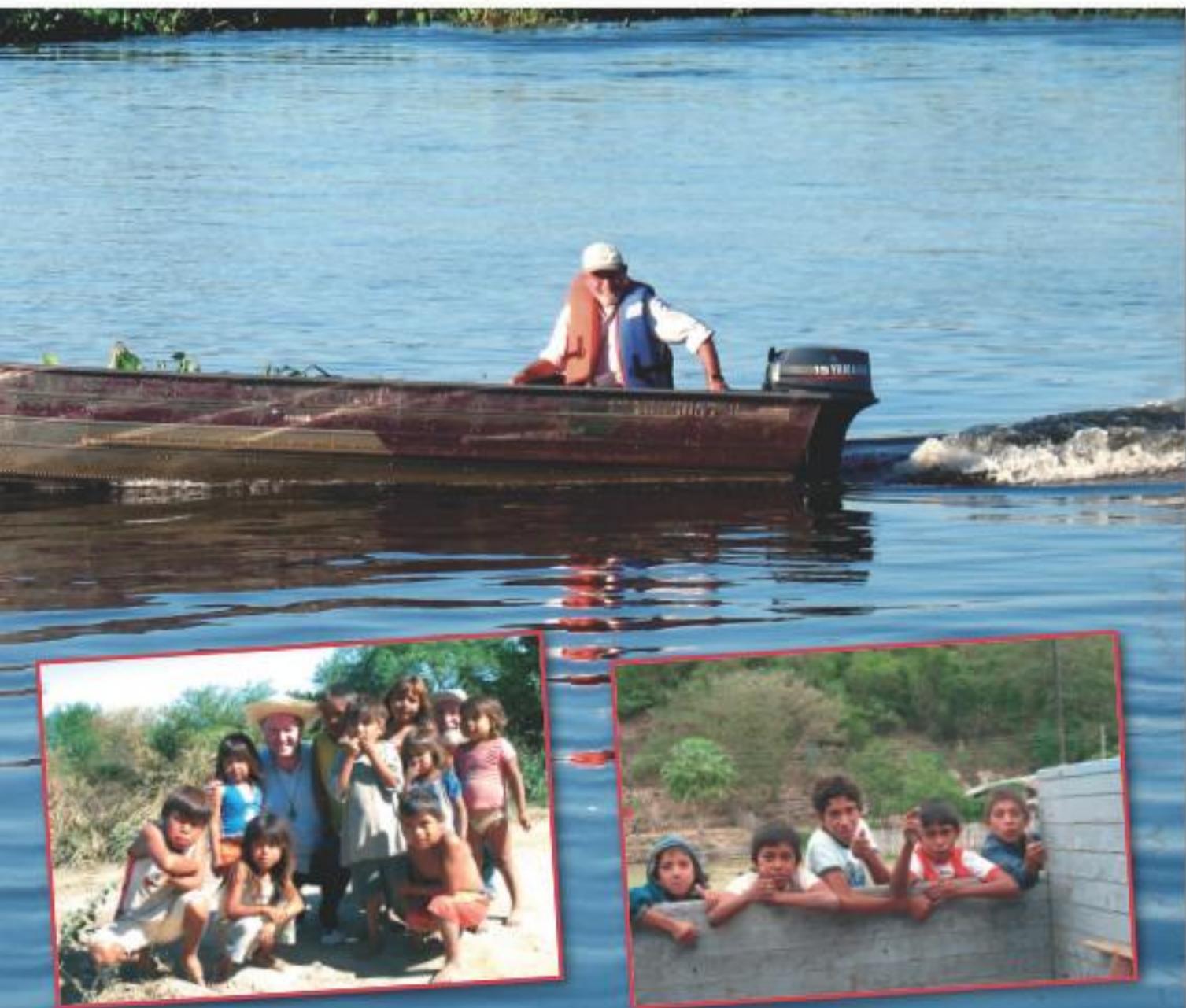
L'évêque Zacarías Ortiz fut en fonction de 1988 à 2004. Avec une ardeur pastorale renouvelée, il s'engagea pour l'éducation, la catéchèse, le développement des langues locales, visitant les grandes exploitations agricoles et entreprenant de longs voyages de mission par toute la ré-

gion. Deux fois l'an, il encouragea des rencontres de formation missionnaire, impliquant religieux et laïcs.

A partir de 2006, l'évêque Edmundo Valenzuela a continué cet effort pastoral. De nouveaux missionnaires d'autres diocèses et congrégations religieuses ont été importés, la catéchèse familiale s'est développée, et un réseau de radios communautaire remplit une nécessaire fonction sociale.

Aujourd'hui, comme expression de la mission éducative et pastorale, des missionnaires SDB sont très impliqués dans la défense des plus pauvres, et luttent particulièrement pour leur dignité : terre, travail et identité culturelle.

Walter Jara SDB



Kazincbarcika

Mission SDB & école de technologie DB

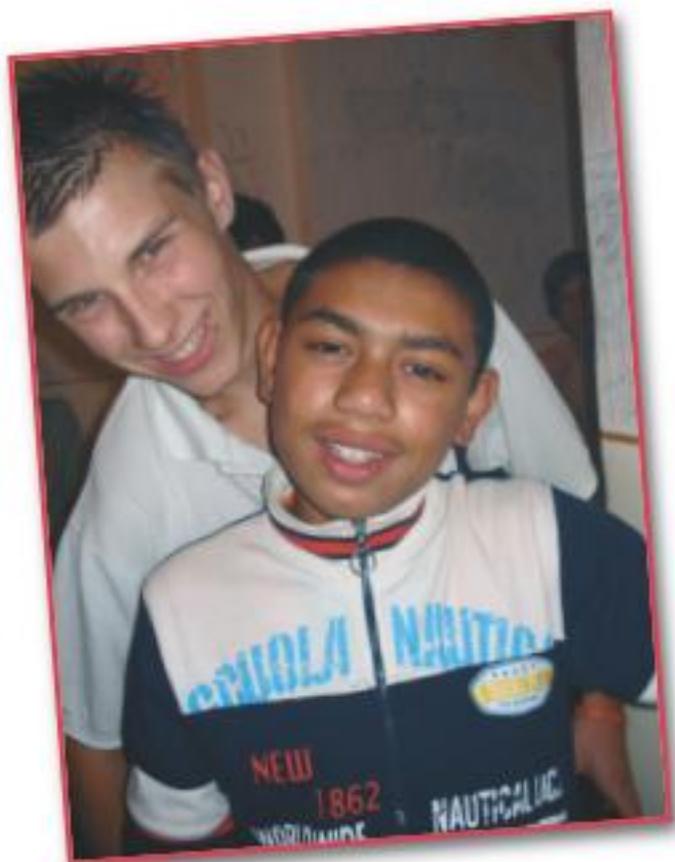
En 2006 trois SDB lancèrent une nouvelle communauté dans une école en fonctionnement. La majorité des étudiants sont d'origine ROM (bohémien), très mal famés et rejetés par les Hongrois. Dans notre institut, le premier but de l'éducation que nous offrons est non seulement de leur donner un diplôme, mais de les intégrer également dans la société en tant que citoyens honnêtes et bons chrétiens, selon le système éducatif originel de DB. La plupart des étudiants (hongrois et gitans), ont un passé très exposé; s'ils ont de la famille, ce sont des pauvres, considérés comme criminels et la plupart du temps sans aucune perspective d'avenir. Pauvres économiquement, socialement, émotionnellement et spirituellement. Ainsi la majorité de nos jeunes viennent chez nous comme dernier espoir de trouver un lieu d'accueil. Toutes les autres écoles les ont rejetés.

Notre école a débuté comme école d'apprentissage, puis, dès 1989, elle a porté le nom de Don Bosco. Les SDB la dirigent depuis 1993. Les bâtiments sont situés à part, au bord de la ville, dans un secteur négligé et pauvre. En 2004, on nous a donné un bâtiment d'école primaire vide, au centre de la ville, à côté d'un 'ghetto gitan'. Depuis lors nous avons un département d'école : secondaire le jour et école du soir, aussi bien pour les 7èmes et 8èmes primaires, que pour les 9ème et 10ème techniques.

Le premier but de l'éducation que nous offrons est non seulement de leur donner un diplôme, mais de les intégrer également dans la société en tant que citoyens honnêtes et bons chrétiens, selon le système éducatif originel de DB.

En octobre 2008 un nouveau bâtiment a été inauguré pour abriter les ateliers spécialisés pour sept métiers différents; plus la nouvelle communauté de SDB. Les premiers SDB sont le P.Simon comme directeur, originaire de l'Inde, le Fr. Geza de Hongrie, et le clerc Dominic Savio du Vietnam.

La mauvaise réputation des étudiants de Don Bosco change aux yeux des citoyens. C'est la raison pour laquelle nous avons pu engager des négociations positives



avec la municipalité à propos des bâtiments pour la future école.

L'école tourne avec l'appui de l'Etat et de l'Eglise. Les conditions d'enseignement et de formation sont assurées. Nous voudrions développer la formation technique de nos sept métiers pour élargir l'entreprise, rendant possible :

- l'enseignement par la production, plus proche de la vie réelle,
- la rationalisation des coûts de fonctionnement.

Buts :

- Réalisation d'un Institut Salésien classique
- Développement qualitatif de l'Oratoire (religion, temps libre).
- Evangélisation plus forte (la vie religieuse : théorique et pratique).

Geza Nadudvari SDB



Trzciniec

Un home pour les jeunes qui aiment la vie

Le Centre d'Education Salésienne, plus communément connu sous le nom de Maison de la jeunesse Don Bosco, est un centre de bien-être social et d'éducation. Il se situe quelque part entre la maison familiale et le centre de rééducation pour jeunes associés. Il a été fondé par quelqu'un qui aimait passionnément Don Bosco et son Système Préventif : Mme Zofia Lewandowska.

Evoquant les débuts difficiles, elle dit : « La maison était toujours ouverte pour qui cherchait refuge, chaleur, amour et sens de la vie. La maison est vite devenue un lieu de rencontre pour différents groupes d'âge, avec leur monde et leurs rêves intimes. Ils pouvaient agiter leurs idées dans une atmosphère de liberté et de sécurité. Les choses n'allaient pas toujours de soi... Certains étaient des révoltés, avec une lourde histoire personnelle et des habitudes difficiles à tolérer. Un jour, nous avons monté un groupe de musique "Heavy Metal". Ils "fumaient", leur vocabulaire débordait de jurons, et ils ouvraient les portes à coup de pied. Le contrat de collaboration fut simple : 15 minutes "Heavy Metal", 15 minutes de Dieu! Le quart d'heure est vite devenu deux heures.

Souvent les jeunes invitaient spontanément un prêtre pour discuter avec lui. Au cours des mois suivants, la maison devint trop petite. Des tas de jeunes étaient même devenus des hôtes à plein temps! Alors naquit l'idée d'inviter les SDB à prendre le relais de l'aventure en intégrant ces jeunes malheureux, en mal de sens et de bonheur ».

Ils "fumaient", leur vocabulaire débordait de jurons, et ils ouvraient les portes à coup de pied.

L'histoire de la maison de Don Bosco est une histoire de Dieu. Et c'est une histoire que les Salésiens de la province de Pila, en Pologne du Nord, ont continuée jusqu'à aujourd'hui. Depuis 1992, sous l'égide des SDB, le centre est devenu une maison, une école, une paroisse et une cour de jeu pour des centaines de jeunes fourvoyés sur le chemin de la liberté.

Après la réforme de l'éducation publique en Pologne, les Salésiens ont ouvert une école secondaire technique, avec des perspectives d'emplois. On y apprend la charpenterie, par exemple. En 2005, pour le 25ème anniversaire de la province, en signe de reconnaissance, les communautés Salésiennes de la province ont refourni une grande partie de la maison de Trzciniec, parce que la plupart des bâtiments originaux étaient de vieilles barriques de l'aéroport militaire.

Les SDB font partie aujourd'hui du réseau de l'Organisation Nationale des Tribunaux d'Enfants. La Maison de la Jeunesse est devenue un Centre d'Education de la Jeunesse, aux normes de l'Etat Polonais. En con-



séquence le Centre reçoit des subventions de l'Etat, et les SDB offrent leur charisme. Le centre est devenu un lieu typique de resocialisation des jeunes de 13 à 18 ans. L'atmosphère de la maison se maintint, – un centre estimé et reconnu pour ses qualités, à travers toute la Pologne : temps libre surveillé, passe-temps, groupes d'intérêt, promenades et jeux, sport - mais discipline, aussi, et une approche responsable d'une aide commune au projet de vie.

Pour Trzcinec, c'est tout un investissement en communauté et en éducation pastorale. En 2002, les Salésiens et la communauté éducative de Trzcinec se sont vus attribuer le prix de la « famille 2002 », qui reconnaît leur activité éducative et sociale.

C'est ainsi que les rêves de Don Bosco ont été réalisés. Là où il y avait un camp militaire d'après guerre, développant le programmes du Parti communiste pour l'instru-

tion des jeunes sans Dieu - les Salésiens donnent maintenant le témoignage que Don Bosco a eu toujours raison : l'éducation terrifie un monde sans Dieu.

En 2002, les Salésiens et la communauté éducative de Trzcinec se sont vus attribuer le prix de la « famille 2002 », qui reconnaît leur activité éducative et sociale.

Et ceux qui ont eu le malheur de se tromper de chemin dans leur vie, peuvent maintenant sentir que Don Bosco les aime et ils peuvent reprendre leur place dans une société qui les a rejetés par le passé.

Antoni Balcerzak SDB



Nouvelle présence SDB au Bangladesh

À la conclusion du 26ème chapitre général SDB, le RM, P. Pascual Chávez a annoncé - comme expression concrète de l'engagement de la Congrégation pour ouvrir de nouvelles frontières - que les SDB iraient travailler au Bangladesh, l'un des pays les plus pauvres au monde. Un an après cette promesse, c'est fait. Depuis le 24 mars 2009, les SDB sont présents au Bangladesh et sont déjà en train d'établir leur première présence dans ce pays.

Depuis 1928, les SDB travaillaient dans les zones de Jessore et à Khulna, puis dans une partie du diocèse de Krishnagar. Après la partition de l'Inde et la création du Pakistan Oriental en 1947, ils ont continué à y travailler jusqu'à 1952. Ils se sont alors retirés à la région indienne du Bengale, confiant le travail pastoral au soin des missionnaires de St François Xavier (les Xaviériens). En 1971 le Pakistan Oriental est devenu un pays indépendant et a été rebaptisé « Bangladesh ». L'ouverture de la première présence SDB dans ce pays est en même temps une réponse aux demandes répétées des évêques pour une présence SDB aussi bien que le lancement d'une nouvelle frontière apostolique à l'occasion du 150ème anniversaire de la fondation de la société SDB qui aura lieu le 18 décembre 2009. Les défis que cette nouvelle mission présente sont en effet très nombreux. En résumé, ce sont les défis de l'évangélisation dans le contexte d'aujourd'hui et plus spécifiquement dans un environnement fortement musulman. Précisément pour cette raison, le Bangladesh devient une nouvelle frontière pour les SDB.

En ce qui concerne la religion, 87% de la population de ce pays est musulman. Parmi eux il ne manque d'extrémistes qui font tout pour introduire la Sharia dans tout le pays. Les Hindous sont environ 10%. Dans les 3% qui restent sont inclus les chrétiens qui atteignent à peine 0.35% du total. Les catholiques ont à peine 300.000 membres dans une population de 150 millions. Dans un tel contexte l'évangélisation exige un sérieux engagement dans le dialogue interreligieux comme une attention pour une ré-évangélisation des baptisés parce que leur vie chrétienne aurait besoin d'une sérieuse mise à jour !

Du point de vue social, 97% de la population est bengali. Le reste se compose de diverses minorités ethniques et

de tribus indigènes que l'on trouve peut-être également en Inde. Ces tribus sont de plus en plus marginalisées et dans un certain sens très exploitées par la population majoritaire. Elles n'ont pas les mêmes opportunités de développement ni d'affirmation de soi comme les autres. Le phénomène de la pauvreté et de la misère est une réalité massive rigide pour la grande majorité de la population du Bangladesh. Malgré des statistiques officielles, le revenu quotidien d'un bon pourcentage des personnes est entre 1,5 et 3 euros. Les catastrophes naturelles périodiques compliquent les problèmes de la misère. L'absence de réserves économiques n'autorise pas les gens à réparer les pertes provoquées par ces désastres. L'analphabétisme et l'inaccessibilité d'une bonne éducation complètent la précarité de la situation sociale de la majorité de la population du pays, et en particulier des minorités économiques.

Depuis le 24 mars 2009, les SDB sont présents au Bangladesh et sont déjà en train d'établir leur première présence dans ce pays.

Dans cette situation les SDB ont beaucoup à offrir, précisément parce que l'évangélisation et l'éducation sont les deux pôles interconnectés du charisme des SDB. Nous sommes venus ici pour offrir aux jeunes et aux pauvres en général l'espoir d'un meilleur avenir c'est-à-dire plus humain, selon la vision chrétienne de la vie.

La première présence SDB est à Utrail dans le diocèse de Mymensingh, située dans le district civil de Netrokona, à 55 kilomètres au nord de la ville de Mymensingh. Netrokona est l'un des districts les plus sous-développés au Bangladesh. En raison du manque de quelques ponts emportés au long du temps par les inondations successives, le déplacement entre Mymensingh et Utrail est une véritable aventure de patience et d'inconfort de plusieurs heures.

Actuellement les principaux bénéficiaires de la mission SDB sont le groupe ethnique appelé Mandi (Garo) et les enfants et jeunes pauvres de tous les groupes dans la





région. Dans quelques mois, une nouvelle paroisse pour les Mandi nous sera confiée. Nous sommes maintenant engagés dans le travail pastoral, avec l'accent portant sur la nouvelle évangélisation et l'« habilitation » sociale des fidèles.

Dans un tel contexte l'évangélisation exige un sérieux engagement dans le dialogue interreligieux comme une attention pour une ré-évangélisation des baptisés.

Le diocèse nous a confié une école primaire libre du nom de St François Xavier, fréquentée par 270 enfants pauvres de familles chrétiennes, hindoues et musulmanes. Tout est fait pour relever le niveau de cette école. La toute première condition est d'abord un bâtiment

scolaire approprié. Par diverses initiatives éducatives pour les pauvres enfants et la jeunesse, nous prévoyons d'améliorer la situation sociale globale des minorités et des pauvres, afin de les amener à l'égal des autres. À cette fin nous sommes toujours à la recherche d'un plus grand terrain. C'est en effet un rêve très ambitieux, mais pour les fils d'un grand rêveur, avec l'aide de Dieu et de l'intercession de Marie, Secours des Chrétiens, ce rêve deviendra réalité, jour après jour.

*P. Francis Alencherry SDB
Utrail, Bangladesh*

Le père des Achuar

Il croyait que sa mission serait l'Inde mais il fut envoyé dans les forêts du Pérou

Être missionnaire signifie plus qu'un grand sacrifice : cela exige la fidélité à une vocation de service, une capacité de renoncer à tout pour venir en aide à son prochain et évangéliser loin de tout. Le Père Luis Bolla est l'un de ceux-là, un être véritablement grand. Il apporte le charisme Salésien sous forme indigène dans la vaste jungle amazonienne. Sa vie est un exemple. Son travail l'immortalise. À 76 ans, plus d'un voudrait avoir son énergie, sa jeunesse d'esprit et sa passion de vivre.

1944, en pleine deuxième guerre mondiale, le jeune Luis Bolla, à 12 ans, et il était déjà au fait d'une chose : il irait aider les hommes. L'appel de Dieu le mit en route : « Vous serez missionnaire dans les forêts pour porter ma parole aux peuples indigènes et vous marcherez beaucoup ». Il n'a jamais imaginé que ce matin-là le but de sa vie était scellé.

(82) Le père Luis Bolla se rappelle avec nostalgie le moment où il a quitté le port de Venise, Italie, pour l'Amérique du Sud, en 1953. Il avait juste 21 ans et ce départ fut le commencement d'un long voyage de mission au Nouveau Monde. « Au moment d'embarquer, ce ne fut pas facile, parce que je me suis senti comme mort. » Il a tout quitté. À ce moment-là, il fallait être prêt à ne plus revenir voir mes parents, amis, compagnons, les montagnes, etc. ». « C'est là que j'ai dit au Seigneur : Je remets tout en tes mains. La vie n'est qu'avec toi. Je meurs pour revivre », se rappelle le père Bolla.

Dieu ne l'a jamais abandonné et a fait de lui l'acteur clé d'un travail impressionnant dans les communautés amazoniennes d'Équateur et du Pérou. Il raconte son histoire.

Cela fait plus d'un siècle de cela, et le père Bolla a fait "histoire" dans le monde indigène amazonien. Il a commencé son travail par la communauté des Shuar en Équateur, dont il avait entendu parler, encore séminariste. En 1959 il fut ordonné prêtre SDB. « Je commençai le travail pratiquement seul, sans aide aucune, leur rendant visite et passant du temps chez eux. C'était un secteur assez difficile et j'étais isolé, avec la seule aide de Dieu ».

Travaillant au milieu des gens, il apprit la langue, et vit tout le travail qu'il devrait faire les années à venir.



C'est là que j'ai dit au Seigneur : Je remets tout en tes mains. La vie n'est qu'avec toi. Je meurs pour revivre.

A l'occasion d'un voyage inattendu à l'est de l'Équateur, il entra pour la première fois en contact avec la communauté des Achuar, des indigènes de tradition guerrière, vi-



vant dans les montagnes de Cóndor, à la frontière entre l'Equateur et le Pérou. Ces gens vivaient en harmonie avec la nature et avaient accumulé un savoir ancestral de grande valeur sur les forêts amazoniennes.

En 1971, Bolla, enthousiasmé par la culture qu'il avait trouvée par hasard, fut envoyé en mission à l'Achuar du côté équatorien de la frontière. A l'époque, c'était des peuples tribaux presque entièrement inconnus. Les commencements furent difficiles. Un jour de guerre tribale, ils faillirent le tuer.

« Toutes les tribus étaient en état de guerre et elles m'ont menacé de leurs armes ; il y avait une grande tension, et pratiquement aucune communication entre des tribus, la situation était bloquée! » dit Bolla. Ceci n'a pas découragé le missionnaire qui connaissait et comprenait les gens et put vivre au milieu d'eux plusieurs années, semant les graines de l'évangélisation.

La région d'Achuar en Equateur est immense, mais le but de Bolla était d'entreprendre l'évangélisation du secteur péruvien, qui est encore plus grand, et inclut les 2/3 de

la population des Achuar. En 1984, il reçut l'autorisation de ses supérieurs de travailler avec les Achuar au Pérou.

« Il n'y avait aucune tradition chrétienne. Et le travail missionnaire était beaucoup plus difficile parce que le secteur péruvien était plus grand et plus isolé, et il y avait de grandes distances d'un groupe à l'autre, et cela prenait plusieurs jours de marche ou de canoë. C'était un vrai défi », dit le SDB.

Le père Bolla a mené à bien ses travaux d'une manière hautement respectable, sur le modèle des Achuar, en prenant en considération le rapport que ces personnes entretiennent avec les dieux, leur communauté et leur culture, leur expérience historique et il les évangélisa sans les forcer à la conversion.

« J'ai essayé de travailler dans leur style: leur habillement, leurs traditions, leur nourriture, leur boisson, leur logement et de respecter leur modèle, pour les amener à comprendre que j'appréciais pleinement leur culture. Et je les ai aidés à prendre leur avenir en mains, d'une manière humaine, dans l'organisation et dans le secteur religieux en tant que missionnaire: un long voyage qui a été couronné l'année dernière par l'ordination de 5 diacres par l'évêque de Yurimaguas ».

Le père Bolla a mené à bien son oeuvre avec les Achuar, surmontant les difficultés et accusations, y compris les menaces de mort des trafiquants de drogue, des négociants en bois de construction ou des militaires, poursuivant son seul but : bâtir les communautés Achuar et les aider à préserver leur culture et leur tradition multimillénaire, en faisant connaître et apprécier ces hommes par le monde occidental.

En stimulant la foi chrétienne, une de ses tâches les plus importantes, le P. Bolla a pris sur lui de traduire la langue des Achuar en Espagnol, un travail de très longue haleine pour récolter les témoignages oraux, qu'il a rassemblés dans la publication d'une série de livres *Mundo Achuar* (le monde Achuar) qui traduit l'histoire, les traditions, les coutumes, la langue, les mythes, les chants et la nature même de ce peuple. Il a également écrit des textes catéchétiques. Récemment, il a achevé le Nouveau Testament. Ce devient un héritage pour la culture Achuar qui ne possède que des formes orales de son passé à transmettre aux générations futures. Comme le dit l'auteur : « Un peuple sans histoire n'est

pas un peuple, ainsi il devient très important d'écrire les choses de telle sorte que leur histoire les soutienne, et soutienne leur culture indigène ».

Le missionnaire est reconnu par les nombreuses communautés amazoniennes qui savent l'aide que ce prêtre apporte à leurs communautés.

Quoi que nous connaissions des peuples Achuar aujourd'hui, nous le devons pour la plupart au travail de ce SDB, qui, avec cette mystique de Don Bosco, a su devenir un avec la jungle inhospitalière pour sauver les âmes et former des chrétiens. La détresse qu'il a connue en quittant sa chère Italie il y a 50 ans, a été plus que récompensée.

Cela valait la peine de mourir pour ressusciter.

Walter Fajardo



Une nouvelle de joie pour la Quasi-Province de l'AGL

Le samedi 10 janvier 2009, environ 200 membres de la Famille salésienne de la Quasi-Province « Saint Charles Lwanga » de l'Afrique des Grands Lacs (AGL), étaient présents dans notre œuvre de Kimihurura (Kigali) afin de participer aux cérémonies de la pose de la première pierre pour la construction de la maison provinciale. Le Père Orlando dalle Pezze, ancien missionnaire au Rwanda, et à présent collaborateur de l'Économiste général, était le délégué du Recteur Majeur pour ces cérémonies mémorables de notre Quasi-Province.

La délégation provinciale avait été érigée en 1977, mais c'est le 15 août 2006 qu'elle a été créée et inaugurée officiellement comme une Quasi-Province par le Père Alencherry, qui était à cette époque-là Conseiller Général pour les Missions et Coordinateur pour la Région Afrique et Madagascar. Délégué par le Recteur Majeur, le Père Pascual Chavez, pour présider ces mémorables manifestations, le même jour, le Père Alencherry a installé le premier Supérieur de la Quasi-Province, le Père Gabriel Ngendakuriyo. C'est durant la célébration eucharistique que ce premier Provincial a reçu solennellement le pouvoir de diriger cette nouvelle entité salésienne qui est constituée de trois pays (le Burundi, l'Ouganda et le Rwanda). Toutes les cérémonies de ce jour se sont déroulées dans un climat de joie, dans notre œuvre de Kimihurura, au grande satisfaction de tous les participants.

Le samedi 10 janvier 2009, environ 200 membres de la Famille salésienne de la Quasi-Province « Saint Charles Lwanga » de l'Afrique des Grands Lacs (AGL), étaient présents dans notre œuvre de Kimihurura Kigali).

Avant de constituer une Quasi-Province avec l'Ouganda, le Burundi et le Rwanda appartenaient à la Province d'Afrique Centrale (AFC). Actuellement, cette dernière est composée de la République Démocratique du Congo. Quant à l'Ouganda, il appartenait à la Province d'Afrique de l'Est (AFE).

Depuis 2006 et jusqu'à présent, le Père Provincial, son secrétaire et l'économiste provincial sont logés dans la communauté de Kimihurura par manque de siège officiel. C'est pour cela que la pose de la première pierre fut un événement important pour toute la Famille salésienne.

L'avancement de la construction de la maison provinciale est rassurant grâce à la participation financière du Recteur Majeur et de quelques bienfaiteurs. A tous nous disons « un grand merci ».



Elasticité du Don Bosco Mंगाal

Don Bosco Mंगाal (lumière de Don Bosco), Manipur, Inde

Voici un exemple de la façon dont on peut éduquer des milliers d'enfants, et faire une foule d'autres activités promotionnelles sans diriger ni d'écoles ni d'établissements propres ?

Bienvenue au Bosco Mंगाal (Lumière de Don Bosco), dans le programme public informel Don Bosco à Imphal, capitale de l'état de Manipur dans le nord-est de l'Inde.

Environ 870 enfants ne cessent de chanter et de se balancer au rythme des chansons de Sadananda, le chanteur acteur le plus célèbre de Manipur pendant sa performance au Savio Hall de Don Bosco, Imphal. Une foule d'enfants est un spectacle familier dans n'importe quel établissement SDB, mais ces enfants sont « spéciaux » parce qu'ils n'étudient pas dans un établissement, mais dans les maisons de leurs professeurs. Ils n'avaient jamais été à l'école jusqu'à ce que Bosco Mंगाal les ait introduits aux joies de l'étude, par une chaîne de Centres d'instruction Don Bosco, dispersés sur tout un territoire autour de l'établissement SDB. Il y a environ 2.000 enfants dans ces centres. Le programme vise à motiver et préparer les enfants illettrés et les recalés scolaires à rejoindre l'école régulière. Leurs mères sont organisées en « Groupes Self Aide », de façon à pouvoir améliorer leurs revenus et soutenir l'éducation de leurs propres enfants.

Ils n'avaient jamais été à l'école jusqu'à ce que Bosco Mंगाal les ait introduits aux joies de l'étude, par une chaîne de Centres d'instruction Don Bosco, dispersés sur tout un territoire autour de l'établissement SDB.

Don Bosco, Imphal, mène de front trois lycées réguliers, servant plus de 3000 enfants, mais en touchant des milliers d'autres au travers du Bosco Mंगाal. Deux animateurs bien entraînés aident à améliorer 11 autres écoles dispersées sur tout le Manipur. Ils y donnent une formation formelle aux professeurs de niveau primaire et visitent chaque école tous les mois pour suivre étroitement les professeurs qu'ils ont formés. Ils y développent également des programmes pour les professeurs des classes plus élevées, les seniors étudiants, la gestion et



les parents des enfants. Une fois par an les chefs de ces établissements eux-mêmes se rencontrent pour un programme de 3 jours de partage et d'étude. Les milliers d'enfants de ces écoles dirigées par d'autres, tirent ainsi bénéfice du charisme de Don Bosco. C'est la contribution de Don Bosco à toutes les écoles du district.

Plus de 700 enfants reçoivent une éducation commanditée par Bosco Mंगाal dans un partenariat unique entre la gestion de l'école, les parents et les SDB, chacun contribuant pour un tiers aux coûts de l'éducation. Le suivi par notre personnel s'assure que les enfants reçoivent, non seulement une éducation de qualité égale à toute autre école, mais qu'ils acquièrent également des valeurs humaines et chrétiennes cultivées par les SDB. Un cabinet conseil fonctionne dans 23 écoles du voisinage avec un personnel qualifié. C'est le système préventif de Don Bosco au top niveau.

846 enfants, infectés ou affectés par le VIH/SIDA, sont traités encore plus généreusement par Bosco Mंगाal. Sans compter l'éducation, ils reçoivent conseil, une riche





alimentation et aide de vie pour faire face au grave problème dont ils souffrent sans faute de leur part.

45 de ces enfants reçoivent tous les soins en collaboration avec une congrégation de religieuses. Une formation accélérée mais intensive est donnée à 20 jeunes veuves du SIDA, à la fois pour les doter de qualifications qui leur permettent de gagner leur vie, et subvenir à leurs besoins et à ceux de leurs enfants.

Des « cours-passerelle » sont donnés en quatre endroits différents - appelés exprès « Cours saute-mouton » -, à 4 groupes de 160 préadolescents chacun, non encore scolarisés. Ils font une année d'étude intensive et rejoignent la 4^{ème} ou la 5^{ème}, l'année suivante.

Et les jeunes de plus de 14 ans qui n'ont jamais vu l'intérieur d'une salle de classe ? 18 centres leur offrent une éducation de base, les qualifications pour se procurer un revenu, et les qualifications leur permettant de participer et de prendre la tête au conseil de village.

D'autres programmes pour les jeunes n'appartenant pas à l'institution formelle incluent :

1. Deux centres de jeunes, un au centre et l'autre ailleurs dans la ville, dirigés en collaboration avec un club local ;
2. Un entraînement résidentiel intensif d'un mois pour les étudiants faibles dans sept écoles, pour s'assurer qu'ils n'échouent pas aux examens officiels;
3. 45 jours d'entraînement pour les étudiants de toute école qui échouent ces examens avant de s'y représenter;
4. Un mois de formation des diplômés et des postuniversitaires pour améliorer leurs qualifications lors des entretiens d'emploi;
5. Un programme spécial, deux fois par an, pour enfants déficients mentaux et/ou physiques de la ville.

Voilà donc ce qu'on peut faire sans établissements formels, mais avec l'amour du coeur et l'invention de l'intelligence, embrasés par la passion de Don Bosco pour les jeunes !

Maria Arokiam Kanaga SDB

L'action du Peuple pour le réveil rural

Département Social des SDB, Ravulapalam, Inde

L'Action du Peuple pour le Réveil Rural (APRR) (People's Action for Rural Awakening PARA) est une initiative du Département Social de la mission Don Bosco, Ravulapalem, Etat d'Andhra Pradesh, Inde. L'APRR a vu le jour comme réponse du Centre d'Assistance Sociale Don Bosco (Don Bosco Welfare Centre - DBWC) au désastre provoqué par la crue du fleuve Godavari, en 1986. L'urgence passée, le DBWC fut rebaptisé en PARA (People's Action for Rural Awakening) et a été enregistré en tant que société indépendante.

Après plus ou moins un an de travail de réhabilitation - où le PARA avait aidé à reconstruire environ 200 maisons, - PARA décida d'agrandir l'éventail de ses objectifs, et depuis lors, investit ses ressources, humaines et matérielles, en fonction d'actions de justice sociale.

Par un travail en réseau avec des O.N.G. de même nature, PARA a joué un rôle clé dans la naissance de l'Andhra Pradesh Vyavasaya Cooleela Samakya (un syndicat des travailleurs agricoles) et du Collectif de DAPPU - une Organisation des Communautés de Base et des Organismes de Ressources pour l'Affirmation des Droits des Dalits. [Le mot dalit (littéralement, l'opprimé) désigne les couches les plus basses de la société dans le terrible système de castes de l'Inde].

Le mot dalit (littéralement, l'opprimé) désigne les couches les plus basses de la société dans le terrible système de castes de l'Inde.

Les domaines d'action principaux ont été :

1. Complémentarité (Minimum Wages Act) des salaires minima (législation de gouvernement central).
2. Appropriation de terres en friche gouvernementales par les pauvres, particulièrement les Dalits.
3. Prévention et réparation des atrocités sur les femmes et les enfants, Dalits particulièrement
4. Émancipation des femmes et développement de leur capacité d'épargne, d'accès au crédit et de développement entrepreneurial
5. Extirpation et réadaptation des enfants au travail



Depuis 2004, en tant que partenaire du Programme de l'ONU pour l'éducation aux Droits de l'Homme, PARA avait lancé l'éducation aux Droits de l'Homme dans les écoles d'Andhra Pradesh.

Les dernières années du travail lancé par PARA reçurent un formidable feedback de la part des personnes concernées comme du grand public du secteur.

Des changements considérables ont été apportés aux standards de vie des gens de service. Un grand mouvement de sympathie pour l'habilitation du mouvement Dalit fut lancé par le PARA, ainsi qu'une sensibilité spontanée des gens pour les actions naissantes, leur capacité naturelle d'aborder par eux-mêmes les problèmes critiques qu'ils rencontrent dans la vie quotidienne, la transformation de leur attitude envers eux-mêmes et les autres, un gain de reconnaissance de leur concitoyens avec dignité, courtoisie et égalité, l'égalité dans le processus social : tout cela corrobore les affirmations ci-dessus. Aujourd'hui PARA s'est taillé une place spéciale dans le secteur de l'Affirmation des Droits et en particulier dans





le secteur du Redressement des Violations des Droits de l'homme, spécialement des Dalits marginalisés. Le nombre de cas auxquels la cellule légale de PARA est invitée à répondre est un signe de son importance naissante dans le domaine de la protection et de la promotion des droits de l'homme.

Ce qui inspire PARA dans cet effort, c'est la pensée que tous les êtres humains appartiennent à une seule et même famille de Dieu sans discriminations de caste, de foi, de credo ou de couleur.

Les 20 dernières années de travail ont vu plus de 4000 acres de terre rendus aux pauvres, les salaires monter grâce aux luttes des travailleurs agricoles, plus de cent cas réglés contre ceux qui ont commis les atrocités contre les dalits - plusieurs d'entre eux menant à des arrestations -, environ 750 enfants travailleurs et élèves

recalés d'écoles, création de trois coopératives de femmes avec mutuelle d'un nombre total de 4580, plus de 250 différentes aides d'éducation, plus de 4500 étudiants de santé et d'indépendants dans 120 écoles du programme d'éducation de droits de l'homme. Et la réponse aux inondations, cyclone et tsunami : PARA a également été utilisé dans la construction de presque 1600 maisons pour les victimes des catastrophes naturelles.

Ce qui inspire PARA dans cet effort, c'est la pensée que tous les êtres humains appartiennent à une seule et même famille de Dieu sans discriminations de caste, de foi, de credo ou de couleur. Par conséquent nous sommes tous des frères et des soeurs, choisis pour porter le fardeau les uns des autres et sauvegarder la dignité et la sécurité de chacun.

Thomas Palliathanam SDB

Touba: où le grain de blé tombe en terre

« En vérité, en vérité, je vous le dis : si le grain de blé ne tombe pas en terre pour y mourir, il reste seul. C'est quand il meurt qu'il porte beaucoup de fruit » Jn 12, 24.

Ce verset de l'Évangile de St Jean est une réalité à Touba. Le P. Valentino de Pablo, l'ancien Régional pour l'Afrique et Madagascar, aujourd'hui décédé, y a laissé sa vie et cette vie est devenue la semence qui fait connaître aujourd'hui à la face du monde, salésien ou non, ce petit village du sud ouest du Mali. La dernière visite à Touba du successeur du P. Valentino de Pablo, P. Guillermo Basañez fait ressentir la profondeur de l'émotion avec laquelle les salésiens et la communauté chrétienne de Touba ont vécu le décès de Valentino.

La visite du régional, Don Guillermo a été pour nous inoubliable. C'était le samedi 28 octobre 2009. Tout le village l'attendait à l'entrée, sur la route de Boureio. Enfin vers 15h 00, deux voitures se signalent. C'était celle qui le conduisait, accompagné de deux confrères : le Père Georges Koevi de Touba et le Frère Justin Ajavon de Sikasso.

La liesse était au comble à sa sortie de la voiture. Les danseurs de Touba étaient au rendez-vous avec leur rythme habituel.

Il a été accueilli par les notables du village et a délicieusement bu l'eau de miel offerte par une jeune fille. Il a bien aimé cette eau et il en a même redemandé à boire une deuxième fois. Ensuite il a été conduit jusqu'au pied de l'arbre de l'étranger. C'est là que plusieurs discours ont été prononcés : discours du chef chrétien, du chef coutumier et du directeur de la communauté salésienne, le Père Grégoire Keita. Les sœurs salésiennes étaient aussi au rendez-vous.

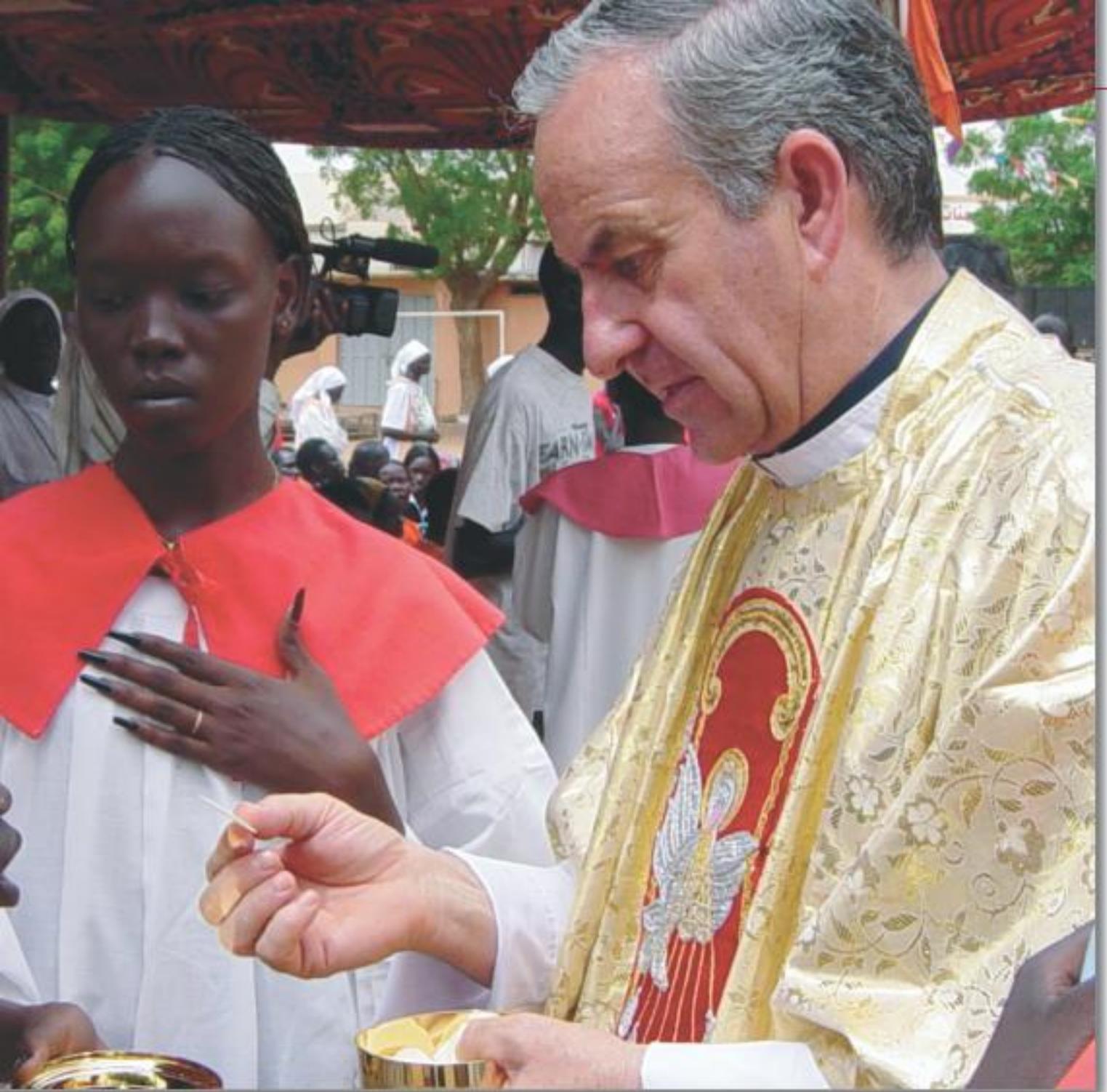
Nous avons accueilli à Touba le Recteur Majeur dans la personne du Régional.

Ces discours ont été suivis par les prestations des danseurs de Touba. Un bélier lui a été offert. Enfin le Ré-



gional a pris la parole pour remercier tout le monde en faisant mémoire du Père Valentino de Pablo décédé à Touba lors de la visite extraordinaire. Il a remis officiellement la croix missionnaire du P. Valentino à la communauté lors de la messe dominicale devant tous les chrétiens de la paroisse. Désormais la croix missionnaire du P. V. de Pablo se trouve dans la chapelle de la communauté des salésiens de Touba où tous peuvent venir prier tranquillement. Le Régional a quitté Touba, direction Bobo-Dioulasso avec son bélier et ses cinq (5) poules pour un fête avec les prénovices et la communauté salésienne du lieu. Très cher Régional, tu nous aimes et nous t'aimons aussi.





Ainsi donc, la Parole de Dieu de l'Evangile de St Matthieu (Mt 2,6) « Toi, Bethléem en Juda, tu n'es pas le dernier des chefs-lieux de Juda, car c'est de toi que sortira le chef, le pasteur de mon peuple Israël » raisonne de manière réaliste dans l'oreille des habitants de Touba. Après des années d'hésitation, de tergiversation, de décision et de contre-décision, aujourd'hui tous les regards se tournent vers Touba qui de la graine de Valentino, fait germer l'espoir pour tout le village.

L'œuvre de Touba change de visage avec le démarrage de la construction des bâtiments avant d'accueillir l'école secondaire, premier et second cycles. A présent plus

d'hésitation ; tout le monde est au travail et sous peu, Touba montrera à la face des nations qu'il n'est pas la dernière des communautés de la province ni de la congrégation, mais une des communautés sur laquelle on peut parier la vraie mission auprès des jeunes pauvres et déshérités.

Le forage... L'implantation...et la belle vie !!! En tout cas, ainsi va la vie à Touba. Tout va bien à Touba !

Ferdinando Zigui SDB

Centre Missionnaire SDB, Varsovie

Le Centre Missionnaire DB de Varsovie est également le Bureau Missionnaire National. Il a été ouvert en 1981 en vue du projet Afrique et c'est de là que partirent les premiers SDB polonais pour la Zambie. Au début, il était basé à Łódź puis à Varsovie.

Le P. Bronisław Kant en fut le premier directeur. Il le resta 19 ans. Lui succédèrent le P. Stanisław Rafałko (2000-2009), et le P. Roman Wortolec. Le dernier changement eut lieu le 1er août 2009, au cours de la 7ème rencontre annuelle des missionnaires et des bienfaiteurs SDB.

Je crois que cette situation est unique dans la Famille Salésienne où SDB, FMA et Laïcs collaborent de cette façon pour la grande passion de Don Bosco: les missions *ad gentes*.

(92)

Aux temps difficiles du communisme, le P. Kant organisa et développa le centre. Il travailla avec enthousiasme et surmonta toutes les difficultés. Il concentra ses efforts sur l'aide aux missionnaires de Zambie, mais il fit davantage. Il commença à éditer un mensuel Missions SDB, monta un Musée Missionnaire, et édita livres et autres matériaux sur les missions. Sur les 19 ans de son mandat, 120 SDB partirent pour les missions.

Pendant le mandat du P. Stanisław Rafałko, le centre reprit de l'énergie. L'enthousiasme du nouveau directeur engendra de nouveaux modes de travail missionnaire: il y inclut des laïcs.

En avril 2001, le P. Rafałko mit en place un programme pour l'adoption à distance. Cela commença par s'adresser à des individus, puis 2 ans après à des groupes. Grâce à ce programme fut offerte - à plus de 10 mille jeunes, venant de 42 communautés SDB et FMA de 19 pays - une chance d'étudier. En mars 2002, encore à l'initiative du directeur, le Mouvement International des Volontaires de DB fut créé, qui a permis à 60 jeunes Polonais de passer au moins une année dans les missions et à plusieurs centaines d'autres d'y consacrer de leur temps de vacances scolaires. Un des principaux ob-



jectifs du centre continue d'être l'animation missionnaire et la recherche d'aide matérielle pour les missions.

Le Magazine *Missions SDB* continue d'être un outil important dans cette animation. Il tire actuellement à 28.500 ex. et est devenu le magazine de mission le plus important en Pologne. Le centre a développé également son Musée Missionnaire et réalisé une importante campagne éditoriale et cinématographique dans le cadre de Multimédia Don Bosco. Ces dernières années, 27 films centrés sur les missions ont été produits. Parallèlement, le Bureau des Missions est entré en collaboration avec le Centre Media *Missioni Don Bosco* de Turin et également avec des supports nationaux de communication: Télévision, radio, presse. Depuis quelques années maintenant, et travaillant en réseau avec d'autres Bureaux de Mission, le centre a financé des projets de mission relevant des SDB, des FMA et autres. Au cours des 8 dernières années 196 projets ont été réalisés. En 2007, le Centre a commencé à collaborer avec le Ministère des Affaires Étrangères, gagnant de ce fait la reconnaissance et obtenant le feu vert pour investir des fonds destinés aux pays en voie de développement.





Le Centre des Missions SDB de Varsovie est l'exemple de l'excellente coopération entre les groupes de la Famille Salésienne en matière de Missions, un facteur accentué par le CG pour les Missions, le P. Vaclav Klement, quand il visita le bureau le 24 novembre 2008 : « Je crois que cette situation est unique dans la Famille Salésienne où SDB, FMA et Laïcs collaborent de cette façon pour la grande passion de Don Bosco: les missions *ad gentes* ». Les effets de cette coopération sont tout à fait évidents. En 2000 il y avait 2.500 bienfaiteurs, alors qu'aujourd'hui il y en a plus de 30 mille.



pays. Ils peuvent toujours faire une pause au Centre, régler leur situation médicale ou faire leur retraite annuelle. C'est une des fonctions importantes de la Maison.

Les nouveaux buts que l'Eglise, la Famille Salésienne et les pays de mission doivent affronter permettent d'imaginer de nouvelles idées pour aider la mission *ad gentes*. Nous recherchons la créativité et les bonnes idées de quiconque, qui puisse de quelque façon collaborer avec les missions, que Don Bosco a eues tellement à coeur.

Sr. Grazyna Sikora FMA

Indépendamment des activités de mission, le Centre est également un 'home' pour les missionnaires, hommes et femmes, en vacances dans le





BS – Le Bulletin Salésien

Le 6 janvier 1877, en présence de 211 SDB, novices et aspirants, Don Bosco annonçait : « Nous avons décidé... de lancer un bulletin qui sera comme le Journal de la Congrégation » (MB 13.81). Six mois plus tard, il appela le frère Pietro Barale, responsable de l'imprimerie à l'Oratoire, et qui alors imprimait un feuillet de nouvelles presque mensuel, fournissant des l'information sur les productions du Valdocco : Livres, livres de prières, feuilles de nouvelles, magasins, etc. Son idée était de démarrer juste après l'annonce de janvier. Ainsi il demanda à son assistant de commencer à transformer son « Bibliofilo Cattolico » ; (Le Bibliophile Catholique) - un titre de la Librairie Salésienne - en un « Bulletin Salésien Mensuel ». Barale accepta le job sans problèmes - comment pouvait-il dire non à DB! - et ainsi le BS était né, et s'est développé rapidement en nombre d'exemplaires et de lecteurs. Au point que le saint élargit le lectorat au dehors : « Voici mon secret : J'enverrai le BS à ceux qui le veulent et même aux autres! » (MB 17.670).

(96)

Don Bosco a cru tellement à sa nouvelle création qu'il interdit d'autres publications « qui pourraient avoir le même but et la même nature que le BS» (règlements art. 1923-441). Il alla jusqu'à l'appeler « le support principal du travail salésien» (MB 17.669), en revendiquant également : « La SS prospérera si nous nous assurons que le BS est soutenu et se développe» (MB 17.645). Ainsi il l'a considéré comme l'outil principal pour sa mission : « Le but du BS est de faire connaître nos activités autant que possible, pour leur objectif réel (MB 13.260).» En effet, Don Bosco a voulu un réseau mondial pour le BS, et il a commencé à le créer : en 1879 il a fondé l'édition en français, en 1880 l'argentine et en 1886 l'espagnole. Il se rendait compte de l'importance de la communication et réussit à faire de son BS un outil moderne de publication pour l'Eglise et la société civile. Le 10ème chapitre général SDB, pour sa part, détermina que le BS était « le magazine de toute la



société entière » (Delib. 4.12). Il incomberait à Michel Rua, son premier successeur, de recommander fréquemment qu'il soit lu en public, particulièrement à table (circulaires. 1/11/1896 point 4 et règlements art. 1923 18).

Aujourd'hui, le BS paraît en 56 éditions et 29 langues. Il y a d'autres éditions en gestation. Le magazine est présent dans 131 pays, mais circule en fait dans quelque 150. Don Bosco a voulu qu'il fût accessible à chacun. Mais il s'est bientôt rendu compte qu'étant donné la diversité culturelle des lecteurs pour qui le BS était édité, une version monolithique n'atteindrait pas le but escompté. Aujourd'hui les 56 éditions ont leur propre autonomie, chacune veillant à son propre public cible et sa culture. C'est ce qui donne au magazine son caractère et sa capacité à s'imposer. Il circule à

2010
 96
 100



quelques 15 millions d'ex. par an. Michel Mouillard l'a défini en deux mots choisis: « Un oeil salésien sur le monde » puisqu'il s'empare et analyse événements et entreprises en vue de l'information pour l'éducation et la formation ; « Un oeil salésien sur le monde », un véritable outil pour la mission qui donne et fait circuler des nouvelles sur les événements et les activités des fils de Don Bosco, de par le monde, comme exemple et stimulant pour chacun.

Aujourd'hui, le BS paraît en 56 éditions et 29 langues. Il y a d'autres éditions en gestation. Le magazine est présent dans 131 pays, mais circule en fait dans quelque 150 pays.

Revenir à Don Bosco signifie, pour le BS, développer et contextualiser les intuitions du Fondateur. En ce sens, il

est essentiel que le magazine ait à la fois un sens ecclésial, à la fois et salésien, ainsi qu'un sens de l'éducatif et de la jeunesse.

Don Bosco nous a fondés pour les jeunes et l'idée a inclu éducation et évangélisation. Les événements de l'Eglise sont aussi les nôtres, puisqu'elle est notre mère. Tout aussi fondamental est le dialogue avec les lecteurs qui créent les liens sympathiques et empathiques.

Noius ne pouvons pas non plus, dans le contexte d'aujourd'hui, sousestimer la présence du BS dans la cour de jeu virtuel d'Internet (YouTube, FaceBook, MySpace, Twitter, etc.), où nous trouvons la plupart des jeunes aujourd'hui. Beaucoup d'éditions du BS ont déjà un site Web et quelques provinces ont un site en ligne, attentives à la nature propre du media.

Giancarlo Manieri SDB

Agence iNfo Salésienne

Nouvelles du monde salésien

Le « Système Salésien de Communication Sociale » (SSCS) - document qui donne les orientations pour la Congrégation Salésienne dans le domaine de la communication -, rappelle dans un de ses premiers numéros, comment Don Bosco « avait déjà soupçonné l'impact de l'information pour l'animation de sa famille spirituelle, et pour la mobilisation de la société dans sa mission » (SSCS n5). Cette conviction a été transmise à ses fils qui au cours du temps, et depuis les divers pays qu'ils rejoignaient, prévoyaient d'envoyer au Centre de la Congrégation des informations sur et des relations de leurs entreprises.

Ces informations étaient publiées dans le Bulletin Salésien et ensuite aussi dans le périodique, diffusé par circulaire, de l'Agence Missionnaire Salésienne, avec siège à Turin Valdocco. En janvier 1956, la dénomination du bulletin changea en Agence Nouvelles Salésiennes - ANS. Le siège de ANS fut transféré de la Maison Mère de Turin Valdocco à Rome en 1972 lorsque, au cours du CGS Spécial, le RM et son Conseil se transfèrent eux-mêmes à la Pisana.

Le Conseil Général donna une nouvelle impulsion en structurant l'agence comme une véritable agence d'information.

Au cours des années, ANS a continué à accomplir son service d'information. En 1992, après une étude et une analyse approfondies de la réalité de l'information salésienne, le Conseil Général donna une nouvelle impulsion en structurant l'agence comme une véritable agence d'information, avec charge d'entrer en contact avec les médias laïques et catholiques pour offrir une image ouverte de la Congrégation Salésienne, de ses entreprises et de sa réflexion. ANS devint l'AIISI « Agence Internationale Salésienne d'Information ».

Avec l'apparition des nouvelles technologies, ANS a modifié sa structure et ses services. En mettant à part le périodique ANSmag, l'agence s'est ouverte à la communication Internet. Après celles de 2000 et de 2003, ANS en est maintenant à la troisième restructuration de son site.

Ouvert le 6 mai 2007, le nouveau site n'a pas été un simple « restyling » de la version précédente, mais il exprime la rénovation que le Dicastère pour la Communication Sociale a voulu opérer pour rendre plus fonctionnelle et plus efficace l'information salésienne. Conformément aux standards W3C, le nouveau site peut être surfé facilement et dans sa version « texte seulement », il peut être visité même là où la connexion au réseau est faible.

ANS se présente aujourd'hui comme un périodique moderne online ; les articles, les photos, les audio et écrans peuvent être connectés entre eux par un « fil rouge multimédia » de telle façon que chaque info peut être un point de départ pour pénétrer dans le monde salésien. Le site a été pensé avec une logique d'approche de l'information selon l'évolution rapide du monde de la communication et des nouvelles formes du journalisme et de la communication.

La source inspiratrice des moyens de vérification et de renouvellement de ANS a été la Lettre de Don Pascual Chávez : « Avec le courage de Don Bosco aux nouvelles frontières de la Communication Sociale » du 24 juin 2005. Dans ce document le RM, en commémorant le circulaire de Don Bosco sur la « Diffusion des bons livres » du 19 Mars 1885, opère une synthèse du magistère salésien sur la réalité de la Communication Sociale et, en relevant les défis lancés par le monde de la communication, exhorte à une opérativité respectueuse des valeurs et des principes inhérents à l'Évangile.

L'agence compte sur un réseau de correspondants et de collaborateurs disséminés dans les 130 nations où les SDB sont présents. En exploitant les principes du « journalisme participatif », ANS utilise les matériaux qui lui parviennent, en élaguant les informations qui concernent la réalité salésienne sous tous ses aspects. Les thèmes privilégiés s'inspirent des éléments du charisme salésien : les jeunes, l'éducation et l'Église. De même, le point de vue d'où s'observent et se rapportent les grands événements - positifs ou tragiques - est un point de vue salésien.

En 2007, en concomitance avec le renouvellement de l'agence et la réalisation du nouveau site, ont été célébrées trois rencontres de formation pour les correspondants et les collaborateurs de ANS:



1. à Rome du 1er au 4 Mars pour les Provinces d'Europe ;
2. à Mexico City du 15 au 18 septembre pour les Provinces d'Amérique
3. et à Cebu du 18 au 21 octobre pour l'Asie et l'Océanie.

ANS, avec ses publications du lundi au vendredi, s'engage à produire une information salésienne destinée aux moyens de communication de la Congrégation (Bulletin Salésien, sites provinciaux, périodiques), de l'Église et des laïcs.

ANS, avec ses publications du lundi au vendredi, s'engage à produire une information salésienne destinée aux moyens de communication de la Congrégation (Bulletin Salésien, sites provinciaux, périodiques), de l'Église et des laïcs.

Le renouvellement opéré en 2007 a été accompagné de trois autres nouveautés :

- Une identité juridique nouvelle. Le 17 avril 2007 ANS a été officiellement inscrite au Registre du Tribunal de Rome comme périodique plurihebdomadaire téléma-



ANS en « Agence info Salésienne », en conservant sa compréhension initiale.

- Un archivage photographique. Cette banque d'images met à disposition des usagers les photos qu'au cours du temps, ANS a collectées et collectera de tout le monde salésien.

Chaque jour, qui travaille à ANS, s'engage à communiquer la saveur extraordinaire du profond engagement des SDB au service des jeunes et de l'Église.

L'icône biblique de David et de Goliath rend bien la conscience d'être promoteur d'une information qui, loin des stratégies communicatrices et du tapage médiatique, est minimale par rapport à celle produite par les grands systèmes de communication, mais il est sûr que le travail accompli produit des fruits inattendus.

P. Donato Lacedonio SDB

A l'avant-garde de la marche du Web

Les derniers mots bien connus du Pape Jean Paul II sur les communications contemporaines offrent un contexte approprié pour quiconque contrôle aujourd'hui un site Web : « Développement rapide » ! Le web site de la Congrégation : www.sdb.org correspond parfaitement à ce contexte. En six ans, il est passé, avec ce développement rapide, de ce que nous avons connu comme 'Web 1.0', à ce qui est maintenant 'Web 2.0', en conformité avec les sites Web interactifs : portails offrant un éventail de services, systèmes de gestion des contenus, clé standard pour contrôler de plus grands sites. L'attention aux standards est primordiale, en particulier l'accessibilité, puisque www.sdb.org est visité quotidiennement des milliers de fois dans le monde, incluant des utilisateurs aux accès limités.

L'intention est de développer un cadre de conception Web qui puisse être un guide utile pour le développement de sites Web partout dans la Congrégation.

L'important développement des logiciels de ces dernières années s'explique par l'impact des deux mouvements de la Fondation Free Software et d'Open Source. La Congrégation Salésienne se fraye une approche de production Web pour une vaste organisation religieuse, en se basant sur les principes retenus spécialement par Free Software Foundation, mais en relisant ces derniers d'un point de vue évangélique, éducatif, moral et économique - dans cet ordre !

Par conséquent, dans le restyling de www.sdb.org on a impliqué bien plus que juste une poignée d'ajustements techniques, rendus nécessaires par l'entière réécriture du site en un 'Open Language PHP' et son autonomie bien plus grande que celle du logiciel propriétaire.

Comme cadre de soutien, www.sdb.org a adopté le SSCS (Système salésien de communication sociale) et a commencé à étendre ce système, en développant son propre cadre de conception web, inspiré par le SSCS. L'intention est de développer un cadre de conception Web qui puisse être un guide utile pour le développement de sites Web partout dans la Congrégation. Aujourd'hui, chaque province et, en conséquence, la plu-



part des présences et entreprises des SDB auraient un site Web. Le site central de Rome n'est pas envisagé comme noeud hiérarchique au sommet de cet arbre, mais plutôt comme un noeud premier, un stimulant donnant vie à un réseau.

Parmi les innovations pilotes en cours de développement ces trois dernières années sur le site, on trouve une bibliothèque numérique contenant maintenant plus de 200.000 objets numériques. La bibliothèque, ouverte au public pour sa plus grande part, est construite à partir du logiciel Free and Open Source, et c'est certainement la plus grande bibliothèque numérique du genre, de toutes les Congrégations Religieuses du monde. Ses documents sont disponibles dans plus de 15 langues.

Don Bosco a fait grand cas de la mappemonde ! Il a consulté ceux qui étaient disponibles en son temps et a



alimenté son amour intense pour le monde et le salut de ses jeunes par la connaissance intime d'un monde qui arrivait à la fin de l'exploration de la surface physique du globe. Les cartes et les peuples ont peuplé ses rêves de missionnaire.

Il n'est donc pas surprenant alors, de trouver la carte, à ce jour entièrement geo-référencée grâce à Google, comme dispositif principal de navigation chez www.sdb.org.

Et pendant que Don Bosco lui-même va maintenant en pèlerinage autour du monde, dans l'urne qui attire des millions de personnes pour réaffirmer leur dévotion mais plus encore leur ferveur apostolique, sa visite dans

chaque région s'accompagne d'un blog, hébergé par www.sdb.org

Julian B. Fox SDB

Une culture de communication de respect, de dialogue, d'amitié

Quand le P. Stefano Nam, Provincial de la Province de Corée, a récemment convoqué la réunion des Délégués SDB à la Communication Sociale de la Région d'Asie-Océanie Est, à Séoul (mars 2009), il a indiqué que selon lui, les Centres Salésiens de la Région étaient bien équipés en termes de matériel, mais avaient besoin de s'assurer que le « logiciel des valeurs Salésiennes » était toujours prépondérant. C'était un bon conseil, et une autre façon de souligner le message du pape Benoît pour la journée de la communication 2009 pour favoriser une culture de respect, de dialogue et d'amitié.

« Raconter l'histoire de Jésus » - le thème du Premier Congrès de la Mission en Asie -, a touché le nerf sensible chez beaucoup de communicateurs SDB dans toute la Région.



Comme Région, l'Asie-Océanie Est a depuis longtemps relevé un certain nombre de défis en matière de communication pour ce qui touche les Régions Salésiennes : la plupart d'entre elles sont continentales et unifiées quant à la langue. AEO (l'Asie Orientale-Océanie), en revanche, contient un sixième des langues du monde, une énorme gamme de possibilités d'accès - mais pas parmi les meilleures de la planète -, et les cultures les plus diverses d'Asie et d'Océanie, séparées, dans beaucoup de cas, par de grandes étendues d'océan.

La Région a développé un écosystème des occasions de communication sur une longue période. Ces douze dernières années, il y a un bulletin email qui sort presque quotidiennement, en tout cas plusieurs fois par semaine, bien alimenté par des participants tout autour de la région. Ce bulletin, 'austraLasia' - c'est son nom - en est à son 3000ème N°, et fournit une véritable histoire vivante de la Région. La Région a également vu la naissance du premier site Web Salésien, en 1992, un site Web qui a commencé dans sa province d'origine, mais dessert maintenant la Région entière. Chaque province de la région a maintenant son site Web - presque chaque école ou paroisse ou toute autre présence Salésienne aussi.

Beaucoup de SDB tiennent leurs propres blogs. Le bulletin Salésien est édité dans plusieurs des langues principales de la région.

Mais la « communication » - « communications sociales » en particulier -, est bien davantage que des sites Web, des blogs et l'email. Et c'est pourquoi un certain nombre de SDB de la Région font précisément ce que le pape a souligné (et que le P. Nam a laissé entendre) : ajouter le « software » des valeurs chrétiennes.

1. Ceci se réalise par l'éducation dans les Centres de Communication qui se développent dans la Région, - que ce soit l'Ecole des Médias Don Bosco à Séoul pour des étudiants qui ont pu ne pas réussir en classe, mais



sont particulièrement compétents dans ce domaine,

- ou le Département de la Communication Don Bosco Sihanoukville qui prépare de jeunes Cambodgiens à travailler dans les médias dans leur pays, particulièrement dans la radio et la TV,
- ou le Programme de Talisay, Cebu, avec, comme points forts, l'Education religieuse et la Communication Pastorale,
- ou dans ce domaine encore, les sessions régulières sur la communication pour les jeunes, à Honiara, Îles Salomon.

2. On le réalise également par des publications produites par des SDB, à partir de la Région qui exige une réflexion profonde sur certaines réalités avec lesquelles la culture

numérique nous confronte : par exemple *Digital Virtues*, (Les Vertus Digitales) *Hacking the Way to Heaven* (Frayer son chemin pour le ciel).

Il y a eu encore une grande impulsion donnée aux communications dans la région d'AEO, en provenance du dedans de l'Eglise plus large que la Région : « Raconter l'histoire de Jésus » - le thème du Premier Congrès de la Mission en Asie -, a touché le nerf sensible chez beaucoup de communicateurs SDB dans toute la Région. Un effort est actuellement en cours pour collecter et éditer des histoires de « foi vécue dans un contexte Salésien », partout dans la Région.

Hilario Seo SDB

Le meilleur aux plus petits – La saga de Yellagiri

*Hautes Études Professionnelles en Technologie
de l'Information pour les plus pauvres*

« Merci à Don Bosco – que puis-je dire d'autre? » dit George Joseph avec un large sourire en relevant les yeux de son PC. Ce jeune ingénieur informaticien travaille sur un projet de logiciel US. Et qu'y a-t-il là de si extraordinaire ? George est l'un des mille informaticiens, ou plus, dans ses 20 ans, qui est littéralement parti de rien pour s'en sortir - grâce à la formation et au training offerts par les SDB au BICS INFO TECH du Centre Don Bosco, Yellagiri Hills, Tamil Nadu, Inde. [BICS = Bosco Integrated Computing Services.]

George, dont le père est un jardinier illettré dans une école, est peut-être plus aisé que Selva* dont les parents survivaient en lavant les vêtements des enfants d'un orphelinat, ou qu'Augustine* qui a été abandonné dans la rue avec son frère quand il avait à peine quatre ans (noms changés, bien sûr !). Aujourd'hui ce sont des programmeurs de classe mondiale dans des Multinationales, souvent dans les airs entre les Etats-Unis et l'Europe !

Le RM Pascual Chavez fut si fasciné lors de sa visite à Yellagiri Hills, le 5 février 2009, qu'il dit « Je suis très heureux de venir sur cette belle Montagne Salésienne, j'ai entendu parler du travail innovateur que votre communauté fait ici pour les pauvres Puisse ce modèle être imité ailleurs, de sorte que nous puissions apporter le meilleur développement aux plus pauvres, en particulier ceux des régions rurales.... »

Les graines de cette 'success story' ont été semées par le P. François Guézou, sdb, un missionnaire français qui gravit cette colline abandonnée de Dieu et y bâtit une hutte au milieu de populations tribales hostiles, en 1962. Pendant les 18 années qui suivirent, avec l'aide de quelques collaborateurs laïques et des religieuses, il travailla seul de ses mains pour fournir l'éducation primaire aux pauvres des alentours. Cependant, pauvreté et chômage paraissaient un démon trop énorme à dompter.

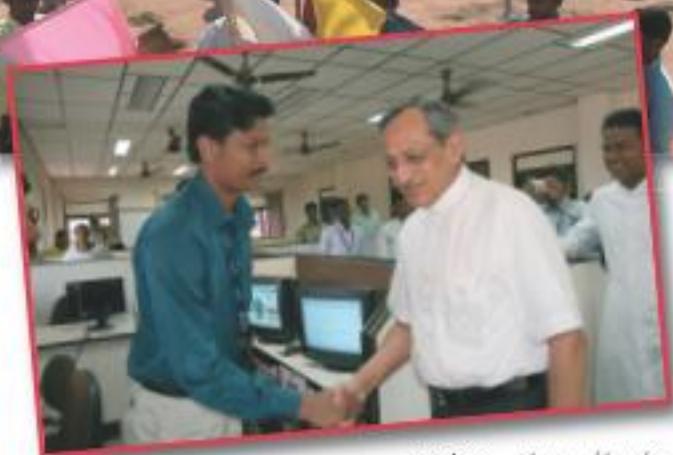
« Mais nous avons dû passer à l'étape suivante. Nous devons responsabiliser les esprits des jeunes pour assurer l'emploi, la croissance et le développement dans



leur existence propre et dans la société où ils vivaient » dit le P. Thaddeus, directeur du BICS INFO TECH. Lui et son ami, le P. M. Arokiaraj, se sont joints au le P. Guézou en 1998 pour lancer le Computer Center à Yellagiri Hills pour offrir une formation de qualité en Technologie de l'Information, et permettre à la jeunesse de trouver rapidement un emploi.

**J'ai entendu parler du travail innovateur que
votre communauté fait ici pour les pauvres
Puisse ce modèle être imité ailleurs.**

Alors que l'enseignement informatique de qualité demeure le privilège des seuls riches citadins, les SDB du BICS INFO TECH ont osé la destiner aux plus pauvres des pauvres ruraux. L'admission à cet institut est strictement limitée aux étudiants intelligents venant de familles socialement et économiquement faibles. La préférence est donnée aux intouchables et aux enfants de parents illettrés. L'habitation de chaque étudiant est personnellement visitée, et c'est seulement après s'être assuré que lui ou elle n'aurait autrement aucune possibilité d'une édu-



caion plus élevée, que l'étudiant est admis. Les étudiants payent seulement un dixième du coût effectif de l'éducation.

Le Centre de Développement de Logiciel à BICS INFOTECH - un don des bienfaiteurs français du P. Guézou - avec les installations informatiques de dernier cri, tout en développant des logiciels pour des organismes dans le monde entier, s'est également avéré une excellente plate-forme de formation pour que les étudiants acquièrent une formation pratique dans les technologies les plus récentes. La raison principale de l'immédiate embauche à 100% des étudiants à la fin de leur formation est la perfection des qualifications de communication en anglais, développée par des méthodes innovatrices. Beaucoup d'universités professionnelles et techniques dans les états du sud de l'Inde empruntent ce système d'éducation.

Nous devons donner le meilleur aux pauvres parce qu'ils sont pauvres.

La plupart de ces étudiants, maintenant bien installés dans la vie, sont devenus de véritables guides de lumière pour leurs familles. Le réseau croissant de ces étudiants a commencé à soutenir la mission, et ils sont devenus maintenant nos ambassadeurs. « Nous devons donner le meilleur aux pauvres parce qu'ils sont pauvres, » disait le P. Guézou. Et Mari Anand, une élève travaillant maintenant aux Etats-Unis soupire avec gratitude : « ... Où aurions-nous été sans Don Bosco ! Nulle part ! Vous nous avez donné la dignité... » Et Joséphine, qui a créé sa propre entreprise IT à Bangalore, dit beaucoup plus : « Nous avons appris à BICS pas seulement la technologie de l'information, mais surtout, l'esprit de famille de Don Bosco, des qualifications pour faire face à la vie et l'amour de Dieu ! »

Sig. Leo Maria Francis

Le Département de Communication Sociale

École Professionnelle Don Bosco, Sihanoukville - Cambodge

Le Département de Communication Sociale de l'École Professionnelle Don Bosco de Sihanoukville est un programme académique créé pour la formation d'agents de communication sociale dans les secteurs de journalisme, Internet, production audiovisuelle et processus de communication sociale.

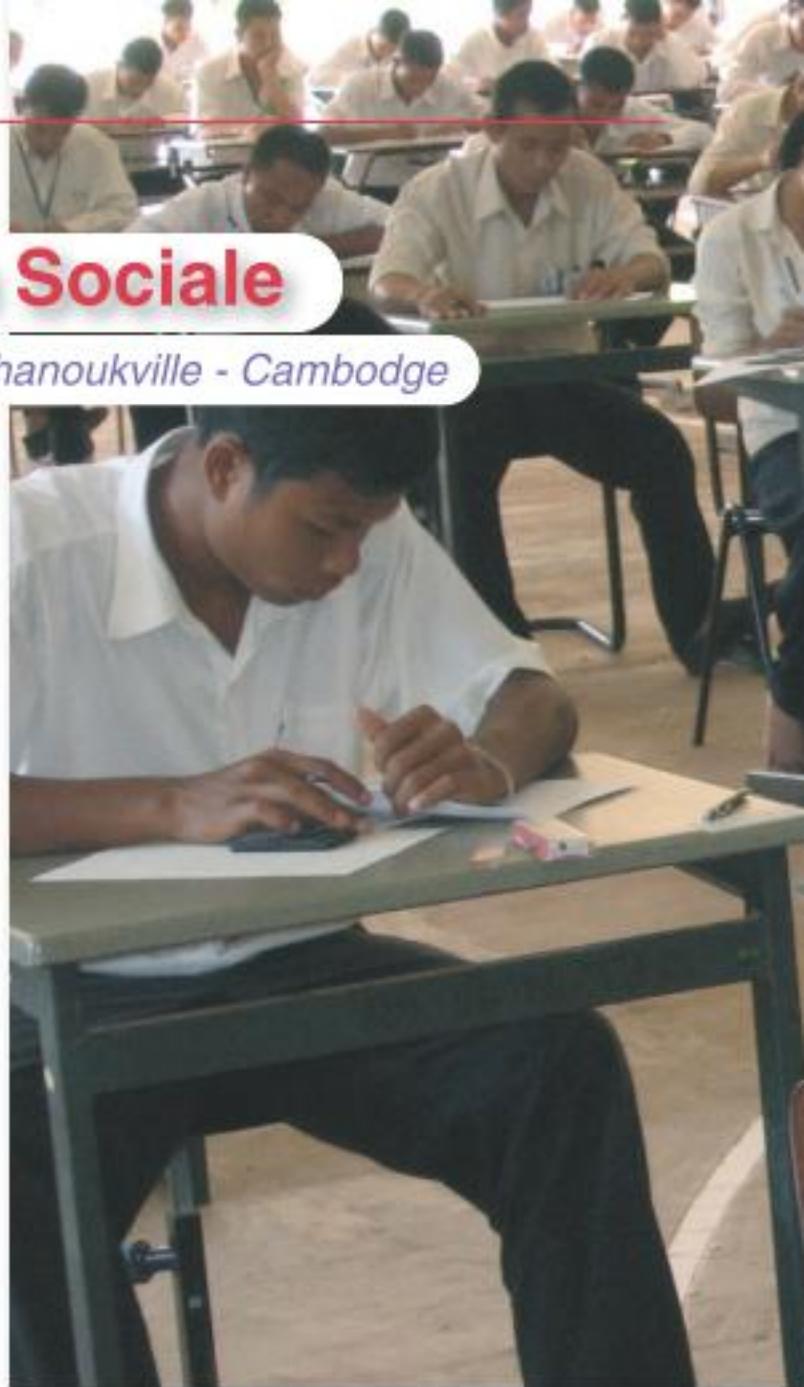
Le programme, comme dans les autres départements techniques, a une durée de deux ans étendus à quatre semestres. Pendant ce temps, les jeunes sélectionnés parmi des communautés pauvres, apprennent les concepts de base de la communication sociale, journalisme et pro-

Il y a un programme académique créé pour la formation d'agents de communication sociale dans les secteurs de journalisme, Internet, production audiovisuelle et processus de communication sociale.

duction de mass media. D'autres études de base mettent l'accent sur l'Anglais comme seconde langue et sur les savoir-faire en systèmes et en programmation.

Le support de volontaires professionnels dans le secteur de la communication, l'accès à web sites consacrés à l'éducation et à l'information, la planification de séminaires avec des professionnels locaux et étrangers et le contact avec d'autres organismes de l'information et de la communication sociale, font partie de la méthodologie de l'enseignement.

Le département fut fondé dans l'école professionnelle Don Bosco Sihanoukville parce que le port est considéré comme un site stratégique pour le développement du pays, un espace du commerce national et international, dans un processus en cours d'industrialisation et centre du tourisme international. En même temps, c'est un endroit où l'on trouve quelques maux sociaux qui affectent le Cambodge moderne. Ceux-ci peuvent être battus en mettant en actes le Système Préventif Salésien. Nous parlons de problèmes tels que l'abus de mineurs



garçons et filles, drogues, prostitution, tourisme sexuel, le croissant problème des mendiants ainsi que l'égale croissante réalité des enfants de la rue. Dans un contexte de ce genre, notre communication s'oriente vers l'éclaircissement de ces situations dramatiques à travers la promotion des valeurs, des campagnes de formation et l'ouverture de nouveaux espaces d'expression pour les communautés marginalisées.

Les premiers étudiants sont arrivés en Octobre 2007 – seulement 12 garçons. De nos jours, on en a 24. On a conservé ce nombre réduit afin de mieux garantir l'efficacité de la formation et aussi par la nouveauté du projet. Nous avons un studio audiovisuel, un atelier pour responsables des web sites, une bibliothèque, une salle d'ordinateurs et un département d'impression.





Le département est en même temps la première phase du projet de communication sociale de la Mission Salésienne du Cambodge dont l'intention serait le futur Centre Salésien de Communication. Il devrait produire le Bulletin Salésien en langue Khmer, avoir une station culturelle de radio, une chaîne de TV, publications, vidéos et autres matériaux de support aux vocations salésiennes et aux valeurs humaines destinés à un pays comme le Cambodge.

P. Albeiro Rodas SDB







La Famille Salésienne: un mouvement ecclésial

À plusieurs reprises j'ai présenté la Famille Salésienne comme un Mouvement. Cela pourrait paraître c un terme à la mode. De nos jours, ils les différents mouvements d'Église sont nombreux, qui impliquent des milliers de personnes. Dans notre cas, il ne s'agit pas de courir après la mode, mais de recueillir l'héritage de l'Histoire. Ce que Don Bosco avait initié lors de la création de la Famille Salésienne peut se décrire parfaitement comme un "large mouvement de personnes pour le salut des jeunes" (C. 5).

Or, quelle serait la nature spécifique de la Famille Salésienne en tant que mouvement ?

C'est un Mouvement, ce qui veut dire quelque chose de dynamique. Cela nous dit pour quoi il ne cesse de s'accroître non seulement en termes de membres mais aussi un termes de groupes. Il y a actuellement 26 groupes appartenant officiellement à la Famille Salésienne, et au moins 30 autres fonctionnent déjà dans ce sens, même si, pour le moment, ils n'ont pas encore reçu la reconnaissance officielle, et quelques-uns d'entre eux sont très intéressants et significatifs. Ces branches de l'arbre vont continuer leur croissance afin de répondre aux nouveaux besoins qui ne cessent d'augmenter.

Un "large mouvement de personnes pour le salut des jeunes".

C'est un mouvement spirituel : le fruit de l'Esprit Saint qui l'a inspiré et qui continue de le créer. La Famille Salésienne n'est pas un projet né d'une discussion autour d'une table ni le résultat non plus de l'astuce de Don Bosco. Les Constitutions salésiennes nous disent expressément que c'est le travail de l'Esprit Saint, apporté par l'intervention maternelle de Marie. D'où, sa nature. Cela nous rassure du fait que nous sommes en train de traiter avec quelque chose qui est charismatique, c'est-à-dire, un don de Dieu au service de l'Église et du monde; et c'est agréable d'apprendre que l'élément fondamental de la Famille Salésienne est effectivement l'Esprit Saint.

Ainsi donc, il s'agit d'un mouvement apostolique: consacré entièrement à la mission que l'on doit mener à terme. C'est ne pas un club d'amis qui aiment se rencontrer ensemble, ni une société philanthropique non plus. C'est un organisme qui travaille dans l'Église, en faveur de la société. Par conséquent nous devons dire que nous avons entre les mains une vocation. C'est l'appel à suivre l'oeuvre du Christ, à travers un mandat très spécifique: s'engager, par le biais de l'éducation, pour le salut des jeunes, spécialement les plus pauvres ou qui se trouvent en situation de grave difficulté. Voilà, c'est ce que Don Bosco avait fait.

Alors, que devons-nous faire pour vivre pleinement cette expérience du "Mouvement Salésien" ?

En pratique, je voudrais vous inviter à faire trois démarches très importantes. Voici les buts que je vous propose pour l'avenir immédiat.

"Parvenir à nous connaître mieux les uns les autres", ce qui veut dire parvenir à connaître la situation de notre merveilleuse Famille Salésienne. Les groupes ont besoin d'en savoir plus les uns des autres, chercher des occasions pour se rencontrer. Nous avons besoin de célébrer notre amitié qui nous conduit tous sous le même charisme de notre Père commun Don Bosco. Il nous faudra beaucoup d'attention pour apprécier les dons spécifiques, ceux des membres religieux et consacrés, les groupes masculins et féminins, ceux qui sont consacrés dans le monde, ceux qui vivent en communauté, ceux qui travaillent dans des structures et réalisent leur apostolat au jour le jour, les petits et les grands groupes.

La deuxième démarche importante, c'est: "la formation ensemble".

C'est une croyance que nous devons acquérir et une pratique que nous devons entamer. Notre formation a ses contenus et ses points de repère, objet de notre attention. Étudier surtout Don Bosco afin de connaître, comprendre et saisir son projet charismatique et ses critères pour l'activité pastorale. Il serait très utile de connaître dans chacun des groupes des expériences pastorales positives, en tant que membres de la Famille Salésienne, ainsi que de l'histoire de la Congrégation.



La troisième démarche, la plus importante, c'est de parvenir au "travail en équipe". Un simple fil, disait Don Bosco, se casse facilement lorsqu'il est mis sur le métier. Mais beaucoup de fils entrelacés forment une corde que personne ne pourra casser.

Un simple fil, disait Don Bosco, se casse facilement lorsqu'il est mis sur le métier. Mais beaucoup de fils entrelacés forment une corde que personne ne pourra casser.

Donc, il est impensable que les Groupes de la Famille Salésienne habitant le même endroit géographique, confrontés aux mêmes défis, puissent choisir de travailler séparément, chacun faisant ses petites affaires. Avec un sens vif de l'Église locale, la Famille Salésienne, con-

frontée à tous les défis pastoraux, sociaux et locaux et avec toutes ses obligations spécifiques dans la mission salésienne, pourrait établir les nécessités pastorales urgentes et offrir des solutions pastorales concrètes, donnant lieu à un projet commun sur place.

C'est pas un rêve ce que je vous présente ! Ce sont des choses qui se font déjà réalisées dans pas mal d'endroits du monde. Or, il y a une certaine distance entre ce que nous sommes en train de faire et ce que nous pourrions faire. Le temps est arrivé de nous mettre en marche!

*Don Pascual Chávez
Recteur Majeur*

Le fruit de la bonne graine

Une vraie école de sainteté

« *Aucun arbre bon ne produit de mauvais fruit, ni aucun arbre mauvais de bons fruits.* » (Lc 6:43-44).

Ce verset de Luc s'adapte parfaitement à ce qu'a été le développement du charisme salésien dans toute son histoire. Don Bosco a interprété sa vie dans un sens évangélique, la mettant au service total de la mission aux jeunes. De cette expérience de sa vie et de sa mission est née une véritable école de sainteté, une bonne graine authentique qui a donné un bon arbre et d'excellents fruits, des « fruits de sainteté ».

Le premier successeur de Don Bosco, le Bx Michel Rua a été considéré par ceux qui étaient encore en vie du temps de Don Bosco, comme un « nouveau Don Bosco ». Il avait établi un programme de vie et d'action de fidélité au fondateur. En raison de sa sage gouvernance, les SDB passèrent de 773 à 4000, les Maisons (écoles, instituts, missions) de 57 à 345, les Provinces (salésiennes) de 6 à 34 dans 33 pays. Paul VII l'a béatifié en 1972 en disant : « Il a transformé un torrent en fleuve ».

Le troisième successeur de Don Bosco, le Bx Philippe Rinaldi, redonna souffle à la vie intérieure des SDB, montrant une confiance absolue et illimitée en Dieu et en l'Auxiliaire; on disait de lui qu'il ne lui manquait plus que la voix... de Don Bosco. Il a multiplié le nombre d'expéditions missionnaires (1800 SDB sont partis pendant sa gouvernance), il a étroitement suivi les FMA, lancé l'Association des Anciennes Elèves, multiplié le nombre des Anciens Elèves, veillé à l'installation de la SEI (Société Editrice Internationale) et lancé un nouveau groupe de la FS (Famille Salésienne, les VDB : Volontaires de DB), un Institut Séculier proposant la vie consacrée dans le monde, interprétant la mission salésienne, dans un sens profane et le service des jeunes.

Sainte Marie Dominique Mazzarello, intelligente, résolue et douée d'un grand amour, co-fonda avec Don Bosco l'Institut des Filles de Marie Auxiliaire (FMA). Ayant grandi dans un cadre familial marqué par une solide vie chrétienne et un travail inlassable dans les champs; Après une grave maladie, elle se dévoua à l'éducation des filles dans son village. Sa rencontre avec Don Bosco (en 1864) fut décisive, ouvrant de grandes perspectives à son désir apostolique. Ensemble, le 5 août 1872, ils

fondèrent une nouvelle famille religieuse dans l'Eglise pour le bien des jeunes. De ce fruit splendide, une nouvelle réalité apostolique vint au monde qui compte aujourd'hui environ 15.000 membres parmi lesquels on trouve aussi de splendides modèles de sainteté : la Bse Madeleine Morano, la Bse Maria Romero, la Bse Eusebia Palomino, la Vénérable Teresa Valsé Pantellini et tant d'autres « femmes de Dieu » !

Parmi les coopérateurs Salésiens, il y a la Bse Alexandra Maria da Costa ; après avoir échappé à un viol, elle souffrit près de 30 ans, d'abord immobilisée puis, par la

Nous devons dire que la graine minuscule est vraiment devenue un arbre puissant et que cet arbre est chargé de bons fruits !

suite, paralysée. Soutenue et sustentée non seulement spirituellement mais également physiquement par l'eucharistie (pendant longtemps, elle se nourrit exclusivement de l'hostie consacrée), elle prononça sa promesse en tant que coopératrice, et offrit ses souffrances pour la mission salésienne aux jeunes. Une autre splendide figure est celle du Serviteur de Dieu Attilio Giordani, à la profonde spiritualité eucharistique et mariale. Un jour, pour se donner encore plus complètement, il choisit d'aller au Brésil avec son épouse, où il consacra sa vie comme volontaire avec ses enfants. Nous devrions aussi penser au Cardinal Guarino dont la cause de béatification est en route; c'était un admirateur de Don Bosco. C'est lui qui reçut la première fois les SDB, chez lui, en Sicile. Il proposa à sa famille d'abandonner ses biens aux SDB et aux FMA, ce qui permit l'ouverture des Maisons d'Alì pour les FMA et de Messine pour les SDB. Et pour finir, dans l'esprit salésien, il fonda l'Institut des Petits Serviteurs de la Sainte Famille (1889), connus aujourd'hui sous le nom d'« Apôtres de la Sainte Famille ».

Le Bx Louis Variara était un SDB qui s'était voué au bien des autres, des laissés pour compte, particulièrement les lépreux d'Agua de Dios, en Colombie. Il y transforma la vie de plus de 800 malades, avec leurs familles et de tous les habitants, en exerçant une responsabilité à la fois joyeuse et intensément spirituelle. Partageant sa pas-





sion apostolique avec les lépreux, il fonda en 1905 la Congrégation des Filles des Cœurs Sacrés de Jésus et de Marie. Tout aussi significative nous semble la vie de Joseph Cognata, évêque SDB de Bova Marina, et fondateur des Oblates du Sacré Cœur. En 1939 il souffrit profondément de calomnies qui l'obligèrent à se retirer, traversant vingt-deux ans de martyre intérieur en oblation muette. Nous attendons le procès rapide de sa cause de béatification.

L'espace ne suffit pas pour citer tous les autres fruits de sainteté, non moins splendides. St Louis Versiglia et saint Callixte Caravario, les premiers martyrs SDB assassinés en Chine pour avoir défendu la vertu de femmes catéchistes; Laura Vicuña, Artémide Zatti et Zéphirin Namuncurà, les premières retombées du charisme salésien en Amérique ; le Vénérable Simon Srugi, Sr Maria Trocatti, le P.Giuseppe Quadrio, l'évêque Ferrando, le P.Charles dalla Torre, le P.Cimatti, les nombreux martyrs d'Espagne et d'autres... Nous devons dire que la graine minuscule est vraiment devenue un arbre puissant et que cet arbre est chargé de bons fruits !

Je ne voudrais pas finir sans présenter une personne particulièrement chère à mon cœur, Nino Baglieri, « Volontaire Avec Don Bosco (VADB) », disparu il y a seulement deux ans à Modica, en Sicile. Jeune ouvrier

de 17 ans, il souffrit de paralysie totale après une chute brutale d'un échafaudage. Après une longue période d'intense révolte intérieure, l'Esprit finit par pénétrer son cœur. Il vécut dans d'intolérables souffrances, mais sut les transformer en offrande de prière, devenant ainsi référence spirituelle pour beaucoup; il annonça le Seigneur aux jeunes et aux adultes par la puissance de l'Esprit. « Ce que nous appelons tous « sainteté » - écrivait-il à l'intention des jeunes avant de s'en aller -, personne n'en est exclu, cela dépend seulement de nous, de la façon dont nous disons « Oui » au Seigneur. Et si quelqu'un sent en son cœur la voix du Seigneur l'appeler à le suivre plus étroitement par la vie consacrée, qu'il ne soit pas effrayé, dites un oui massif ! Un oui à vie ! ».

La Famille Salésienne compte aujourd'hui huit saints, cent seize Bienheureux (dont beaucoup de martyrs), huit Vénérables, vingt-huit Serviteurs de Dieu. Pour beaucoup d'autres, les premières étapes avancent pour l'examen de leurs vies et identifier leur sainteté.

Dieu, en fait, s'est montré grand avec nous et nous lui en sommes reconnaissants.

*Don Pascual Chávez
Recteur Majeur*

La Famille Salésienne

Du coeur de Don Bosco aux extrémités de la terre

Le grand coeur et l'esprit inlassable de DB n'ont pas pensé seulement à la Congrégation Salésienne. En interprétant les signes de son temps et en anticipant parfois sur lui, Don Bosco lança d'autres groupes comme les Soeurs Salésiennes, les coopérateurs, et les membres de Marie Auxiliatrice. Après lui, ses fils, toujours fidèles à l'esprit, lancèrent des instituts de laïcs et de religieux, créant un vaste réseau consacré au salut des jeunes.

Les SDB, comme premiers-nés, comme noyau, sont appelés à recevoir et à identifier tous les composantes de la FS comme frères et soeurs ; un accueil reconnaissant et joyeux de la diversité, manifestations de l'esprit qui parle en langues ; la volonté de marcher ensemble vers un objectif partagé : Apporter le royaume de Dieu aux jeunes et aux pauvres.

La FS aujourd'hui se compose de 27 groupes - et d'autres attendent de s'y adjoindre - religieux et laïcs, inspirés par le charisme de Don Bosco et le système préventif, ils contribuent à la croissance et au développement du royaume de Dieu, en se consacrant particulièrement à l'éducation des jeunes les plus pauvres et pour la plupart, dans le besoin.

Le RM des SDB est le point de référence de la FS. Comme successeur de Don Bosco, il est appelé à garantir l'unité charismatique et à consolider les perspectives apostoliques des divers groupes. Continuant une tradition commencée par Don Bosco lui-même, le RM confie chaque année une étrenne aux groupes, un message, qui devient objet d'étude, de réflexion et de planification, et une source d'inspiration pour l'activité pastorale partagée.

Les Jours de Spiritualité de la FS sont une occasion spéciale qui, pendant presque trente ans, a rassemblé des groupes des cinq continents.

De temps en temps, l'Office Mondial de la FS se rencontre. Ce groupe se compose des représentants de la FS. Dirigé par le Vicaire du RM, ce corps est appelé à coordonner les groupes en favorisant une compréhension et des relations réciproques. Dans leurs diverses or-



ganisations locales, nationales ou régionales, les différents groupes de la FS cherchent à agir ensemble en vue de créer et de partager une action commune au nom du maximum de jeunes possibles.

Les Jours de Spiritualité de la FS sont une occasion spéciale qui, pendant presque trente ans, a rassemblé des groupes des cinq continents. Ces dernières années, ces journées ont amené une compréhension plus profonde et ont aidé à mettre en pratique l'étrenne du RM.

L'an 2009 2009, marqué par une Etenne consacrée à la FS, a vu se former de nouveaux groupes.





Canção Nova (Air nouveau) : C'est un mouvement laïque international, impliqué dans l'évangélisation par les media. Lancé en 1978 par 12 jeunes sous la conduite d'un SDB, le Père Jonas Abib, le mouvement tire son inspiration du numéro 45 de « Evangeli Nuntiandi » qui promeut l'évangélisation par les média.

Le mouvement est basé à Cachoeira Paulista, au Brésil, et c'est maintenant un véritable centre structuré pour l'évangélisation, tel que le « DOM João Hipólito de Moraes », centre qui touche 70 mille personnes, le centre "Mio Signore", avec 4 mille places, et la salle du « São Paulo » avec 700 places. Le 3 novembre 2008, le Vatican a reconnu le Canção Nova comme Association de Fidèles. « Les disciples » : Également connu en tant qu'Institut

Séculier Don Bosco, ce groupe est une association d'Eglise mixte, lancée en Inde en 1973 sous l'inspiration du SDB, le P.Joseph De Souza.

La branche masculine s'est ajoutée au premier groupe de femmes en 1983. Le 21 avril 2000, le diocèse d'Ambikapur a reconnu cet institut séculier. Les disciples - s'inspirant du verset d'évangile où Jésus confie la mission aux 72 disciples -, proclament l'évangile, enseignent le catéchisme, s'occupent des malades et des pauvres. Aujourd'hui, ils sont plus de 400 dans 44 diocèses en Inde et 6 en Italie.

La Congrégation des soeurs de St Michel Archange : Également connues en tant que Soeurs Michaelites, la

Congrégation des soeurs de St Michel Archange a été fondée en Pologne, à la fin du 19ème siècle, par le Bx Bronislaus Markiewicz et la Servante de Dieu Mère Anna Kaworek. En 1956, le Président de la Commission épiscopale polonaise a publié le décret, plus tard confirmé par la Congrégation pour les Religieux, qui a reconnu l'institut en tant qu'institut de droit pontifical.

Les soeurs Michaelites combinent une vie contemplative avec la charité apostolique pratique en pédagogie, catéchèse, travail social et oeuvre caritative, ministère de paroisse et missions. Le charisme Michaelite est contenu dans les deux devises de leurs fondateurs : « Un qui est comme Dieu » et le « Travail et Tempérance ».

La Congrégation, dirigée aujourd'hui par Sr Natanaela Bednarczk, totalise 300 soeurs en Pologne, Biélorussie, Ukraine, Allemagne, France, Cameroun, Italie.

Les « soeurs de Marie Auxiliatrice » : Les « soeurs de Marie Auxiliatrice » sont nées de l'idée d'un prêtre SDB, le P.C. Antony, qui, le 13 mai 1976, monta une Pieuse Union avec quatre filles, impliquées dans le travail social. Grâce à l'appui de O.Schoolz, un SDB fonctionnant avec le P.M.C. Antony, le centre de réhabilitation Vyasarpadi, dans le Tamil Nadu en Inde du sud, a été pensé pour des jeunes filles, abandonnées sans dot. A la mort du fondateur, le 23 janvier 1990, le provincial de Chennai, le P. Vincent Durairaj a nommé le P. Rozario Krishnaraj en tant qu'assistant ecclésiastique de la Pieuse Union.

Les « Soeurs de Marie Auxiliatrice » sont devenues une Congrégation de droit diocésain en 1999, reconnue par l'évêque James Masilamony Arul Das, à l'époque archevêque de Madras et de Mylapore. Son successeur, l'archevêque Malayappan Chinnappa, SDB, en approuva les constitutions, redéfinies à la lumière du magistère ecclésiastique le 15 décembre 2005. Le charisme des SMA est exprimé par la devise « soin des filles pauvres et abandonnées ».

Aujourd'hui les "SMA" comptent environ 110 soeurs, réparties en 23 communautés dans 7 diocèses indiens. Quelques communautés travaillent étroitement avec les SDB. Les activités principales des SMA sont l'éducation formelle et informelle des filles, l'évangélisation, les orphelinats et les centres de jour. Impliquées comme elles le sont dans le secteur social, les « SMA » travaillent en réseau avec d'autres groupes dans leurs propres secteurs et dans des secteurs ruraux.

Donato Lacedonio SDB



Les Groupes de la FS aujourd'hui

SDB :	16.092
FMA :	14.655
Association de ACS :	24.196
AEDB :	97.357
AEFMA :	130.000
VDB :	1.308
Filles du Sacré Coeur de Jésus & de Marie :	378
Oblats Salesiensdu Sacré Coeur de Jésus :	221
Apôtres de la Sainte Famille:	69
Soeurs de la charité de Miyazaki :	1068
Soeurs Missionnaires de Marie Auxiliatrice :	1011
Filles du Saint Rédempteur :	109
Servantes du Coeur Immaculé de Marie :	109
Soeurs de Jésus Adolescent :	43
Salésiennes de Damas :	3000
Association Marie Auxiliatrice :	35.000
Catéchistes de Marie Auxiliatrice :	500
Filles du Royaume de Marie immaculée :	57
Volontaires avec DB :	62
Témoins de la Résurrection - 2000 :	650
Congrégation de St Michel Archange :	357
Congrégation des soeurs de la Résurrection :	50
Prophétesses du Seigneur :	23
Les Disciples :	400
Soeurs Nova Canção de Saint Michel Archange (Michaelites) :	261
Les « soeurs de Marie Auxiliatrice » :	110



Antoni Domenech (12.04.43 – 19.07.09)

Signe et porteur de l'amour de Dieu pour les jeunes

Kenosis signifie « vider », et se réfère en particulier à Jésus qui s'est fait un avec les êtres humains jusqu'à la mort sur la croix.

C'était en 1987 - un jour comme un autre, un matin comme un autre -, les jeunes étudiants de théologie étaient en train de suivre attentivement les explications du P. Antoni Domenech. Il expliquait, avec patience, mais aussi un sens profondément pédagogique, les mystères de la foi, nous aidant dans la connaissance de Jésus-Christ. Nous étions fans de lui, et lui de nous, et il nous apprenait à dialoguer avec la culture de notre temps dans une approche ouverte.

Il n'évitait non plus aucune explication personnelle qu'il nous exposait dans des rencontres communautaires. Antoni était le Directeur de la communauté et trouvait le temps de prendre soin de tous ses confrères, des malades comme des étudiants

C'était un après-midi d'automne, et les pluies abondantes avaient détruit les murs de la maison où vivait un des garçons du Centre des Jeunes. Antoni était le premier à leur avoir apporté de l'aide. À cette époque, nous travaillions au Centre des Jeunes, destiné dès le début aux miséreux. En face de chez nous, commençait un quartier de la banlieue appelé Carmelo, plein d'enfants de rue et de victimes de la drogue, particulièrement les addicts à l'héroïne que l'on y trouvait dans les années 80. Antoni jouait avec les enfants, nettoyait après eux, réparait les dégâts, et avait toujours un mot aimable et un sourire. Antoni présidait la messe tous les samedis et c'était toujours une liturgie proche de l'esprit et du cœur des gens qui venaient de toute l'Espagne pour y assister, dans cette chapelle qu'ils avaient eux-mêmes aidé à construire. Il y avait des jeunes qui venaient à cette messe, parce qu'il voulaient bien être des catholiques, mais dans cette église-là, même si ils s'en tenaient habituellement éloignés !

Tous les deux mois, le groupe des leaders partait avec Antoni pour réfléchir sur l'action et sur notre propre foi. Il organisait tout, et après nous avoir écoutés, il se mettait aux fourneaux pour notre plus grande joie !

Mais revenons à l'histoire de David. Ce fut Antoni qui fit tout pour récupérer ce qui restait, et nous avons fini par comprendre qu'il communiquait sa foi par la vie. Il était bon et aimable, mettant sa vie à notre disposition. Sa simplicité et sa générosité étaient évidentes quand il était parmi nous.

**Il nous faut aller chez David ;
la pluie a emporté les murs et la maison
est sous l'eau !**

Toutes les fois que nous faisons du théâtre, il était le professeur, et je l'entends encore dire « Quand vous regardez l'autre acteur dans les yeux, votre visage devrait le faire réagir de peur ».

C'était lors d'une soirée au Centre des Jeunes. La pièce était un classique espagnol bien connu dans le genre (Homobono le terrible). Il s'assurait que les parents prisent part eux aussi à cette expérience théâtrale des jeunes. Antoni réécrivit le texte pour que les garçons et les filles aient un rôle.

Il y avait tant de choses à prendre en charge, du plus petit tableau au grand rideau, mais en fin de compte, ce fut un show magnifique que l'on mit sur le compte du Centre des Jeunes. Et ce ne fut pas la seule fois !

Le groupe de théâtre grandit en nombre et en amitié. Le jeu théâtral devint comme un chant de joie et de bonheur dans une banlieue qui n'aurait jamais imaginé pouvoir transformer sa laideur et sa froideur habituelles en grâce et en joie.

C'est pourquoi chaque jour, il relisait sa vie au sens de son action. C'était ces mêmes mains - celles d'Antoni -, qui, après la réécriture des scripts, consolait les malades, jouaient avec les enfants, dirigeaient le théâtre, aidaient les pauvres, remettaient tout en ordre et enfin consacraient le pain de la vie dans l'eucharistie.



Comme beaucoup d'autres SDB, je suis convaincu que Dieu a utilisé ses mains pour modeler ma vocation de Salésien.

Aujourd'hui quand je me trouve parmi des jeunes et que je les sens désespérés, perplexes sur le sens de tout ça, et qu'alors je me rends compte que je suis signe et porteur de l'amour de Dieu pour eux, je réalise que même s'ils ne savent rien d'Antoni, ils lui doivent beaucoup. Il

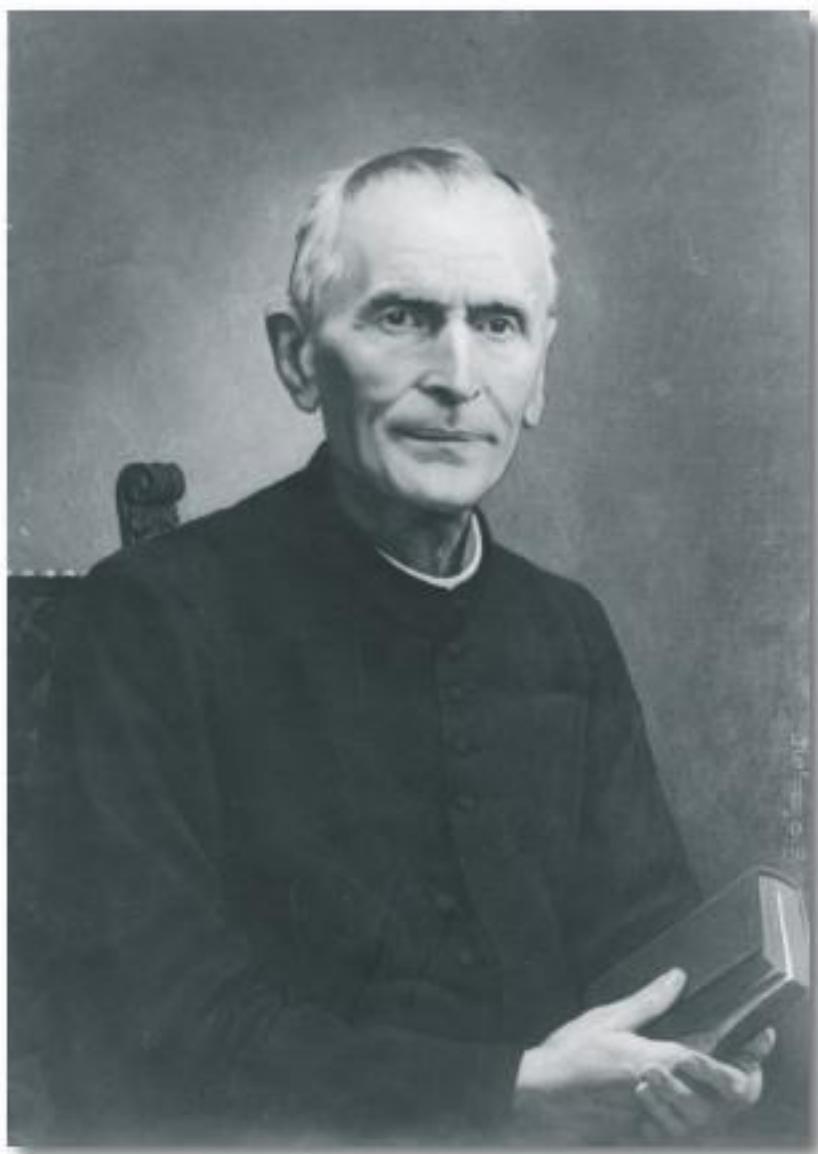
savait comment faire tout ce qu'il faisait, en le soumettant à la réflexion théologique et intellectuelle, mais également en s'exposant concrètement parmi les pauvres. Il offrait ainsi à la fois sa profonde vie spirituelle et sa gouvernance.

Le 20 juillet 2009 ses mains d'ouvrier se sont arrêtées et elles sont maintenant dans les mains de Dieu. Je remercie Dieu d'avoir connu Antoni, et vécu auprès de lui. Ce privilège est une responsabilité, et je demande à Dieu d'être capable de semer son amour, de la même façon simple et généreuse qui était celle d'Antoni. Ceux qui ont vécu auprès de lui ont une grande dette envers lui : elle ne peut être remboursée qu'en offrant le même témoignage que lui.

Josan Montull SDB

Estrenne 2010

«Seigneur, nous voulons voir Jésus »
A l'imitation de Don Rua,
en disciples authentiques
et en apôtres passionnés,
portons l'Évangile aux jeunes





Direzione Generale Opere Don Bosco
Via della Pisana, 1111 - 00163 Roma, Italia
Tel. no. (+39) 06 656.121
Fax no. (+39) 06 656.12.556
E-mail: rmg@sdb.org